ARTS & LETTRES

CULTURE ET COMMUNICATIONS

la presse

MONTRÉAL, SAMEDI 5 JUILLET
91e ANNÉE / No 159

CAHIER D

# ARAGON

## comme s'il était mort

par Louis-Bernard Robitaille

***PARIS — On ne peut penser à Louis Aragon, qui a aujourd'hui 78 ans, sans l'associer à deux de ses contemporains, Sartre et Malraux.***

***A quelques années près, ils sont nés avec le siècle. A eux trois, ils ont connu tous les courants intellectuels et artistiques de leur époque, tous les déchirements, toutes les explosions politiques. Aujourd'hui, transformés de leur vivant en écrivains historiques, ils ont rejoint leur camp: Aragon, communiste, Sartre, gauchiste, Malraux, gaulliste, c'est-à-dire à droite.***

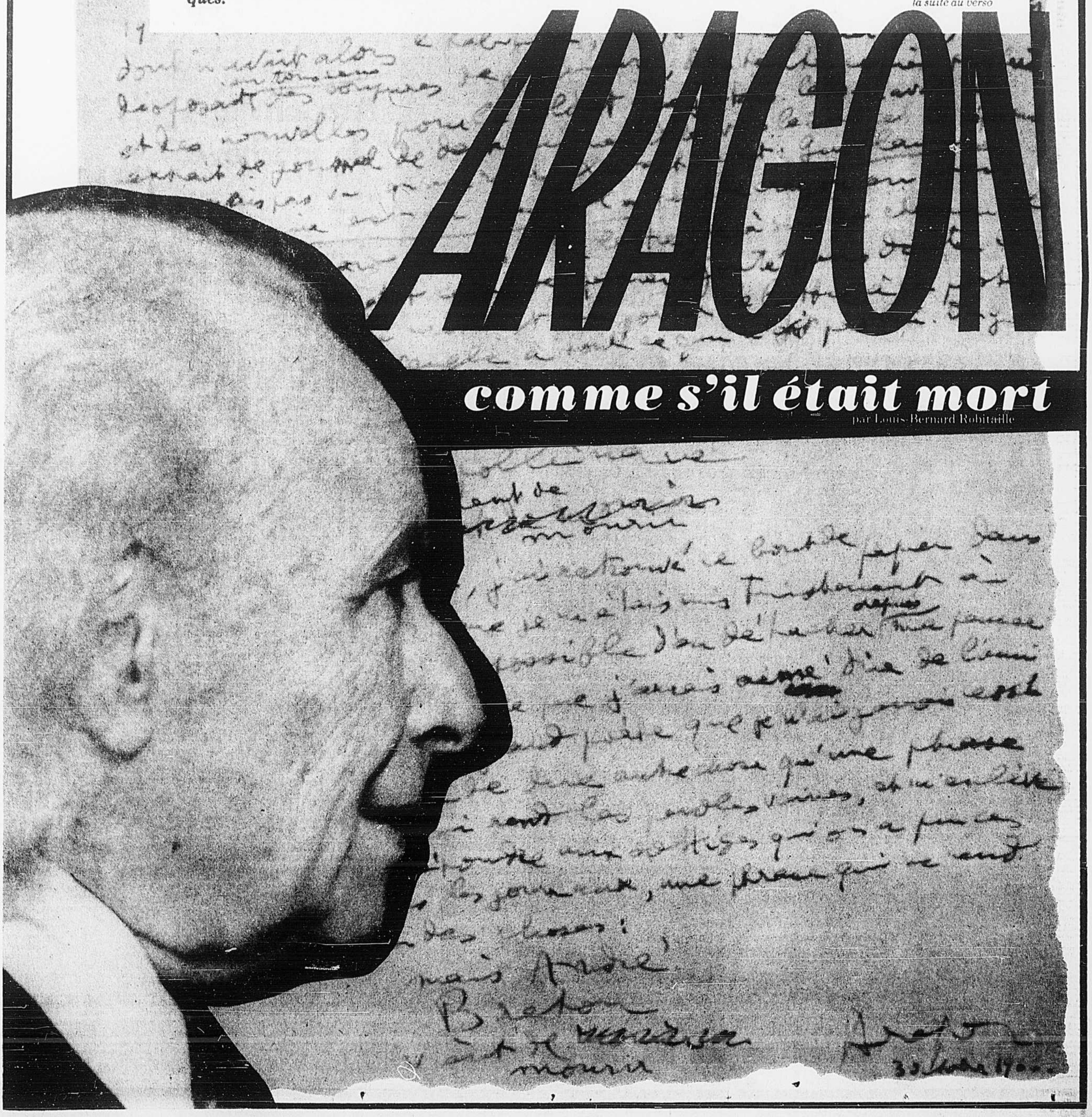
***Des trois, Aragon reste peut-être la personnalité la plus mystérieuse. Ni Sartre ni Malraux ne sont simples: le premier, habité par sa recherche personnelle et ses névroses, et passé à la politique et à l'Histoire plus par devoir moral que par goût; le second se voulant homme d'action, rêvant de faire de sa vie un monument, n'écrivant que pour mettre en scène ses épopées personnelles, réelles ou mythiques.***

*Sartre a passé sa vie à sauter de l'apolitisme au "compagnonnage" communiste, puis au gauchisme. Malraux, grand défenseur de l'URSS et de la République espagnole avant 1939, a fini en anti-communiste irréductible.*

*La vie d'Aragon, elle, est d'autant plus déroutante qu'elle paraît simple: surréaliste à 20 ans et quelque, il est devenu communiste dix ans plus tard et l'est demeuré. Mais comment mettre ensemble tous ses personnages: le poète lyrique, le romancier classique, l'écrivain personnel et celui, officiel, de parti? le chantre stalinien d'avant 1956, et l'anti-stalinien un peu désillusionné d'après 1960? le grand homme couvert d'honneurs par le PCF, mais sans influence réelle?*

*L'importante biographie que Pierre Daix vient de lui consacrer est loin de fournir une réponse satisfaisante à ces questions.*

*la suite au verso*



# L'écrivain et le communiste

(suite de la première page)

UNE INTERVIEW PAR LOUIS-BERNARD ROBITAILLE

*(collaboration spéciale)*

EN REFERMANT le livre de Pierre Daix, on reste un peu sur sa faim. Quel est donc le vrai personnage Aragon? Quel est cet homme qu'on voit, de temps à autre, dans des meetings politiques, ou à des premières de spectacles, entouré de jeunes poètes ou artistes, cheveux longs, habillé à la dernière mode? Que pense-t-il de sa vie, de ces années pendant lesquelles il encensait Staline, de son rapport difficile entre la littérature et l'engagement politique? On aurait aimé que Pierre Daix, témoin privilégié, fasse parler Aragon clairement sur toutes ces questions. On en reste à l'allusion.

Pierre Daix élude la question en prenant Aragon par un biais presque exclusivement littéraire. Pour lui, Aragon est d'abord un écrivain, tout le reste est subordonné.

Pourtant, tout le reste, ce n'est pas négligeable. Aragon est entré en 1928 au parti communiste et il y est toujours, près de 50 ans plus tard. Il y a connu le purgatoire que l'on réservait aux anciens surréalistes puis, à partir de 1933, un rôle de premier plan — comme écrivain "réaliste", comme journaliste à "L'Humanité", comme directeur de "Ce soir", comme grand poète de la Résistance. Puis, de nouveau une éclipse dans l'immédiate après-guerre. A partir de 1947, il refait surface: c'est la Guerre froide, et Aragon devient un combattant valeureux du stalinisme triomphant, du réalisme socialiste en littérature et en art. Ami de Picasso et des grands peintres abstraits, il dirige la campagne en faveur de l'art figuratif, et du plus médiocre des figuratifs d'alors, un dénommé Fougeron, artiste officiel du Parti. Il ira même jusqu'à se prononcer catégoriquement en faveur des thèses du biologiste soviétique Lyssenko.

Louis Aragon dans les années 60: un passionné de la politique.

## Aragon et le parti

Quel est le rôle d'Aragon dans le parti à cette époque? Il est membre du comité central. Pour certains, comme Dominique Desanti (**Les Staliniens**, Fayard, Paris 1975), il joue un rôle de premier plan: il est l'ami personnel de Maurice Thorez, alors secrétaire général, il est aussi, en quelque sorte, le grand responsable culturel du parti.

Pierre Daix, qui a été au PCF de 1940 à 1973, n'est pas d'accord là-dessus: pour lui, Aragon n'a jamais eu d'influence réelle au parti. Bien sûr, dès les années 30, et surtout après la guerre, il est devenu **le** grand écrivain du parti, comblé d'honneurs, traité avec respect par la direction. Mais on lui a rarement confié des responsabilités officielles. "En fait, nous disait Pierre Daix, le nombre de couleuvres qu'Aragon a dû avaler au parti, c'est incroyable: il était loin d'être l'homme tout-puissant qui pouvait tout se permettre. Et il l'a toujours su: il a toujours utilisé au maximum sa liberté d'action, mais en sachant jusqu'où ne pas aller trop loin. Et en général, la direction du parti, à l'époque Maurice Thorez, puis Waldeck-Rochet et Marchais, se sont toujours arrangés pour ne pas le contredire directement et publiquement, pour ne pas le mettre dans une situation impossible. En échange de quoi, Aragon parlait, mais sans jamais — ou presque — engager la responsabilité du PCF."

En une occasion — que Daix raconte d'ailleurs très bien — cette entente à l'amiable a eu un raté majeur. C'est l'affaire du fameux portrait de Staline par Picasso qu'Aragon avait commandé à ce dernier pour son hebdomadaire "les lettres françaises". C'est au lendemain de la mort de Staline: Aragon, encore dans sa période stalinienne, demande un portrait à Picasso qui (membre du parti d'ailleurs) dessine un Staline jeune, dans un style presque figuratif. Aussitôt publié, le dessin provoque une tempête majeure dans le parti, dominé, en l'absence de Thorez, par le clan "ouvriériste" de Lecoeur. Aragon est contraint de faire une autocritique publique.

Ainsi, même dans sa période stalinienne, Aragon n'a jamais été un homme d'appareil, un homme de pouvoir: "Aragon est un passionné de politique, il croit au parti et au socialisme, mais dans le détail, ça ne l'intéresse pas", nous disait Daix.

## Ecrivain à temps plein

Après 1956 — le 20e congrès, Budapest, dont Daix parle très peu dans son livre — on sent Aragon prendre ses distances. Fini le temps du stalinisme et du réalisme socialiste. Lorsqu'il fait sa rentrée littéraire, au début des années 60, c'est avec "la Semaine sainte", un livre personnel et de facture tout à fait nouvelle. Aragon entre alors dans une nouvelle période de sa vie: "Je n'ai vécu de ma littérature, à vrai dire, qu'à partir de 1959, c'est-à-dire à l'âge de soixante et un ans", confiera-t-il dans une interview.

A partir de cette époque, Aragon redevient en effet un écrivain "à temps plein" ou presque. Il garde la direction des "Lettres françaises", journal officieux du parti: il s'en servira pour encourager la démocratisation "khrouchtchévienne" en URSS, pour parler des intellectuels soviétiques, puis, par la suite, pour faire l'éloge du printemps de Prague ou des étudiants de mai 68 — adoptant, sur ces sujets, des positions un peu différentes de celles de la direction du parti. Au PCF, il continuera de jouer un rôle officiel, parfois surprenant: ainsi il présidera la séance du congrès de 1969 au cours de laquelle Roger Garaudy, qu'il avait soutenu, sera expulsé. Il signera en 1965 un éditorial dans "L'Humanité" pour protester contre la condamnation des écrivains Siniavski et Daniel. Il parlera en 1970 du "Biafra de l'esprit" que les autorités communistes sont en train d'achever en Thécoslovaquie. Mais il se taira lorsque le PCF acceptera la normalisation menée par Husak.

Quelle est la clef de tout cela? Quel est le commun dénominateur? "Je suis de ces hommes qui ont toujours cru plus fort qu'ils n'ont craint, me comprenez-vous?" a dit Aragon il y a quelques années, en songeant aux drames qu'ont connus les pays de l'Est et le mouvement communiste européen. Depuis 1960, dans ses romans ou dans ses écrits personnels, les allusions désabusées ne manquent pas: il est question des "crimes" commis

Voir ARAGON, page D 3

le
fm c'est mf
ckmf 94,3

# Aragon: la vie inachevée

PAR GILLES RACETTE

*(collaboration spéciale)*

**ARAGON, une vie à changer, par Pierre Daix, 450 pages. Editions du Seuil.**

IL Y A beaucoup de questions que l'on peut poser à la vie d'un homme, à commencer par celles qui trouvent leur réponse sur les cartes d'assurance sociale et les permis de conduire.

Mais celles-là ne font que brouiller les cartes. Date de naissance? Age? Sexe? Quand il s'agit de fouiller dans la vie de quelqu'un, il faut chercher ailleurs.

Il y a par exemple les autres questions, celles qui demandent un tout petit peu plus qu'une simple réponse. Et ça devrait être là, entre la bonne question et le mensonge de la réponse objective, que se situerait le rôle de la biographie: poser la bonne question! Interroger un homme, le coincer dans un coin de sa vie, interroger une époque, des gens, des rêves, une carrière, une famille, une société, des systèmes politique, social et religieux. Alors là, on commence à cerner notre homme. On commence à trouver les bonnes questions puisque les bonnes réponses il ne faut pas s'attendre de les voir surgir comme ça!. Age? Non. Sexe? Oui. Et facile de mentir à part de ça. Autant ne pas attendre les réponses.

## L'envers du vieillard

Pierre Daix, lui, pose une seule et même question du début à la fin de la biographie qu'il consacre à Louis Aragon: qu'est-ce qui dans l'histoire d'Aragon, écrit-il, a fait de lui cet écrivain, ce poète qui communique avec tant de publics divers depuis bientôt soixante ans? Autrement dit, qu'est-ce qui a fait écrire Aragon?

Pour Aragon certaines choses sont terminées. Terminée, entre autres, son oeuvre romanesque avec "Théâtre/Roman" publié l'an dernier et dont on a pu lire un compte rendu dans ces pages (LA PRESSE, le 24 août 1974); terminée aussi son oeuvre poétique avec "les Adieux".

Mais voir une biographie écrite sur soi de son vivant, voir sa vie décousue point par point, retournée en tous sens, pesée et soupesée, décortiquée comme une noix, fendue sur le long et examinée sur le large, c'est un hommage que bien peu de gens ont eu et que bien peu de gens voudrait avoir.

C'est un bien étrange hommage que de consacrer une vie en y mettant le cadenas!

On a peut-être jugé qu'Aragon avait tout fait ce qu'il avait d'important à faire. On a peut-être considéré que plus rien d'envergure ne sortirait de cet homme et qu'il était temps qu'on mette le point final à sa place. Hommage? Oui, peut-être, à bien y penser, une sorte d'hommage, essentiel, nécessaire, si ce n'était que pour faire croire un instant que la mort avait oublié quelqu'un dans sa "ronne".

Cette biographie, on peut désormais la lire. Et qui mieux que Pierre Daix était en mesure d'entreprendre cette minutieuse et délicate fouille dans la vie d'Aragon, ayant travaillé avec lui de 1947 à 1972 comme rédacteur en chef de l'hebdomadaire "les Lettres françaises", soit jusqu'à la disparition de ce journal, et aussi ayant adhéré au parti communiste français en 1939, douze ans après qu'Aragon eut posé le même geste. Pierre Daix quittait définitivement le parti communiste français en 1974 lorsque Soljénitsyne fut banni d'URSS.

Il a fallu que le biographe retrouve chez Aragon l'envers du vieillard, l'enfant troublé et marqué d'une situation familiale anormale.

Ainsi, l'élément capital de la biographie, Pierre Daix va le chercher il y a plus de trois quarts de siècle dans le mystère qui entoure la naissance d'un enfant illégitime. Cet enfant apprendra une fois adulte que celle qu'on a toujours voulu lui faire prendre pour sa soeur était en réalité sa propre mère. Les questions que se pose l'enfant Aragon à propos de ses "origines", il les reposera plus tard au monde qu'il voudra voir comme l'image de la famille qu'il n'a pas eue, aussi unie et structurée qu'une vraie.

## Elsa. Elsa.

C'est inévitable. Raconter la vie d'Aragon, c'est faire l'histoire du dadaïsme, du surréalisme, du parti communiste français, c'est aussi écouter une femme, Elsa Triolet, épouse du poète, morte en 1970, et d'autres encore qui ont noms André Breton, Paul Eluard, Pablo Picasso...

C'est une vie comble, pleine à craquer, qu'Aragon avait pris l'habitude de nous livrer par bribes dans chacun de ses livres; contradictoire aussi: "Aragon, écrit Pierre Daix, aura été un dadaïste dévoré du besoin de chanter, un surréaliste enceint de romans, un communiste éperdu de lyrisme."

Une vie qu'Aragon a faite "à la main".

Raconter cette vie-là, pour Pierre Daix, c'est raconter plusieurs vies, parallèlement, c'est parler de beaucoup de choses, de beaucoup de gens, c'est aussi en oublier beaucoup ou ne pas donner à chacun la place et le rôle qu'il devrait tenir. Et je pense ici à Elsa.

Elsa. Elsa. Ses yeux, surtout. Etudiant, c'est tout ce que je connaissais d'elle. A Aragon, mon Lagarde et Michard consacrait tout juste quelques pages; à Elsa, rien. Mes anthologies des Frères de l'Instruction chrétienne taisaient jusqu'à leur existence. Cette femme, tant chantée par le poète, qu'on pense seulement au "Fou d'Elsa", et qui a peut-être trouvé là son drame le plus poignant, n'a jamais élevé sa parole plus haut que son plus fidèle et son plus grand admirateur, Aragon.

Dans le livre de Pierre Daix, les pages sont très belles qui touchent Elsa et j'aurais souhaité la voir hanter chacune des pages. Or il me semble que Pierre Daix a fait d'Elsa une étape seulement dans la vie d'Aragon. Elle apparaît comme une oubliée, une absente; Elsa, c'est la présence dans le livre comme dans la vie de l'absente femme. Pour corriger cela il faudra beaucoup parler d'Elsa.

Il fallait que Pierre Daix soit attentif à beaucoup de choses à la fois. Or en gros c'est réussi.

Le premier reproche que j'avais à lui faire concernait Elsa. Le second concerne la période des années soixante à aujourd'hui qu'il voit assez rapidement. Il lui a été sans doute difficile de prendre le recul nécessaire ou d'amasser une documentation substantielle. On a l'impression qu'il a perdu de vue son homme dont les enjambées sont de sept lieues.

Le troisième reproche pour souligner la monotonie toute sèche de son style. Le quatrième, le nombre restreint de photographies qu'il a annexées à son ouvrage.

Et le dernier, son impatience.

cette semaine, à CFGL-FM 105.7

RADIODIFFUSION DES
récitals d'été cfgl fm*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dimanche | 29 juin | 2.00 p.m. | MICHEL SARDOU |
| Dimanche | 6 juillet | 2.00 p.m. | JOE DASSIN |
| Mercredi | 9 juillet | 7.00 p.m. | BEAU DOMMAGE |
| Dimanche | 13 juillet | 2.00 p.m. | JEAN PIERRE FERLAND |
| Dimanche | 13 juillet | 7.00 p.m. | DALIDA |
| Mercredi | 16 juillet | 7.00 p.m. | VERONIQUE SANSON |
| Samedi | 19 juillet | 7.00 p.m. | CLAUDE DUBOIS |
| Dimanche | 20 juillet | 2.00 p.m. | MICHEL DELPECH |
| Dimanche | 20 juillet | 7.00 p.m. | GILBERT BECAUD |
| Dimanche | 27 juillet | 2.00 p.m. | ENRICO MACIAS |
| Dimanche | 3 août | 7.00 p.m. | GEORGES MOUSTAKI |
| Dimanche | 10 août | 2.00 p.m. | HUGUES AUFRAY |
| Dimanche | 17 août | 7.00 p.m. | RENEE CLAUDE |
| Dimanche | 24 août | 8.00 p.m. | BARBARA |
| Dimanche | 31 août | 2.00 p.m. | MIREILLE MATHIEU |

MERCI!!!

*Découpez et conservez dans votre livre de messe...
On n'annoncera pas tous les jours!!!

"le fm de mes vacances" 105.7
CFGL le FM qui parle et qui chante

# La pureté qui tue

PAR REGINALD MARTEL

**LA MORT AU VERGER, roman de Gilbert Choquette, 163 pages. Collection "Roman québécois", Editions Leméac, Montréal, 1975.**

PAR EXEMPLE, je n'ai jamais pu terminer la lecture, consciencieusement reprise, de "la Défaillance" (Beauchemin, 1969). Sans que nous sachions pourquoi, l'oeuvre de certains écrivains nous apparait comme lointaine, presque étrangère: cette oeuvre ne nous parle pas. L'ennui que provoque la lecture d'un livre est pourtant un critère bien subjectif: il y a dans tout roman, autant que ce qui s'y trouve, ce qu'on y met. Mais comment y mettre ce qui ne vient pas spontanément?

L'ennui serait une bien mauvaise excuse pour ne pas écrire quelques mots sur un roman qui est le quatrième d'un auteur. Celui-ci a été fidèle à son métier et il mérite que les chroniqueurs littéraires contribuent un tant soit peu à la diffusion de ses livres. (Ou peut-être mérite-t-il mieux?) Ainsi, j'ai repris plusieurs fois la lecture de "la Mort au verger". Dans un fauteuil, au lit, sur le balcon. J'égarais le livre. Je l'oubliais à la campagne, sous mon pommier. D'un acte manqué à l'autre, j'ai fini par m'imposer la discipline requise. Je ne le regrette pas.

D'une lecture demeurée passive, je peux tout de même tirer quelques conclusions. La première, évidente, est de portée générale. La création littéraire au Québec est devenue suffisamment diversifiée pour que le temps soit venu de choisir qui on préfère, qui on aime, qui laisse indifférent et qui on n'aime pas. Il y a une quinzaine d'années, et jusqu'à assez récemment, il fallait aller vers tous nos auteurs, vers tous leurs livres, pour savoir à quoi ressemblait au juste cette naissance de la littérature québécoise qui mettait fin à l'époque de la littérature dite canadienne-française.

A propos du livre de Gilbert Choquette, je dirais d'abord qu'il me parait se situer dans la transition entre les deux littératures dont je viens de parler. Il me semble voir en effet dans "la Mort au verger" quelques-uns des grands débats de la conscience individuelle dont un André Langevin, avant que son oeuvre ne devienne aussi moderne qu'explosive, nourrissait ses premiers livres. Il y a dans ce choix une sorte d'occultation, d'ailleurs parfaitement légitime, du collectif par rapport à l'individuel.

## Pour la jolie phrase

Chez Gilbert Choquette, on devine aussi un très grand souci de style. Il n'y a pas que les premières pages — comme cela se voit chez beaucoup d'autres écrivains — qui soient marquées par ce désir de "bien écrire". On constate au contraire que toutes les phrases, de la première à la dernière, ont été longuement et patiemment ciselées, de façon que l'écriture coïncide le plus exactement au propos. A ce point de vue, "la Mort au verger" est de facture très traditionnelle, dans le bon sens du mot. Cependant, il faut bien ajouter que le travail d'écriture voile parfois le contenu latent du récit. Il y a en effet une espèce de disproportion entre la recherche esthétique et, par exemple, la banalité d'une conversation ou d'une description. C'est cela, justement, qui crée des hiatus entre le livre et le lecteur que je suis: ébloui par la jolie phrase, parfaitement harmonieuse et équilibrée, je n'en vois plus le sens.

Le problème que pose ce genre d'écriture en est un d'efficacité. Prenons par exemple ces quelques lignes, farcies d'épithètes: "Emergeant de sa torpeur lucide, il se mit à remarquer tout avec une attention nouvelle. A droite, le soleil toujours radieux déclinait au travers de lourds nuages franges d'éclats plombés. Des faisceaux de rayons gris argent tombaient en nappes sur l'espacement des fermes où ruminait un bétail écrasé et repu. La brise en se levant faisait dresser la crête aux flots de la puissante rivière dont les mille feux semblaient la palette tourmentée d'un artiste. C'était un soir précoce d'automne."

Sous l'avalanche des mots (et, il faut bien le dire, des clichés), on a eu le temps d'oublier l'essentiel: que le personnage vient d'émerger de sa torpeur lucide et qu'il s'est mis à remarquer tout avec une attention nouvelle. C'est cet abus de descriptions extérieures qui vient diluer, dans ses jeux d'ombre et de lumière, la description autrement plus importante des états d'âme du personnage, ce Laurent qui cherche à la fois un sens à sa vie et un sens à sa mort.

## Gommer le mensonge

Personnage qui n'est pas sans intérêt. Issu d'une famille très bourgeoise, il en a hérité la médiocrité satisfaite, l'hypocrisie portée au rang d'art de vivre, le mépris du peuple. Homme lucide et inquiet, il passera l'essentiel de son temps, après avoir constaté son imposture, à effacer tous les mensonges, d'abord en rejetant l'usage des avantages matériels de sa situation, ensuite en tentant désespérément de retrouver l'innocence entrevue et jamais acquise: "Où sont-elles, que sont-elles les choses sérieuses de la vie, si l'innocence n'est pas éternelle?"

Si on en a la patience, on suivra avec un certain intérêt la quête de pureté de Laurent. Elle passe par le goût du suicide (mais quand on a tout raté, peut-on réussir son suicide?), par la révolte inutile (contre qui? contre quoi? contre soi?) et enfin — et c'est la voie privilégiée — par la haine et le meurtre, ce dernier geste étant capital car il est le seul qui soit assez fort pour faire renaître l'homme, un homme neuf qui pourtant demeure lui-même.

Au delà du récit proprement dit, il y a dans le roman de Gilbert Choquette une sorte de morale extrêmement pessimiste. Il existe, dirait-on, deux sortes de personnages: ceux qui sont les bourreaux, ceux qui sont les victimes. Et le protagoniste, qui est à la fois bourreau et victime, à des époques différentes, est incapable d'inventer cet "amour innocent" qui replacerait son entourage fortuit dans un semblant d'harmonie. Il est d'ailleurs frappant de constater que ceux qui meurent (physiquement) sont un bourreau et une victime, deux personnages extrêmes, il est vrai.

Dans un moment d'exaspération, j'ai identifié trois personnages, dans "la Mort au verger", qui me paraissaient correspondre aux types que je viens de nommer: Donalda, Séraphin et Alexis. L'exaspération passée (après trois pages ennuyeuses il y a toujours un paragraphe lumineux), l'identification reste la même. Les personnages de Gilbert Choquette ne sont pas aussi grossièrement taillés que ceux de Claude-Henri Grignon; il reste qu'ils sont ressemblants et que leur juxtaposition est finalement une assez belle illustration du mal et du mal de vivre.

# ARAGON

Suite de la page D 2

au nom du socialisme, de ses "désespoirs" personnels, des "illusions" qu'il a eues. Cela ne l'empêche pas de rester au parti: "Pour lui, nous disait Daix, c'est sa vie, c'est sa famille. On ne change pas à 78 ans. Et puis Aragon est un romantique. Il a toujours eu besoin de croire. Et il y croit encore, malgré tout. Quand on lui parle de certains sujets, il hausse les épaules, il dit: "Je sais, mais..." Il y a certaines réalités qu'il essaie de ne pas voir trop brutalement."

Pour Daix, Aragon "s'est nourri de politique", mais il n'a rien d'un politique. C'est d'abord un écrivain, doué d'une facilité exceptionnelle pour l'écriture: "Aragon, explique Daix, écrit comme on parle. Il lui est souvent arrivé d'improviser devant moi ou des amis un texte qu'il allait écrire. Le plus souvent, le texte écrit était presque mot pour mot celui qu'il avait dit à haute voix."

Ecrivain depuis toujours — à huit ans il écrivait ses premiers "romans" — il a eu toute sa vie une capacité de travail et une rapidité remarquables — il n'y a pas si longtemps encore, il écrivait ses romans au fil de la plume, sept ou huit pages à l'heure. D'où la taille énorme de son oeuvre: à eux seuls, les romans du cycle du "Monde réel" — des **Cloches de Bâle** aux **Communistes** — font quelque 5,000 pages. "Elsa disait souvent d'Aragon qu'il ne se corrigeait pas suffisamment, nous dit Daix. Souvent, le texte définitif était très près du premier jet. Mais Aragon est un véritable magicien de la langue française, qu'il fasse de la poésie lyrique, du roman classsique ou du roman d'avant-garde."

## Un homme inquiet

Mais, écrivain, Aragon était également un écrivain à la recherche d'une cause, d'une inspiration. A travers Daix, on le perçoit comme un homme inquiet, incertain de son identité.

D'où peut-être cette recherche d'un point d'ancrage. A 20 ans, il rencontre André Breton, dont il sera, pendant une dizaine d'années, un ami intime et le brillant second — à cette époque — en 1923 — il écrira: "La révolution russe, vous ne m'empêcherez pas de hausser les épaules. A l'échelle des idées, c'est tout au plus une crise ministérielle." Peut-être le surréalisme était-il un peu étroit, un peu stérile pour lui — le mouvement interdisait à ses membres la poésie lyrique et le roman. Toujours est-il que, quatre ans après cette déclaration, il entrera au parti avec Paul Eluard. Et qu'il y restera, trouvant non seulement une véritable "famille", mais aussi une raison de croire et de vivre. Est-ce un hasard si, un an après son adhésion, il rencontre Elsa Triolet? Pour Aragon, en tout cas, commencent alors les années de fidélité: dans un cas, celle-ci ne finira qu'avec la mort d'Elsa, en 1970, dans l'autre, elle dure encore, **malgré tout.**

Au fond, c'est peut-être cela qui reste le plus mystérieux chez lui: cette fidélité à une femme, à des idées, qui l'a parfois mené dans d'étranges chemins. Aujourd'hui, à 78 ans, Aragon ne renie rien: ici et là, dans ses oeuvres récentes, on trouve des bribes d'explications, des allusions à son passé, à des erreurs ou à des drames. Mais, pour l'essentiel, il reste fidèle aux choix qu'il a faits en 1927-28: "Au fond, insiste Daix, Aragon est un grand romantique..."

## LIVRES REÇUS

### BANDES DESSINEES

**LA CROISIERE DES OUBLIES**, par Christin, dessins de Bilal, 60 pages. Editions Dargaud.

**JOE FAST AGENT SPECIAL**, par Bielsa-Truchaud, 46 pages. Editions Dargaud.

**LA GRANDE TRAVERSEE** (Asterix), par Goscinny, dessins de Udergo, 48 pages. Editions Dargaud.

### REVUES

**L'ACTION NATIONALE** (Vol. LXIV, no 10), revue mensuelle (sauf en juillet et août). Case postale 189, Succursale N, Montréal.

**MAINMISE** (no. 43), revue mensuelle. Distribution Eclair.

**REQUIEM** (Vol. 1, no 5), revue de science-fiction. 455, Saint-Jean, Longueuil.

**CRITERE** (no 12), revue publiée par un groupe de professeurs du Collège Ahuntsic.

## *les best-sellers de la semaine*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | LES FORCES DE LA VIE | Martin Gray | Laffont | 12 |
| 2 | LA GRANDE TRAVERSEE (ASTERIX) | Goscinny | Dargaud | 2 |
| 3 | LE CHENE ET LE VEAU | Alexandre Soljenitsyne | Le Seuil | 7 |
| 4 | RAPPORT DE LA COMMISSION D'ENQUETE SUR L'EXERCICE DE LA LIBERTE SYNDICALE DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION | Commission Cliche | Editeur officiel du Québec | 4 |
| 5 | NEMESIS MEDICALE | Ivan Illich | Le Seuil | 7 |
| 6 | AINSI SOIT-ELLE | Benoite Groulx | Grasset | 8 |
| 7 | DON JUAN EN AUTOMNE | Gilbert Cesbron | Laffont | 2 |
| 8 | LE CINQUIEME EMPLOI | Robertson Davies | Le Cercle du Livre de France | 1 |
| 9 | VIVRE C'EST VENDRE | Jean-Marc Chaput | l'Homme | 2 |
| 10 | GUIDE DU CITOYEN | En collaboration | Editeur officiel du Québec | 1 |

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes : de l'Action (Québec); Ducharme, Dussault, Guérin, Liaisons-Verdun, Lidec, Martin (Joliette), Raffin, Régionale (Chicoutimi), Servidec et Sous et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

Dans la comédie de notre temps, les journalistes tiennent toutes sortes d'emplois. Ils sont tour à tour rois et mendiants. S'ils ont parfois le pouvoir de connaître la vérité, ils peuvent aussi être tragiquement écrasés par elle.

Broché, 365 pages **$9.95**

flammarion ltée

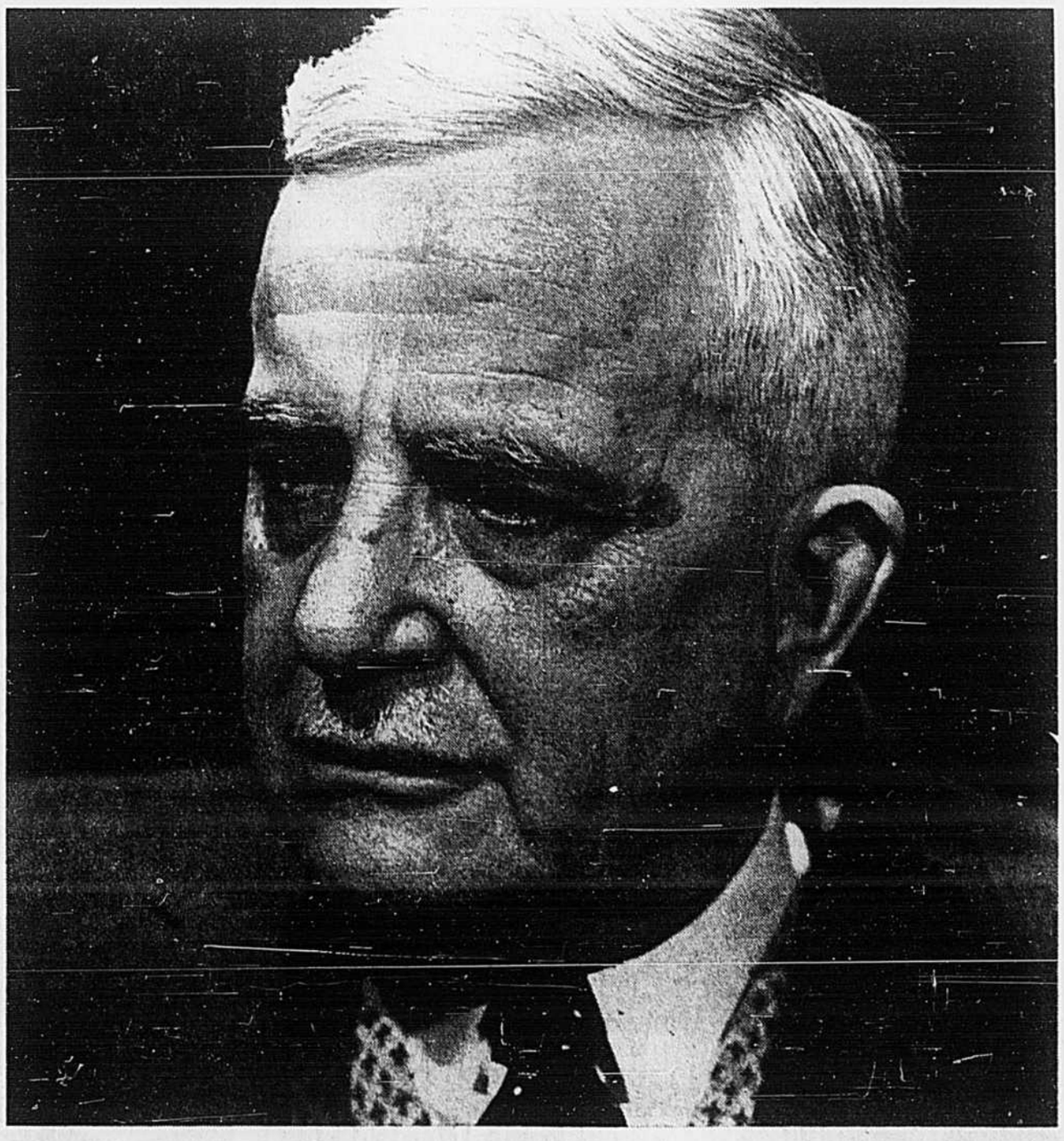
Les Beaux Dimanches

**Victor Barbeau, un grand Canadien français** à 20h30 le 6 juillet

Portrait de l'une de nos plus éminentes personnalités dans le domaine des lettres, du journalisme, de l'enseignement du français et du coopératisme.

Interviewé par Françoise Faucher, Victor Barbeau parle de son époque, de la langue française et de l'Académie canadienne-française dont il fut le fondateur.

Cette entrevue a été réalisée par Yvette Pard du Service des émissions féminines de Radio-Canada.



**A la télévision de Radio-Canada**

# LIVRES

*poésie d'ici*

## Changer les mots et la politique

SUR L'AIRE DU LIRE, par Renaud Longchamps, les herbes rouges, septembre 1974, no 24.

LA PUBLICITE DISCRETE, par Roger Des Roches, les herbes rouges, janvier 1975, no 25.

POELITIQUE, par Madeleine Gagnon, les herbes rouges, février 1975, no 26.

QUAND j'ouvre un livre, j'essaie de voir comment cette production intellectuelle fabrique une connaissance la plus immédiatement utilisable, la plus immédiatement opératoire. Et pour qui? Dans la conjoncture actuelle, comment cette production travaille à désintégrer les différences de classe? Il faut bien admettre à la suite de Berthelt Brecht dans ses **Ecrits sur la politique et la société** que "c'est un très mauvais point pour notre société que les performances intellectuelles les plus rigoureuses suffisent à peine à mettre l'immense majorité des hommes à l'abri de la misère". Alors en quoi, dans la production littéraire dont je parle ici, la poésie, les textes de Roger Des Roches, de Renaud Longchamps, et ceux de Madeleine Gagnon travaillent-ils à l'amélioration de ces conditions? Ou se situe leur efficacité pratique"

Les textes de Longchamps, **Sur l'Aire du Lire** et ceux de Des Roches, **La Publicité discrète** me semblent fonctionner d'une façon parallèle. Chez eux, le langage se représente en lui-même. D'abord il a sa propre règle interne: son code; ensuite, il permet d'être transgressé à condition que les transgressions respectent un second code dont elles dépendent en définitive. Renaud Longchamps:

**"maintenant maintenir**
**l'autogeste du mot**
**et ses moteurs pulsolaires propergol et ses ergols**
**s'ex fusion des cartels**
**d'hydrogène**
**qu'entrevoir ses dessous de plasma"**

Roger Des Roches :

**"ne... que ce qui cache finalement, élimine les risques de traduire; pour une représentation facile on ne discute que des décors qui tendent à changer l'ébat en graphisme rituel. "Tu m'élimines", et les draps retomberaient à plat mais il s'avère de même y avoir des coups de langue subitement salée."**

Chez eux, le plaisir de l'écriture, la jouissance du texte reposent sur la possibilité de transgresser le code grammatical. Les textes cités sont éloquents. Le projet du travail de Des Roches: changer l'ébat, le réel, en un graphisme rituel, un produit culturel; le moyen, le matériau: "on ne discute que de décors". Une telle réflexion théorique avoue son parti-pris ou sa faiblesse: changer la représentation de l'objet sans en changer la base fondamentale, sans voir l'objet comme produit.

Alors en quoi la signification de la matérialité des choses est-elle modifiée? Dans cette écriture poétique comme dans celle de Longchamps, les éléments qui construisent le décor, les matériaux, sont d'ordre formaliste: rupture de la syntaxe, rupture du code de la ponctuation, du code morphologique, utilisation de différents niveaux de langue (par exemple: la profusion de termes scientifiques empruntés à la chimie chez Longchamps), utilisation du jeu phonique: "Son mobilisé comme mon sexe", etc. Je veux bien que ces matériaux soient des instruments mais dans ces écritures, ils sont à la fois les matériaux, les outils et le produit fini. Les transgressions du code grammatical sont certes vérifiables mais elles restent de l'ordre du langage pur: le code se transforme à l'intérieur de ses propres règles. Ces poésies deviennent un métalangage (un langage sur le langage) semblable dans son fonctionnement à la linguistique descriptive.

Reconnaître "l'autogeste du mot", "le maintenir", c'est reconnaître au langage une spécificité propre, un mouvement interne de propulsion qui ne brise pas les cadres de l'expérience en laboratoire. J'entrevois la nécessité du délire de "lire" et de "l'écriture", moi aussi, mais dans la mesure où il ne reste par intraveineux, dans la mesure où il brise aussi des enveloppes, des cartels sociaux qui barrent la signification. Sinon à quoi sert, pour Longchamps

**"ne revenir qu'à ras le corps et lésions temporales**
**assez pour prouver l'accélération du hasard"**

ou du sexe? L'écriture de Des Roches change la jouissance sexuelle en jouissance textuelle mais fabrique une jouissance sèche même si l'écrivain se "délecte à trouver humide la plus grossière métaphore".

Les textes de Madeleine Gagnon viennent effacer en grande partie ceux dont je viens de parler. **Poélitique** aussi veut lutter contre le code grammatical mais les transgressions pratiquées sont toujours inscrites dans "l'histoire du sujet et de la collectivité"; elles sont toujours uniquement un outil pour rejoindre et "enfreindre la grammaire sociale". L'utilisation du langage est d'abord et avant tout une pratique sociale qui travaille à désintégrer les différences de classe. Dans ces conditions, Madeleine Gagnon risque moins une représentation subjective du monde, elle risque moins une "activité de caste". Elle risque plutôt l'utilité.

Ainsi **Poélitique** commence par redonner sens à l'histoire qui a couvert l'époque que l'on a appelée **la Révolution Tranquille.** Cette écriture agit à deux niveaux: premièrement, elle déconstruit la représentation politique qu'on nous a donnée de cette époque, en démasquant les principales répressions utilisées par le pouvoir dans le but de se maintenir en place; deuxièmement, elle réussit le lien entre les différentes luttes qui organisent les revendications de la classe prolétarienne. En même temps, elle réussit le lien entre l'époque qui n'a plus rien de tranquille et l'ici, maintenant. Certains peut-être réduiront ce texte à une série d'informations politiques. Pour ma part, je dirai plutôt que cette écriture s'inscrit dans le politique, inscrit donc le travail poétique dans le politique dans le but d'établir un rapport réciproque de transformation. L'utilisation du langage, celle de la langue, sont toujours ajustées aux intérêts du prolétariat.

**Poélitique** travaille aussi à d'autres niveaux: le lien est fait par exemple entre l'individu et le collectif sur plusieurs plans à la fois: la répression sexuelle de Ti-Toine, sont impuissance, la répression d'une schizophrène récupérée sont mises en rapport dialectique avec les répressions politico-économiques qui "signent notre impuissance". Écoutons plutôt un extrait de ce manifeste.

**"Midas est mort mais y**
**en a d'autres**
**pour travailler grèves en 67 grèves en 68**
**grèves en 69 partout**
**contre l'exploitation**
**nous refuserons le suicide des autres**
**Ils auront beau tenter**
**notre désintégration**
**le Désir inscrit non plus**
**au creux de nos cervelles**
**mais de nos actes inscrits dans les mémorables**
**j'écris c'est ce qu'on**
**m'a appris à l'école**
**j'écris pour déchirer la**
**poésie tordre les alphabets**
**rompre les codes jusqu'aux formes sonores**
**de la carte**
**c'est derrière un discours que se noue le désir oui**
**je diffère tout balbutiement je pas moi j'écris**
**pour l'autre pour d'autres supprimer le pronom**
**n'y changerait rien je le**
**dis gauchistes du verbe**
**1968-projet d'entente des**
**trois centrales syndicales**
**C.S.N.F.T.Q.C.E.Q. pendant que se creusent**
**les chantiers des amours solidaires"**

Dans cette écriture, la culture nouvelle cesse d'être un privilège, rapproche son langage de celui du peuple, devient plus scientifique. Toujours le discours s'oppose à l'utopie et au luxe des mots, recherche la "vérité à partir des faits, la vérité objective, l'unité de la théorie et de la pratique". Par cela, cette écriture est une arme puissante au sein du front culturel québécois et efface d'autres herbes rouges.

**Réjean JACQUES**
(collaboration spéciale)

## La longue marche contre Franco

**"Demain l'Espagne" par Santiago Carillo, entretiens avec Régis Debray et Max Gallo, collection Combats, éd. Seuil, 1974, 226 pages.**

Depuis la réussite de la révolution portugaise, et davantage encore par suite de ses difficultés qui accompagnent sa démarche, l'Espagne de Franco ne cesse d'attirer l'attention. Car, avec l'effondrement des régimes fascistes grec et portugais, désormais, logiquement, le printemps devrait finir par éclore à Madrid. D'autant que dans cette Espagne restée statufiée quant au fondamental, par les circonstances tragiques et brutales qui ont concouru à l'instauration de l'ordre franquiste dans le cauchemar de 1936, la disparition de l'amiral Carrero Blanco en décembre 1973 avait déjà porté un sur coup aux espérances du vieux Caudillo.

L'hospitalisation du dictateur, au cours de l'été 1974, devait attiser les tensions de plus en plus vives qui opposent les différentes tendances de la famille franquiste et décupler les soubresauts qui secouent l'échafaudage politique conçu par le généralissime pour maintenir l'assujettissement de peuple espagnol. Aussi, les derniers événements survenus dans ce pays laissent entrevoir un inéluctable bouleversement des données politiques de l'Espagne.

### Le changement tant espéré

Perspective notamment ouverte par la formation d'une "junte" regroupant, dans une tentative ordonnée," tout l'éventail des forces antifranquistes, des monarchistes aux communistes, et se donnant pour but l'instauration outre-Pyrénées d'un régime de libertés démocratiques".

Et au moment où, au sein de la société espagnole, les conditions apparaissent mûres pour un changement démocratique, la rupture pouvant d'ailleurs intervenir à n'importe quel moment, Santiago Carillo, par l'entremise de Régis Debray et Max Gallo, évoque justement cette Espagne de demain. Souvenirs et analyses qui l'amènent, en fait, à décrire la trajectoire de l'opposition à Franco, opposition qui n'a jamais désarmé et constitue une longue marche depuis l'écroulement de la République et la guerre civile jusqu'à l'espérance actuelle d'un changement. Espoirs jalonnés par ce "Pacte pour la Liberté, c'est-à-dire la création d'un organe dans lequel toutes les forces politiques et sociales favorables à un régime de libertés commencent à s'entendre..."

Et c'est ce qui fait justement l'intérêt primordial de ce livre. Car "Demain l'Espagne" nous livre, dans la mesure où un dirigeant politique peut s'y résigner avec sincérité, la pensée politique et le choix de la stratégie du secrétaire général du parti communiste espagnol. On l'a vu au Portugal, et on continue à le vivre. Pour avoir réalisé, d'une façon plus rigoureuse, l'apprentissage de la discipline et concrétise le choix des méthodes de combat, le parti communiste portugais, en dépit d'un barrage de méfiance et malgré son caractère rigide stalinien, s'est assuré une certaine assise qui lui offre incontestablement une marge de manoeuvre.

Or, obéissant à la même démarche, Carillo inscrit comme urgence "le problème de la liberté pour la société". Ce qui, à ses yeux, ne veut pas dire que "nous considérons les libertés démocratiques comme le seul but, comme le but final", mais bien une étape "pour continuer à développer la lutte pour le socialisme". En prônant "...une voie démocratique vers le socialisme, avec différents partis socialistes".

Il est toujours important de suivre les démarches d'un homme qui risque l'exemple portugais est là pour nous le rappeler d'influencer le destin de son pays. Car après le Chili et le Portugal, Santiago Carillo, vieux combattant de la lutte pour le socialisme, "pour qui la pierre de touche de l'internationalisme prolétarien consiste, aujourd'hui, à faire la Révolution chez soi" nous rappelle, une fois de plus, que "la liberté reconquise ne l'est jamais une fois pour toutes et reclame qu'on ne cesse pas de combattre pour elle".

Hier, le PC portugais. Aujourd'hui, le PC italien. Demain, le PC espagnol. Raison de plus pour lire cet ouvrage.

**Charles DAVID**


**RAPPEL**

Les filles et garçons que la danse interesse et qui sont admissibles en **SECONDAIRE 1** ont une derniere chance d'etre admis au cours **CONCENTRATION DANSE** (niveau secondaire 1 français) mis sur pied pour la Commission scolaire Sainte-Croix en collaboration avec le ministere de l'Education du Quebec.

En effet, a Montreal, une seconde et derniere audition se tiendra
LE 12 JUILLET, a 14 h
a la salle de repetition no 1 de la Place des Arts

Le cours de danse debute en septembre 1975 et sera sous la direction de Mme Ludmilla Chiaeff et des Grands Ballets Canadiens.

Les eleves admis beneficieront de la gratuite scolaire et ceux domicilies en dehors de Montreal, d'une bourse de subsistance.

Les filles doivent avoir complete deux ans de cours de ballet.

**AVIS**
**ARTISANS DU QUÉBEC**

En vue d'une exposition internationale d'artisanat, le ministere des Affaires culturelles desire acquerir vingt (20) pieces representatives de notre artisanat quebecois. Ces objets pourront avoir un caractere utilitaire ou décoratif.

Les artisans interesses a presenter des pieces au jury devront faire parvenir photos ou diapositives des oeuvres proposées ainsi que leur prix avant le 1er aout 1975 au

Musee du Quebec
Parc des Champs de Bataille
Quebec
G1S 1C8
a/s de M. Andre Juneau

Ministere des Affaires culturelles

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

LES CONCERTS DU MAURIER SUR LA MONTAGNE

**Concert gratuit le dimanche à 19h au chalet de la montagne**

**6 juillet** — **Au pupitre: Jean Deslauriers**

*Au programme:*
Wagner: Tannhauser, ouverture
Gounod: Faust, ballet
Berlioz: Le carnaval romain, ouverture
Bizet: extraits de Carmen

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Directeur artistique
Franz-Paul Decker

LE FORUM PRÉSENTE
LE SPECTACLE ALICE COOPER
"WELCOME TO MY NIGHTMARE"

AVEC
JOZEF CHIROWSKI
WHITEY GLAN
STEVE HUNTER
PRAKASH JOHN
DICK WAGNER

ARTISTE INVITÉ SPÉCIAL
JAMES GANG

DIMANCHE LE 13 JUILLET À 8:00 P.M.
**FORUM DE MONTRÉAL**
BILLETS: $6.50
MAINTENANT EN VENTE AU MONTREAL TRUST, P.V.M., SAUVÉ FRÈRES ET AUX GUICHETS DU FORUM
PRODUIT PAR DONALD K. DONALD

LE THEATRE D'ÉTÉ sun valley
HENRI NORBERT
LOUIS LALANDE — SUZANNE LANGLOIS
JACQUES KANTO — LOUISE DESCHATELETS
COCO
dans
**Ô MES AÏEUX...**
Comedie de JOSE-ANDRE LACOUR
Musique: GINETTE RELLAVANCE
Mardi — mercredi — jeudi — vendredi 21h.
dimanche 20 h, samedi 20 h et 22 h 30
SAINTE-ADELE 229-3511 MONTREAL 435-5641
CONDITIONS SPECIALES POUR GROUPES ET ETUDIANTS

*INVITATION "AVANT-THÉATRE"*
Venez déguster les spécialités françaises et suisses du Restaurant Lucerne à l'hotel Sun Valley — situé à 100 pieds du théatre. Accordéoniste. Bar. Discotheque
HOTEL SUN VALLEY réservation Montreal 435-5641 Sainte Adele 229-3511

présente dans le cadre des soirees du MAURIER
théâtre de marjolaine eastman75
**madeleine de verchères**
une comédie musicale de jean besré, albert millaire et cyrille beaulieu

avec
louise portal
jean perraud
christiane pasquier
daniel gadouas
maryse pelletier
gilbert comtois
marie-louise dion
robert lalonde
marjolaine hébert
et
gaétan labrèche

representation:
mardi au vendredi 21 h
samedi 19 h et 22:15 h
dimanche 20 h

billets:
montréal 849-6201
sherbrooke 567 0046
eastman 297 2862

réalisation: albert millaire

Premier Concerts présente
GAGNANT DE 10 TONY AWARDS
**PEARL BAILEY**
DANS
**HELLO, DOLLY!**
AVEC
**BILLY DANIELS**
Du 8 au 12 juillet
SOIRÉES: Les 8-9-10-11-12 juillet à 8h30 p.m.
MATINÉE: Le 12 juillet à 2h30 p.m.
BILLETS:
SOIRÉES: $4.00, 6.00, 8.00, 10.00
MATINÉE: $3.50, 4.50, 6.50, 8.50
Billets maintenant en vente à la Place des Arts, Montreal Trust, P.V.M. et Sauvé Frères
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel 842-2112

POUR LA RONDE
TON MÉTRO, TON AUTOBUS,
C'EST LÀ POUR ÇA!

LA BOÎTE À CHANSON
LA CLÉ DE SOL
vous invite à danser avec
IVAN PASCAL
et son trio
230 ouest, rue Notre-Dame

# Un almanach des droits du Québécois

**Guide du citoyen. Québec. Editeur officiel du Québec. Ministère des Communications. La documentation québécoise (Collection l'Etat et le Citoyen, no 1). 1975. 474 p. $1.50.**

"CITOYEN": le mot est peu utilisé au Québec depuis 1789; qui dit citoyen dit droits... Et comme on l'a dit le Québec (la Nouvelle-France) est une France qui n'a pas eu sa Révolution même bourgeoise. Mais on y est presque au plan de l'information avec cet almanach "du peuple" nouveau genre, avec ce guide des droits du citoyen québécois.

On a ainsi le pouvoir de savoir, ce qui n'est pas une mince chose dans cette histoire non faite d'une information gouvernementale parcimonieuse et très facilement biaisée. Mais le Ministère des Communications a compris pas trop tard que dans un "welfare state" (un état de bien-être...!) le payeur de taxes et le récipiendaire des services devaient connaître leurs droits à l'achat d'une automobile, aux services sociaux ou scolaires...

Tout semble y être sur l'éducation, les élections, les impôts, la justice, la protection du consommateur, les services sociaux et de santé, le travail, l'habitation... L'usager y trouvera facilement, dans une présentation graphique très fonctionnelle où des tables des matières détaillées et un index facilitent le repérage, les services publics, étatiques auxquels il a droit, les adresses des organismes à consulter. Le citoyen aura l'heureuse impression en consultant ce **Guide** de pouvoir s'y retrouver dans cette grosse machine technocratique gouvernementale. L'un des heureux effets sera de réduire à deux ou trois les huit appels téléphoniques à faire habituellement pour apprendre que tout le monde est à la pause-café au ministère. Il est à souhaiter en ce sens que le Ministère des Communications communique une copie du Guide aux téléphonistes du gouvernement ou qu'il en prépare un spécifique pour ce service.

On a oublié dans la préparation de ce **Guide** que l'Etat est aussi pourvoyeur de savoir et non seulement de services. Il faudra dans une prochaine édition faire le point sur les publications gouvernementales.

Le citoyen doit savoir ce qu'est la **Gazette officielle**, le **Journal des Débats** et ce que sont les publications du gouvernement en général. Les **Comptes publics** du Québec ne sont pas seulement une source d'information à scandales...

Si le Ministère des Communications croit en ce **Guide**, il verra à en faire une publicité conséquente. Pourquoi ne pas inclure une publication de ce **Guide du citoyen** avec les formules d'impôt, de bourses d'études...?

Du point de vue d'une littérature engagée (!), ce **Guide du citoyen** doit être le "best-seller" de l'année. Qui ne peut se payer pour deux paquets de cigarettes ou la moitié d'un billet de cinéma un almanach de ses droits?

**Yvan LAMONDE,**
(collaboration spéciale)

photo Robert Mailloux

**Robert Spickler, secrétaire administratif du Théâtre d'Aujourd'hui.**

# Les saisons 74-75 et 75-76 du Théâtre d'Aujourd'hui

PAR MARTIAL DASSYLVA

**LES PREVISIONS** budgétaires de la saison 1975-76 au Théâtre d'Aujourd'hui pourraient atteindre $150,000. En particulier si le gouvernement du Québec répond favorablement aux demandes de subvention formulées par les administrateurs du Théâtre d'Aujourd'hui.

De toute façon, le Théâtre d'Aujourd'hui est déjà assuré de recevoir $50,000 du Conseil des arts du Canada (comparativement à $25,000 la saison dernière) et $6,000 du Conseil des arts de la région métropolitaine de Montréal (comparativement à $3,000 en 1974-75).

Du ministère des Affaires culturelles de Québec on espère obtenir une subvention d'opération de $35,000 (comparativement à $19,500 en 1974-75) et une subvention spéciale d'immobilisation de $15,000.

On sait que le budget des Affaires culturelles comprend cette année pour la première fois un poste d'un demi-million de dollars réservés aux dépenses d'immobilisation (acquisition et rénovation de salles, etc.). La rumeur veut que le relogement de la Nouvelle Compagnie Théâtrale pompe $350,000 de ces $500,000.

La somme de $15,000 serait combinée à un montant de $26,000 que le Secrétariat d'Etat du Canada — qui lui a un programme quinquennal de dépenses d'immobilisation de $5 millions — a accepté de verser, à condition qu'une autre source verse la différence, pour le remplacement du système d'éclairages et de sonorisation du théâtre de la rue Papineau. Le système utilisé jusqu'ici a été installé en 1956 et par rapport aux développements électroniques les plus récents, il fait l'effet d'un objet de musée.

Toutes ces précisions et ces prévisions ont été fournies par Robert Spickler, le secrétaire administratif du Théâtre d'Aujourd'hui, qui a profité d'une interview pour nous faire connaître le bilan de la dernière saison et le programme de la prochaine, évoquer certains projets et commenter très rapidement le rapport Miville-Deschênes.

Ce rapport, paraît-il, les gens du ministère des Affaires culturelles ne l'ont pas en très haute estime et ne le considèrent pas comme un instrument de travail sérieux et valable. Spickler n'est pas plus tendre pour ce document et il a d'ailleurs reçu commande du ministère de préparer une étude sur la situation du théâtre québécois et sur les objectifs que l'on devrait se fixer à court comme à long terme.

## La Diva en tête

Le bilan de la saison 1974-75 du Théâtre d'Aujourd'hui comporte un déficit d'opération de $6,887.73, une assistance de 11,622 spectateurs, une recette brute au guichet de $27,492.50 et un indice de fréquentation de 87.8%.

Des quatre productions présentées au cours de la dernière saison, c'est "les Hauts et les bas d'la vie d'une diva: Sarah Ménard par eux-mêmes" de Jean-Claude Germain qui a obtenu le plus gros succès, soit 70 représentations et 7,078 spectateurs (indice de fréquentation de 103%). Elle est suivie par le spectacle de Raoul Duguay, "Allô Tout'monde" qui a attiré 1,897 personnes en 21 représentations (indice de fréquentation de 92%); de "Strauss et Pesant" de Michel Garneau dont l'assistance a été de 1,739 spectateurs en 27 représentations (65.7%) et de "Beau, bon, pas cher ou la Transe du bon Boulé" de Jean-Claude Germain qui a été vue par 908 personnes en 17 représentations (54.5%).

Des 11,622 spectateurs, 3,111 (26.8%) étaient des étudiants, 6,459 (55.6%) des adultes, 1,083 (9.2%) des invités et 969 (8.4%) appartenaient à des groupes.

Le bilan financier du Théâtre d'Aujourd'hui comprend des dépenses de $77,472.51 et des revenus de $76,055.91. Les revenus proviennent surtout des subventions ($47,500) et de la vente des billets ($27,492.50).

Au chapitre des dépenses, les frais de production atteignent $49,828.38 (66%) et les frais fixes et les frais d'administration $25,052.87 (34%). Dans les frais de production, les postes les plus importants sont ceux des salaires aux interprètes ($11,269), de la publicité ($9,413.79) et des décors, sons et accessoires ($8,156.49).

## Les Eternels Lundis

Le conseil d'administration du Théâtre d'Aujourd'hui est composé de Jean-Claude Germain (directeur général et directeur artistique), Claude-André Roy (assistant du directeur général), de Jacques-W. Benoit (trésorier), de Noël Audet (secrétaire), de Me Michel Archambault, de Jean-Paul Britte et de Jacques Lacoursière.

Spickler se dit assuré que les diverses compétences réunies dans ce conseil d'administration permettront de mettre en branle divers projets. On songe, bien sûr, au Théâtre d'Aujourd'hui comme au Rideau Vert et comme à la Nouvelle Compagnie Théâtrale et même au Théâtre Populaire du Québec, à déménager dans un local plus grand. Mais, contrairement aux autres groupes, on n'en est dans ce domaine qu'à une étape préliminaire, soit celle de l'examen de la situation, de l'établissement des possibilités et du plan d'action.

Par contre, un projet qui pourrait s'appeler les Eternels Lundis du Théâtre d'Aujourd'hui est plus avancé. Il s'agirait d'une série de "one man show" sur le modèle de ceux faits ailleurs, à partir de l'œuvre de Chesterton et de Mark Twain, et dont le but serait de présenter des extraits d'œuvres d'auteurs non théâtralisés, comme Arthur Buies par exemple. Ce projet a de grosses chances d'aboutir en 1975-76.

## La saison 1975-76

De quoi sera faite la saison 1975-76? D'au moins cinq spectacles s'échelonnant du 11 septembre 1975 au 23 mai 1976. Tous les détails de ce programme ne sont pas confirmés. Aussi il est sujet à changement et on le rend public avec les réserves habituelles.

La saison du Théâtre d'Aujourd'hui commencera le 11 septembre avec la mise à l'affiche d'une pièce de Roland Lepage, "le Temps d'une vie", dont la mise en scène sera réglée par André Page, et dont les interprètes seront Roger Blay, Murielle Dutil, Guy Nadon, Pierre Lebeau et Gilbert Lepage. Accompagnement musical de Jean-Marie Cloutier, décor de Chantal Pépin, costumes de François Laplante et éclairages de Claude-André Roy. Les représentations se poursuivront jusqu'au 12 octobre.

La deuxième production, à l'affiche du 30 octobre au 6 décembre, pourrait être une reprise de "la Diva" — selon que les projets de tournée transquébécoise examinés de ce temps-ci débouchent sur des représentations en octobre ou en janvier — ou la création d'une nouvelle pièce de Jean-Claude Germain et qui aurait pour titre: "Et que Staline se le tienne pour dit!"

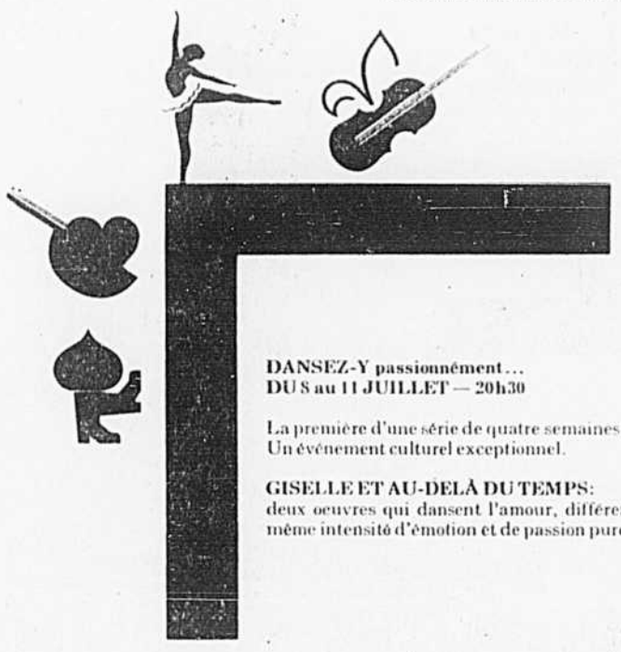
Du 3 janvier au 7 février 1976, on proposera au public du Théâtre d'Aujourd'hui "les Chemins de Québec", un spectacle préparé par Victor-Lévy Beaulieu à partir des romans et des contes de Jacques Ferron, et plus spécialement du "Ciel de Québec".

Le quatrième spectacle du Théâtre d'Aujourd'hui s'intitulera "le Joual et la Lyre". C'est un texte de Michel Garneau — qui en a promis quatre ou cinq la saison prochaine à autant de groupes différents — sur la poésie au Québec et qui devrait être joué du 26 février au 27 mars.

Enfin, du 15 avril au 23 mai, Jean-Claude Germain mettra en représentation une deuxième partie de sa "Transe du bon Boulé."


**Les Étés de la Danse**
Expo-Théâtre, Cité du Havre

**Les Grands Ballets Canadiens**
en collaboration avec CKAC/73



DANSEZ-Y passionnément...
DU 8 au 11 JUILLET — 20h30

La première d'une série de quatre semaines de danse.
Un événement culturel exceptionnel.

GISELLE ET AU-DELÀ DU TEMPS:
deux oeuvres qui dansent l'amour, différemment mais avec une même intensité d'émotion et de passion pure.

Billets non réservés en vente à $2.95 à la Baie

Sièges réservés en vente à $5.50
à l'Expo-Théâtre et aux comptoirs T.R.S.

Prix spéciaux pour groupes et pour l'achat de plus d'un programme.
873-5183

FESTIVAL ORFORD 1975

SAMEDI, 5 juillet 1975 à 16 heures
Abbaye de St-Benoit-du-lac
STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE
Direction instrumentale: Réjean Poirier
Direction d'ensemble: Christopher Jackson
BILLETS: $1.50

SAMEDI, 5 juillet 1975 à 20 h 30
Centre d'Arts d'Orford
GARY KARR, contrebasse
HARMON LEWIS, clavecin
BILLETS: $3.00, $4.00
Réservation: (819) 843-3981

VENDREDI, 11 juillet 1975, à 21 heures
Centre d'Arts d'Orford
Claude Savard, piano
Billets: $2.00

RÉCITALS D'ORGUE 1975

UN ÉTÉ EN MUSIQUE DANS UN CADRE EXCEPTIONNEL
TOUS LES MERCREDIS SOIRS DE L'ÉTÉ À COMPTER DU 25 JUIN
À 8h30 P.M.
VENEZ ENTENDRE LES PLUS BELLES PAGES DU RÉPERTOIRE JOUÉES SUR LE MAGNIFIQUE ORGUE VON BECKERATH
MERCREDI LE 9 JUILLET
BETTY WOODLAND
Oeuvres de: PEPPING, BACH, FRANK.
TOUS LES MERCREDIS SOIRS À 20h30, DU 25 JUIN AU 27 AOUT
Billets à l'entrée: $2.50 étudiants: $1.25
50 billets au jubé de l'orgue: $4.50
ORATOIRE SAINT-JOSEPH

le Patriote STE-AGATHE
Réservations: 523-1131/521-6666

30 JUIN AU 6 JUILLET
LOUISE FORESTIER
*À venir "Clémence"*

15, 16, 17 juillet à 20h 15
SOIRÉE VIENNOISE

Solistes:

Ingeborg Hallstein, soprano

John van Kesteren, ténor

Au pupitre: Franz-Paul Decker

Au programme,
des oeuvres de
Johann Strauss, Franz Lehar,
Emmerich Kalman.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Directeur artistique
Franz-Paul Decker

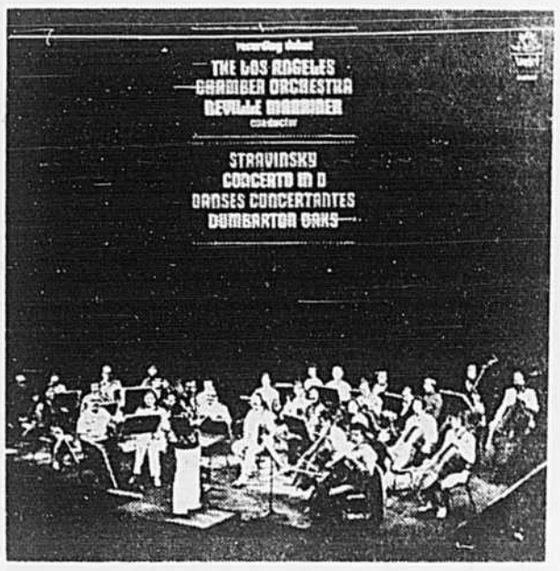
Billets de $3 à $7

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

LE FORUM PRÉSENTE
YES
Artiste invité spécial
ACE
VENDREDI 18 juillet — 8 h. p.m.
FORUM DE MONTRÉAL
Billets $7.00 maintenant en vente à tous les comptoirs T.R.S. et au guichet du Forum
*Produit par Donald K. Donald*

VOUS VOULEZ RIRE?
Une pièce...
la libellule
Catherine Bégin, Pierre Thériault, Guy Hoffmann
BILLETS EN VENTE À MONTRÉAL CHEZ ED. ARCHAMBAULT 500 EST, RUE SAINTE-CATHERINE
THÉÂTRE DES PRAIRIES Inc.,
Réservations au théâtre 1-756-0559

LA COMPAGNIE DES DEUX CHAISES PRÉSENTE
REPRISE DU GRAND SUCCÈS DE
MICHEL TREMBLAY
HOSANNA
SUPPLÉMENTAIRES
ce soir au 12 juillet
AN... GILLES RENAUD
Deco... François Laplante. Eclairages: Michel Beaulieu
31 MAI AU 21 JUIN
THÉÂTRE PORT-ROYAL PLACE DES ARTS

# DISQUES

## Marriner et son "Academy" américaine

PAR CLAUDE GINGRAS

Enregistrements récents de l'Orchestre de chambre de Los Angeles, dir.: Neville Marriner:

STRAVINSKY: Concerto en mi bémol majeur pour 15 instruments ("Dumberton Oaks") (1938); "Danses concertantes", pour orchestre de chambre (1942); Concerto en ré pour orchestre à cordes (1946) (Angel, S-37081);

JANACEK: Suite pour orchestre à cordes (1877); JOSEF SUK: Sérénade pour cordes en mi bémol majeur, op. 6 (1892); R. STRAUSS: Sextuor (ouverture) de l'opéra "Capriccio" (1942) (Argo, ZRG-792).

ON CONNAIT déjà, par ses nombreux enregistrements, l'exceptionnel Academy of St. Martin-in-the-Fields, cet orchestre de chambre londonien fondé et dirigé par Neville Marriner depuis 1956. On sera tout aussi impressionné par la perfection de jeu et la beauté sonore de cet autre orchestre de chambre que Marriner dirige au Nouveau Monde depuis 1969, le Los Angeles Chamber Orchestra, et qui fait ici ses débuts sur disques.

Ces deux disques ont été enregistrés à Londres au cours de la première tournée européenne de l'ensemble, l'an dernier. A noter qu'ils ont été faits simultanément pour deux maisons concurrentes, EMI (c.-à-d. Angel) et Argo (qui fait partie du groupe Decca-London), et qui sont d'ailleurs deux des étiquettes pour lesquelles Marriner et son Academy enregistrent déjà (Angel, Argo, Philips, London et, plus récemment, Erato).

Contrairement à l'Academy, qui se spécialise dans le baroque (elle vient d'ailleurs de signer une étincelante intégrale des douze petits concertos de "La Stravaganza" de Vivaldi — Argo, coffret de deux disques, ZRG 800/1 — et dont aucun "vivaldien" ne voudra être privé), les deux premiers disques du "second" orchestre de Marriner sont consacrés à des oeuvres post-romantiques et contemporaines.

Le disque Angel (le premier paru) groupe trois oeuvres de Stravinsky, trois oeuvres pour petit orchestre, et datant toutes trois de sa période "néo-classique", c.-à-d. de son retour aux formes anciennes, l'une d'elles, "Danses concertantes", étant même sa première oeuvre majeure écrite en sol américain et d'ailleurs créée à Los Angeles en 1942.

Contrairement aux autres chefs, qui abordent le Stravinsky "néo-classique" avec un sérieux exagéré, Marriner se montre ici presque gouailleur, et je pense qu'il a tout à fait raison de souligner la frivolité de ces pages secondaires, assez négligeables mêmes, que Stravinsky "fabriqua" de toute évidence pour remplir des commandes et s'assurer des revenus. Dans ces rythmes sautillants et ces dissonances faciles, on devine le cynique Stravinsky se riant de ses riches et naïfs "clients" américains, comme la famille Bliss qu'il courtisa au point de donner le nom de leur domaine, Dumbarton Oaks, à l'une de ses oeuvres... En ce sens, le disque de Marriner, sans faire oublier celui de Colin Davis et l'English Chamber Orchestra groupant les trois mêmes oeuvres de Stravinsky (L'Oiseau-Lyre, SOL-60050), leur apporte néanmoins un éclairage nouveau et, somme toute, plus juste.

Le disque Argo contient également trois oeuvres, mais cette fois de trois compositeurs différents: la Suite pour cordes du compositeur tchèque Leos Janacek, oeuvre de jeunesse, assez indifférente; l'attachante Sérénade d'un autre compositeur tchèque, Josef Suk, avec ses rappels de Tchaïkowsky et de Dvorak; et le charmant Sextuor qui sert d'ouverture à l'"opéra de chambre" de Richard Strauss, "Capriccio".

Ici encore, des interprétations parfaitement en place et inspirées de Marriner et son ensemble américain — disque supérieur même à celui de Münchinger et l'Orchestre de chambre de Stuttgart groupant les deux mêmes oeuvres de Suk et de Strauss ainsi que la "Sérénade italienne" de Hugo Wolf (London, CS-6737).

Deux superbes disques, donc, de la part d'un chef déjà universellement admiré et d'un nouvel orchestre dont il a déjà fait, en quelque sorte, une "Academy" version USA.

## Schubert et le piano

Enregistrements récents d'oeuvres pour piano de Schubert:

"Wanderer-Phantasie" en do majeur, op. 15, D.760; Sonate no 9, en la mineur, op. 42, D. 845 — Maurizio Pollini, pianiste (Deutsche Grammophon, 2530 473);

Sonate no 13, en si bémol majeur, op. posthume, D.960; Impromptu en la bémol majeur, op. 142 (D.935), no 2 — Clifford Curzon, pianiste (London, CS 6801);

Sonate no 13, en do mineur, op. posthume, D.958; Impromptu en la bémol majeur, op. 142 (D.935), no 2 — Sviatoslav Richter, pianiste (Melodiya-Angel, SR-40254).

NOUS assistons présentement à une renaissance des oeuvres pour piano de Schubert, c.-à-d., en somme, à la découverte, en plein XXe siècle, de cette musique intérieure, souvent étrange, abstraite même, musique par ailleurs d'une désarmante simplicité dans les sonates souvent d'inspiration populaire.

Trois pianistes réputés — un Italien, un Britannique et un Soviétique — trois pianistes qui sont également des "penseurs", se penchent ici sur cette musique faite pour leur tempérament. Richter enregistre beaucoup, et depuis longtemps, mais Pollini a fait très peu de disques ces dernières années alors que Curzon n'a fait que celui-ci. Doubles événements discographiques, donc, que ces Schubert de Pollini et de Curzon.

Les trois pianistes ont choisi des oeuvres des dernières années de Schubert, soit, chacun, une sonate et une autre oeuvre. Et tous trois abordent ces sonates avec la grande simplicité qui les caractérise, qualité qui se retrouve d'ailleurs dans le deuxième Impromptu de l'Opus 142, joué à la fois par Curzon et par Richter. Seule fait exception la "Wanderer-Phantasie", page considérable et tumultueuse, dont Pollini accentue à la fois le caractère dramatique et la poésie de l'"adagio" central.

Trois très belles interprétations, superbement reproduites.

## D'Entremont, un bouquet de sonatines

PHILIPPE ENTREMONT, pianiste: Sonatines de Friedrich Kuhlau (op. 20 nos 1, 2 et 3 et op. 55 nos 1, 2 et 3), de Muzio Clementi (op. 36 nos 1, 2, 3, 4, 5 et 6) et de Jan Ladislav Dussek (op. 20 no 1); Sonates de Haydn (do maj., Hob XVI: 35), de Mozart (no 15, do maj., K. 545, "pour débutants") et de Beethoven (op. 49 nos 1 et 2 — "Sonates faciles") (Columbia, album de deux disques, MG 33202).

UN FRAIS bouquet de petites sonates, 17 au total, la plupart expressément appelées "sonatines", d'autres sonates faciles" (ce qui revient au même), toutes relativement modestes par les dimensions, les problèmes techniques et le caractère.

Au programme: trois petits maîtres voisinant avec trois des plus grands génies de la musique, et dont le rapprochement ne fait qu'illustrer l'immense supériorité des Haydn, Mozart et Beethoven, même dans leurs oeuvres dites "faciles", sur leurs contemporains Friedrich Kuhlau (l'auteur d'innombrables pièces pour flûte), Muzio Clementi (pianiste, compositeur et facteur de pianos) et Jan Ladislav Dussek (pianiste et compositeur tchèque).

Six sonatines de Kuhlau et six sonatines de Clementi, c'est un peu beaucoup de la même chose, mais le document est là, pour les intéressés, et je trouve sympathique qu'un interprète se penche sur ces pages négligées (il n'en existe que de rarissimes enregistrements) au lieu de revenir inlassablement au même répertoire éprouvé ou de s'engager coûte que coûte dans la musique contemporaine parce qu'elle est "d'aujourd'hui", surtout qu'Entremont joue tout cela merveilleusement bien, avec une retenue de moyens sonores évoquant les "pianofortes" de l'époque, avec une précision digitale et rythmique, un équilibre émotif, un charme et un goût qu'il n'a hélas ! plus dans ses concerts publics.

C'est en fait un "nouveau" pianiste que nous fait découvrir cette anthologie d'ailleurs impeccablement enregistrée. Comme quoi il y a des musiciens dotés de deux personnalités: l'une spectaculaire, "narcissiste", souvent détestable, destinée à épater la galerie; l'autre plus sobre, oublieuse de soi et respectueuse de la musique à servir, et destinée au disque, c.-à-d. à ce qui reste...

Un seul regret: qu'Entremont ait choisi, dans le Mozart, de ne pas faire les reprises, perdant ainsi une belle occasion d'ornementer, comme la tradition mozartienne le permet et même le recommande. A cet égard, la version de Friedrich Gulda de la petite Sonate K. 545, dite "pour débutants" (!), et dans laquelle Gulda ornemente abondamment, constitue un document unique (disque Mace, MCS 9060). La présente anthologie d'Entremont n'en reste pas moins superbe en soi.


JUSQU'AU 30 AOÛT
le théâtre des marguerites inc.
tm
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
JACQUES GALIPEAU
et
CLAUDE PREFONTAINE
dans
C'EST MALIN
COMÉDIE DE FULBERT JANIN
MISE EN SCÈNE DE GEORGES CARRERE
avec
COLETTE COURTOIS
LOUISE RINFRET
et
GUY PROVOST
MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI à 9 h 00
SAMEDI 7 h 30 et 10 h 30
RELÂCHE DIMANCHE ET LUNDI
Adm. $4.00 Sam. $4.50
Réservations: Trois-Rivières
1 (819) 377-3223

Le Petit Monde
de l'île Sainte-Hélène
Revue pour marionnettes de Michel Fréchette
La Poudrière
mer., jeu., ven., sam.
Français 2 h, anglais 4 h
Réservation:
526-0821

Offrez-vous un dimanche pas comme les autres...visitez
MIRABEL
Mirabel, le tout nouvel aéroport international de Montréal, le plus grand du monde . . . un endroit à visiter, une excursion à faire.
Aujourd'hui les grands aéroports du monde J.F. Kennedy, Orly, Heathrow, voient des millions de passagers et de tonnes de marchandises s'envoler vers les quatre points cardinaux.
Demain, ce sera Mirabel l'aéroport de Montréal, l'aéroport de l'avenir qui a été conçu et construit pour devenir le carrefour des communications intercontinentales de l'avenir. Quand Mirabel sera terminé il pourra accommoder plus de 50 millions de passagers et des millions de tonnes de fret chaque année.
Mirabel ouvrira le 26 octobre . . . mais avant, pourquoi ne pas vous offrir le luxe d'une avant-première par un voyage organisé en autocar panoramique climatisé. Si les déplacements en voitures particulières ne sont pas encore autorisés, vous pouvez cependant offrir cet été à votre famille pour $2.50 par personne, une excursion guidée au nouvel aéroport de l'avenir.
N'hésitez pas, montez dans un autocar Mirabel, aux stations Berri-de-Montigny, Henri-Bourrassa ou au centre Laval. Des départs réguliers s'effectuent de 11 h 30 à 15 h 30.
Offrez-vous un dimanche à l'aéroport Mirabel.
MIRABEL
Transports Canada Transport Canada
STCUM
STL

À ST-MARC-SUR-LE-RICHELIEU
l'été s'appelle julie
La nouvelle pièce de
MARCEL DUBÉ
GEORGES GROULX
Jo-Ann Quérel
Michel Dumont
Dorothée Berryman
Jacques Brouillet
ANDRÉE LACHAPELLE
Horaire: mardi au vend. 9:00 h.
samedi 7:00 et 10:00 h.
dimanche 8:00 h.
LES PRODUCTIONS MARCEL DUBÉ INC.
Billets: Montréal
Ed. Archambault
500 est, Ste-Catherine
Sauvé Frères: 276-5773.
St-Marc-sur-le-Richelieu: 584-2226
CE SOIR 9 H.
mise en scène: François Cartier
décor: Hugo Wuethrich
musique: Claude Léveillée
Bateau-théâtre
L'ESCALE

Venez prendre l'air
. . . et la chanson
sur les Plaines d'Abraham.
La chant'août
DU 10 AU 17 AOÛT
PREMIER VÉRITABLE FESTIVAL DE LA CHANSON QUÉBÉCOISE
avec:
ceux qui la font
ceux qui l'interprètent
ceux qui la diffusent
ceux qu'elle fait chanter
Spectacles, ateliers et rencontres
Société du Festival de la chanson québécoise
HÉBERGEMENT (418) 524-8441

Cours Michel Boudot
Ballet Jazz — conditionnement physique
SOIRS
Lundi, mardi, mercredi et jeudi
COURS
Débutants, intermédiaires
chorégraphie
SESSION D'ÉTÉ
INTENSIVE
Du 4 au 28 août 1975
Inscription
1er août
de 5 à 8 h p.m.
2 août
De 11 h a.m. à 2 h p.m.
STUDIOS:
5110, ave du Parc
Renseignements 487-1876

# La face cachée du cinéma français

PAR LUC PERREAULT

IL N'Y A PAS de crise du cinéma : il n'y a que des problèmes. Définir ces problèmes, c'est déjà poser le premier jalon en vue d'en arriver à la solution de cette prétendue crise.

Dans une étude percutante qui vient de paraître chez Denoël, Henri Lassa s'interroge sur la situation du cinéma français. Le titre de son ouvrage, "De l'autre côté de l'écran" (1), annonce sans ambages ses couleurs: le cinéma est un art, c'est entendu, mais c'est aussi un spectacle et par-dessus tout une industrie. C'est donc ce dernier aspect qui l'intéresse au plus haut point, ce qui se passe derrière l'écran.

Son essai pourrait porter comme sous-titre: "en finir avec une prétendue crise". Les malaises qu'il décrit et qui ont pris en France comme dans beaucoup d'autres pays les proportions d'une maladie chronique ne sont point incurables. C'est donc pour tenter de dissiper ces malaises qu'il écrit, et son diagnostic est destiné à inspirer les premiers intéressés dans cette affaire.

Les premiers intéressés, on les connaît: ce sont les producteurs, les distributeurs et les exploitants. Bien sûr, on pourrait ajouter aussi les créateurs. Mais la crise dont il est ici question ne relève pas, dans l'esprit de Lassa, du domaine des idées. Que le cinéma français souffre d'un problème d'inspiration, qu'il ne montre qu'une "France avouable" comme le soulignait avec à propos Jean-Pierre Jeancolas dans "Le cinéma des Français" (2), n'entre pas en considération ici. Le problème est avant tout d'ordre économique et c'est à ce seul niveau que Henri Lassa se situe.

Dans un effort très louable de compréhension, il recompose à partir de ses éléments les plus simples cette mosaïque complexe que représente l'industrie cinématographique française. Il s'agit, comme il l'explique en préambule, "d'essayer d'exposer clairement les mécanismes économiques et financiers actuels qui permettent à une idée de devenir un film".

## B-a ba de l'industrie

Avant tout, une question de vocabulaire retient l'attention de Lassa. On peut trouver simpliste que dans un ouvrage qui cherche à inspirer des gens de la profession, des fonctionnaires et éventuellement des législateurs un auteur prenne l'élémentaire prudence de définir un producteur comme "celui qui fait le film", un distributeur comme "celui qui le diffuse et en fait la promotion" et un exploitant comme "celui qui décide de le programmer afin de lui permettre l'accès au public". Ces notions, diront plusieurs, sont le b-a ba de l'industrie du cinéma. Mais il arrive souvent qu'elles soient galvaudées par ceux-là mêmes qui sont censés les utiliser quotidiennement. On parle souvent, par exemple, d'un circuit de distribution: c'est un non-sens. En définissant clairement ses termes et en décrivant avec soin les étapes à suivre dans le processus de fabrication d'un film, Lassa a l'immense mérite de bien départager les responsabilités.

A ce niveau le plus élémentaire de fonctionnement, c'est-à-dire à la description statique des trois niveaux économiques du cinéma, Lassa greffe une analyse de leurs interactions réciproques. La théorie cède alors le pas à la pratique.

Ainsi tout le mode s'imagine qu'un producteur est propriétaire de ses moyens de production. C'est vrai en théorie. Mais dans la pratique, il en est tout autrement. Il est très rare sinon impensable qu'un producteur dispose pour produire un film de tout le capital nécessaire. Il est donc forcé de faire appel à des partenaires, notamment à un distributeur (qui lui verse une avance à la distribution) et à l'Etat (avec sa fameuse avance sur les recettes), sans oublier les banques, les distributeurs étrangers pour les droits internationaux, les laboratoires, et parfois même les techniciens et les comédiens qui acceptent d'être payés en différé ou d'investir une partie de leur cachet dans la production.

## L'Etat : coupable

On assiste dans ce jeu à un subtil glissement dans le contrôle de cet objet qu'est le film. Le producteur hypothèque dans une certaine mesure à l'avance ses droits sur le film qu'il produit au profit, habituellement, du distributeur. Ce dernier est d'ailleurs contraint par la réalité économique à entrer dans ce jeu. Une maison de distribution entraîne une masse permanente de frais généraux. Pour être assuré de distribuer un certain nombre de films, il doit s'assurer à l'avance des droits de ces films en versant une avance à des producteurs. Le distributeur à son tour se voit au moment de mettre le film en circulation contraint de faire appel à un exploitant (ou à un circuit d'exploitation) qui non seulement va rafler jusqu'à 50 pour cent des recettes brutes (taxes non comprises) mais dispose par la loi d'un ensemble de mesures qui l'avantagent au profit du distributeur.

Dans sa critique du système cinématographique français, Henri Lassa s'en prend d'abord et avant tout à l'administration publique. Il accuse l'Etat de dresser les uns contre les autres des partenaires qui ne peuvent aucunement partager un point de vue commun sur les problèmes de leur industrie.

"L'Etat, écrit-il, intervient effectivement à tous les niveaux de la vie professionnelle et l'on ne peut pas dire que le cinéma ait été oublié par les pouvoirs publics".

L'Etat a taxé les films, a taxé les gens de la profession, s'est infiltré à toutes les étapes importantes de la fabrication des films et s'est arrogé des pouvoirs qui font de lui non plus un interlocuteur mais un tuteur. Des technocrates sans imagination gèrent le cinéma français, prétend Lassa qui, chiffres à l'appui, étaye sa démonstration avec des arguments de poids.

## L'exploitant domine

Prenons un exemple. En vertu de l'article 30 du code de l'Industrie cinématographique, le distributeur n'est pas assuré que le contrat signé avec un exploitant sera appliqué tant que le film n'est pas sorti en salles. Un tel contrat n'est valable qu'à l'expiration d'un délai de trois jours à partir de la première représentation publique en France.

En vertu d'un autre règlement, cette fois du Centre national de la Cinématographie (l'équivalent de notre futur Institut du cinéma), le pourcentage de la location des films doit être compris entre un minimum de 20 pour cent et un maximum de 50 pour cent (recette taxe déduite). Si un exploitant désire verser au distributeur une part plus importante des recettes, il ne le peut pas.

L'exploitation est la partie forte de la profession cinématographique, affirme Lassa. L'Etat est responsable de cet état de fait, selon lui, depuis l'époque du régime de Vichy. Pendant l'Occupation, les films nationaux se faisaient rares et la France était coupée de la production étrangère (sauf des films allemands). L'Etat était alors intervenu pour empêcher les distributeurs et les producteurs d'écraser leurs clients, les exploitants.

La main-mise des exploitants n'a fait que croitre ces dernières années du fait principalement du phénomène de la concentration des salles (les réseaux d'exploitation se multiplient, pas dans des proportions aussi alarmantes que chez nous, sans doute, mais au détriment des indépendants) mais du fait aussi d'une série de facteurs qui vont du mode de lancement

des films à la multiplication des petites salles et à la modernisation des salles existantes pour laquelle l'Etat contribue financièrement par des subventions.

## 53% en 3 mois

Les salles françaises, il faut le reconnaitre, sont probablement les meilleures au monde, non seulement celles de Paris mais celles de province également. Par ailleurs, l'apparition des multisalles (salles jumelées dont le nombre de fauteuils, variable de l'une à l'autre, permet une utilisation plus rationnelle des films) a certainement contribué à rapprocher davantage les films des différents publics possibles. Mais il y a un revers à cette médaille, explique Lassa. Cette opération n'a été possible que par suite de la concentration des salles entre des mains de plus en plus réduites qui, à leur tour, sont en mesure d'accroître leur contrôle sur la distribution et, par ricochet, la production.

On en a un exemple éloquent dans le problème de la durée d'exploitation des films. Les films épuisent aujourd'hui leur carrière à une vitesse fantastique. Par le passé, Lassa estime qu'un film prenait quatre ans à rejoindre son public. Sa carrière se prolongeait dans les proportions suivantes: 1ère année: 60% — 2e: 25% — 3e: 10% — 4e: 3%. Aujourd'hui, sa carrière commerciale est totalement déterminée après quelques mois d'exploitation : 52.60% de spectateurs les trois premiers mois, 20.56% du 4e au 6e mois et 15.19% du 7e au 12e mois, ce qui représente 88.35% en un an.

Comment expliquer ce changement? Tout simplement parce que les films sortent à Paris et en province simultanément et dans un très grand nombre de salles à la fois.

Lassa en tire les conclusions suivantes:

"D'un côté, des résultats exceptionnels, de l'autre des chiffres médiocres. Dans ce dernier cas, tout est perdu. Il n'y a plus de véritable deuxième exclusivité, et plus du tout de sortie "quartiers"."

## Démarrer vite

En-dessous d'un seuil que l'auteur situe à 70,000 ou 80,000 entrées, à Paris, tout espoir de carrière disparait.

"Il y a quelques années encore, poursuit Lassa, il était possible, si l'on disposait d'une salle ou deux, d'aboutir à des résultats intrinsèquement bons. Au seul Saint-André-des-Arts, "La Salamandre", qui a permis la révélation d'Alain Tanner et du cinéma suisse, a dépassé les 200,000 entrées. C'était en 1971."

On pourrait en dire autant du succès d'un Gilles Carle.

En 1975, les films doivent "démarrer vite". A cette fin, la publicité a pris des proportions inégalées jusqu'alors en France. On comprend facilement que le cinéma d'essai et le cinéma qui ne convient pas parfaitement à une conception très étroite du "goût du public" se trouve à toute fin pratique condamné sans discussion par un tel système.

Lassa ne condamne pas en bloc les changements qui sont intervenus dans le domaine de l'exploitation en France. Mais il s'inquiète des conséquences que cette situation entraîne sur l'ensemble de l'industrie du cinéma. A côté d'une distribution affaiblie, d'une production dominée par quelques grandes entreprises appuyées par les trusts français ou américains, seule l'exploitation prospère et tend même à se substituer aux autres branches défaillantes. D'autant plus que, malgré l'apparente prospérité du long métrage français, le public est de plus en plus sollicité par d'autres formes de loisirs, la télévision évidemment mais également, aussi paradoxal que la chose puisse paraître, la voiture qui permet une évasion en dehors des villes pour la durée du week-end, la période de la semaine jusqu'ici la plus profitable au cinéma.

## Les solutions

"On ne peut pas empêcher les progrès de l'implantation de la télévision, note Henri Lassa. Il est vain de croire que les citadins vont être pris d'un amour fou pour leur ville le dimanche et on sait que si l'image fascine toujours, elle n'est plus qu'une distraction parmi d'autres."

Ceci étant dit, il pense encore réalisable une politique cohérente du cinéma qui serait menée par les pouvoirs publics avec la participation de la profession.

"Il faut rendre à chaque exploitant la conscience de son rôle, et s'il ne l'a pas naturellement, faire en sorte qu'il ne puisse pas avoir le revenu d'une fonction qu'il ne remplit plus."

Les solutions qu'il avance sont nombreuses. Elles visent surtout à redonner à la concurrence la place qu'elle doit occuper normalement dans une société dominée jusqu'à preuve du contraire par le libéralisme économique.

Il faut, écrit Lassa en conclusion, éliminer la concentration, empêcher qu'un seul individu décide seul de tous les films destinés à un ensemble de population, diversifier et accélérer les programmes (le choix des films), utiliser judicieusement le Fonds de soutien que l'Etat contrôle pratiquement seul, promouvoir l'utilisation du film en 16 et même en 8mm, envisager une formule de participation à des co-productions applicables à deux ou plusieurs partenaires appartenant aux pays de l'Europe des Neuf, le tout assorti de mesures fiscales qui, sans aller jusqu'aux privilèges fiscaux existant notamment au Canada, réduiraient néanmoins le fardeau fiscal de la profession cinématographique.

On referme l'ouvrage de Henri Lassa avec l'intime conviction qu'il est encore possible en France de rêver.

1. Henri LASSA, "De l'autre côté de l'écran", Denoël, Paris 1975, 172 pp.
2. Jean-Pierre JEANCOLAS, "Le cinéma des Français — 1969-1974, les années Pompidou", Maison des Arts et de la Culture de Créteil, Section Cinéma, Créteil 1974, 77 pp. (diffusé par le Conseil québécois pour la diffusion du cinéma, 3466, rue Saint-Denis, Montréal).

# EN PRIMEUR

*Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.*

**BONS BAISERS... A LUNDI**
Film français (1974) réalisé par Michel Audiard. Scénario: Audiard et Pierre Cosson, d'après le roman d'Alain-Yves Beauséjour. Images: Daniel Diot. Montage: Françoise Bonnot. Musique: Gérard Calvi. Avec Jean Carmet, Bernard Blier, Maria Pacome, Michel Bouquet, Betty Mars. V.O. Couleur. Chevalier.

*Trois minables petits gangsters veulent s'enrichir en volant un riche imprésario (Bernard Blier, dans une parodie d'Eddie Barclay), mais ce dernier n'a pas d'argent liquide et leur signe un chèque qui ne pourra être honoré que le lundi, à la réouverture des banques. Or, on est vendredi soir... La critique française reproche à Audiard de ne s'intéresser qu'à des dialogues et mots d'auteurs (sa grande spécialité) et de négliger le cinéma.*

**LE CRI DU COEUR**
Film français (1974) écrit et réalisé par Claude Lallemand. Collaboration au dialogue: Michel Manière. Images: Alain Levent. Montage: Pierre Gillette. Musique: Pierre Jansen. Avec Stéphane Audran, Maurice Ronet, Eric Damain, Delphine Seyrig, Paul Frankeur. V.O. Couleur. Saint-Denis.

*Film français à forte saveur psychologique, c'est l'histoire d'un jeune adolescent devenu infirme qui se révolte contre ses parents qu'il accuse de son infortune. Il les tyrannise et s'ingénie à les séparer et le tout se termine de façon tragique.*

**MARTA**
Film italo-espagnol (1971) réalisé par Jose Antonio Nieves Conde. Scénario: Conde, Ricardo Lopez Aranda et Juan Jose Alonso Millan. Images: Ennio Guarnieri. Musique: Piero Piccioni. Avec Marisa Mell, Stephen Boyd, Howard Ross, Isa Miranda, Georges Rigaud. Doublé français. Couleur. Saint-Denis.

*Vieux film de série B qu'on profite de la saison morte pour sortir sur nos écrans. C'est la traditionnelle histoire d'amour et de police où une jeune fille mystérieuse ressemble étrangement à une ancienne femme aimée et qu'on fait passer pour celle-ci aux yeux de la police pour cacher un meurtre. Avec un dénouement bien mélodramatique.*

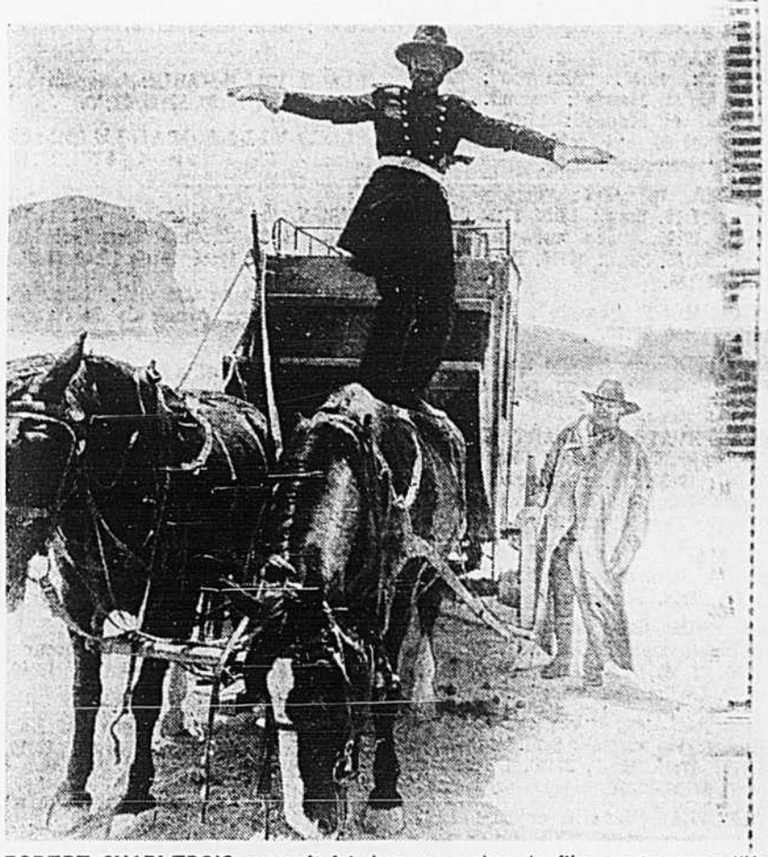
**CHINESE GODFATHER**
Film chinois (1973) réalisé par Lai Chien. Avec Wu Chin, Ting Pei, Pink Wu. Doublé anglais. Couleur. Cine-Centre 1.

*Un autre film "kung fu" qui a fait des recettes supérieures à la moyenne aux Etats-Unis. Encore une fois, une chorégraphie élaborée l'emporte sur les caractères et le scénario. Un voyage dans le monde de la drogue, du vol, du gambling et de la prostitution fournit le titre du film qui n'a cependant rien à voir avec le vrai "Godfather". Plusieurs scènes de lutte avec des animaux sauvages.*

**MAN OF IRON**
Film chinois (1973) réalisé par Chang Cheh et Pao Hsueh-li. Scénario: I. Kuang et Chang Cheh. Images: Juan Ting-Pang. Montage: Kuo Ting-Hung. Avec Chen Kuan-Tai, Ching Li, Wang Chung. Doublé anglais. Couleur. Cine-Centre 1.

*Encore et toujours de la bagarre à la chinoise, uniquement pour les véritables mordus, voire les maniaques. Cette autre production basée sur la popularité de la violence et des arts martiaux mise sur Chen Kuan-Tai, qui ne serait qu'un pâle reflet du regretté Bruce Lee, qui a eu la gloire de rendre ce genre de film populaire.*

Guy ROBILLARD



**ROBERT CHARLEBOIS apparaît ici dans une scène du film en tournage "Un génie, deux associés, une cloche" qui devrait sortir à Montréal en janvier prochain.**

# de Hollywood

# Ce n'est pas tout de faire un film, il faut le vendre

PAR ANDRE GUIMOND
*(collaboration spéciale)*

Le succès d'un film demeure toujours absolument imprévisible; mais il semble cependant que de bonnes techniques de vente puissent aider un peu.

Prenons comme exemples "Aloha, Bobby and Rose" et "Breakout". Quand on voit "Aloha" en visionnement de presse, avant qu'il ne sorte dans les salles, on le condamne sans rémission à un échec complet. Un navet de première catégorie! C'est à se demander comment des gens avec un minimum de décence peuvent oser distribuer un tel film. "Breakout", à part quelques petits effets, est vraiment un film sans grande importance. Faire des recettes avec un tel film? On n'y songe même pas.

Eh bien, pour le territoire de Los Angeles, "Aloha" est en train de devenir le troisième plus grand succès commercial de toute l'histoire de Columbia. "Breakout" se trouve encore à l'affiche après 5 semaines. "Comprends-tu ça, comprends-tu ça?" dirait Charlebois.

Il y a de quoi se poser plusieurs questions. David Fogelsen, deuxième vice-président en charge de la publicité, de la promotion et du marketing chez Columbia nous fournit quelques indices. Il a vu au lancement de "Aloha" et de "Breakout". "Distribuer un film, ça ne consiste pas à mettre une annonce dans un journal avec en titre: "commence demain"; ce n'est pas suffisant. Un film doit être vendu", nous dit-il.

## Aux hommes et aux femmes

Il ne s'agit pas d'essayer de vendre son produit à tout un chacun sans discrimination; ce serait une grande perte de temps et d'argent. Des études de marché déterminent quelles sont les personnes susceptibles d'être les plus réceptives. La campagne publicitaire s'amorce; des bandes-annonces seront réalisées en considération des marchés visés. Dans le cas de "Breakout", il y en avait deux, une destinée aux hommes et l'autre aux femmes (fallait la voir d'ailleurs cette bande-annonce; quelle mièvrerie! Encore heureux qu'ils n'en aient pas fait une pour les pilotes d'hélicoptères!! De toute façon, David Fogelsen est le premier à s'en rendre compte).

Les bandes-annonces passent à la télévision. David croit beaucoup à l'influence de ce médium dans la vente d'un film. Une bande-annonce à la télévision correspond pour lui à cette fameuse méthode de vente, si populaire il y a quelques années, appelée "démonstration". La télévision permet de montrer votre produit; c'est la seule façon pour les gens d'avoir un avant-goût du film.

En plus, une stratégie accompagnera la sortie du film. "Breakout", par exemple, est sorti dans 1320 salles le même jour.

Oui, les journalistes peuvent être achetés.

Les journalistes jouent un certain rôle dans la vente d'un film. Peuvent-ils être achetés? La réponse est un "oui" franc et sonore. Attention! Cela ne veut pas dire que la façon de procéder soit flagrante. On ne va pas offrir directement $100,000 à un journaliste. Il faut dire que, à côté d'un budget de film de $6 millions, qu'est-ce que serait $100,000 pour s'assurer une excellente critique dans un journal comme "The New York Times" ou "The New Yorker"? Rien qu'une petite bande-annonce de 60 secondes pour le film "The Eiger Sanction" a coûté $170,000.

## Le visionnement

Sans y aller d'une façon aussi ouverte, il y a cependant d'autres moyens d'influencer les journalistes. Un des points les plus importants, peut-être, c'est l'atmosphère lors du visionnement du film. Une des principales décisions consiste à déterminer comment le film va être montré aux journalistes. En plus, chaque studio emploie des professionnels appelés "publicists"; leur travail est de connaître les principaux journalistes, leurs goûts, les endroits où ils aiment manger, etc. Après tout, les journalistes sont des êtres humains... Une fois publiées, les critiques peuvent être très déterminantes (c'est le cas de "Shampoo" dont le succès est sans contredit dû aux critiques) ou encore sans aucune importance.

La vente d'un film, ça s'organise et cela dès le début. Sur certains films, les concepteurs publicitaires y sont impliqués dès le premier jour; ils pourront même demander des prises de vue spéciales. Durant tout le tournage, un photographe de plateau et un agent de publicité travaillent au film. Ainsi à la fin, on aura une énorme quantité de matériel pour la publicité du film.

Malgré tout ça, rien n'est garanti. Le succès d'un film reste encore tout à fait imprévisible.

Il n'en demeure pas moins que la distribution d'un film peut être un facteur décisif quant à son succès. Après s'être donné corps et âme à la réalisation de leurs films, beaucoup de nos jeunes réalisateurs québécois se désolent de voir leurs oeuvres mourir sur les tablettes. Pourtant leurs films sont sûrement aussi bons que des "Aloha, Bobby and Rose". Il faudrait se garder quelques énergies pour la sortie du film.

Ce n'est pas une invitation à mettre sur pied un système de lessivage de cerveau afin d'exploiter le public. Il s'agit de s'assurer qu'un film soit vu. Après tout, ce n'est pas très utile d'avoir réalisé un merveilleux film si personne ne vient le voir...!

# les arts cette semaine

## cinéma

ARLEQUIN: "Aurore l'enfant martyre": 14:25, 17:45, 21:10. "Mama Dolorès": 12:45, 16:00, 19:25.

ATWATER (cinéma 1): "Tommy": 13:15, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

ATWATER (cinéma 2): "Funny Lady".: Sam., dim.: 13:30, 16:00, 19:00, 21:30. Du lundi au ven.: 19:00 21:30.

AVENUE: Drowning Pool": 13:00, 15:00, 17:00, 21:05.

BEAVER: "Young Secretaries": 12:00, 14:50, 17:40, 20:30."Heads or Tails": 13:20, 16:10, 19:00, 21:50.

BERRI: "La tour infernale": 13:25, 16:50, 20:15.

BIJOU: "Les maitresses de vacances": 12:30, 17:10, 21:50,. "Le totem du sexe": 14:00, 18:40. "Les ardentes": 15:50, 20:30.

CANADIEN: "Chair pour Frankenstein": 13:00, 14:45, 16:30, 18:15, 20:00, 21:45.

CHAMPLAIN: "Ma femme est dingue": 14:55, 18:25, 21:55. "Rio Verde": 13:05, 16:30, 19:55.

CHATEAU (cinéma 1): "Caresse pour un kimono": 14:35 18:05, 21:30. "Amérique à nu": 13:00, 16:25, 19:55.

CHATEAU (cinéma 2): "Confidences érotiques d'un lit trop accueillant": 12:45, 15:40, 18:35, 21:30. "Les pulpeuses": 14:15, 17:10, 20:05.

CHEVALIER: "Bons baisers à lundi": 13:00, 15:15, 17:25, 19:35, 21:45.

CHOMEDEY "La petite Aurore, l'enfant martyre": Dim.: 14:50, 18:20, 21:40. Du lun. au sam.: 18:20, 21:45. "Mama Dolorès": Dim.: 13:00, 16:30, 20:00. Du lun. au sam. 20:00.

CINE-CENTRE (Cinéma 1): "Chinese Godfather": 14:30, 18:05, 21:35. "Man of Iron": 12:40, 16:10, 19:40.

CINE-CENTRE (cinéma 2): "Dirty Harry": 14:00, 17:50, 21:40. "Magnum Force": 12:00, 18:05, 19:35.

CINEMA CINQ (Salle rouge): "Frankenstein". Dim.: 13:00, 14:45, 16:30, 18:15, 20:00, 21:45. En sem.: 18:15, 20:00, 21:45.

CINEMA 2001: Sam. "Harold et Maude": 19:30. "Shampoo": 21:30. "Harold et Maude": minuit. Dim.: "Harold et Maude": 15:00. "Shampoo": 17:00. "Harold et Maude": 19:30. "Shampoo": 21:30.

CINEMA 7e ART: "Serpico": En sem.; 19:15. Sam.: 16:55, 21:35. Dim.: 14:45, 19:15. "Les valseuses": En sem.: 21:35. Sam.: 19:15. Dim.: 12:35, 17:05, 21:35.

CLAREMONT: "Bambi": 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.

COMMODORE: "Toute une vie". La gifle". "Où est donc passée la 7e compagnie?".

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: Sam.: "Rhapsody in Blue": 19:30. "Star Spangled rythm": 21:30. Dim.: "Show Boat": 19:30. "Easter Parade": 21:30.

CREMAZIE: "Tremblement de terre": Sam. dim.: 12:15, 14:25, 16:45, 19:00, 21:30. En sem.: 19:00, 21:30.

DAUPHIN: Salle Renoir: "Scènes de la vie conjugale": Sam.: 13:00, 15:50, 19:00, 21:50. Dim.: 12:00, 14:50, 18:00, 21:00. Du lun. au ven.: 20:00.

Salle McLaren: "Vincent, François, Paul et les autres": Sam. dim.: 13:00, 15:10, 17:15, 19:20, 21:30. Du lun. au ven.: 19:20, 21:30.

ELECTRA: "Sexe à crédit": 12:15, 15:20, 18:25, 21:35. "Y'a pas de mal à se faire du plaisir": 13:45, 16:55, 20:00.

ELYSEE: Salle Resnais: "Le jeu avec le feu": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 20:30, 22:00. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

ELYSEE: Salle Eisenstein: "Stavisky": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00.

EROS: "Prostitution around the World": 10:15, 13:05, 15:55, 18:50, 21:40. "I Love You, I love you not": 11:30, 14:20, 17:15, 20:05. Dim.: à compter de 13:00.

EVE: "When Young Girls come of Age": 19:00, 12:55, 15:50, 18:40, 21:40. "What School girls don't tell": 11:30, 14:25, 17:20, 20:15.

FESTIVAL: "Les violons du bal": 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

FLEUR DE LYS: "Zig-Zig": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

GRANADA: "Le filleul": Sam. dim.: 14:50, 18:05, 21:20. "Dis mon oncle": Sam., dim.: 13:15, 16:30, 19:45. En sem.: à compter de 18:05.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Jaws": Sam. dim.: 12:15, 14:25, 16:45, 19:00, 21:15. En sem.: à compter de 19:00.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): Orange mécanique": Sam. dim.: 14:30, 19:00. "Delivrance": Sam. dim.: 12:25, 16:55, 21:25. En sem. à compter de 19:00.

JEAN-TALON: "Du sang pour Dracula". Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.

KENT: "Jaws": 12:15, 14:25, 16:45, 19:00, 21:15.

LAVAL (Cinéma 1): "Jaws": Sam. dim.: 12:15, 14:25, 16:45, 19:00, 21:15. En sem.: à compter de 19:00.

LAVAL (Cinéma 2): "Amour animal": Sam. dim.: 15:00, 18:15, 21:30. "Sensuelle Erika": Sam. dim.: 13:30, 16:40, 19:55. En sem.: à compter de 18:15.

LOEW'S: "Jaws": 12:15, 14:25, 16:45, 19:00, 21:15.

MAISONNEUVE: "Du sang pour Dracula". Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.

MERCIER: "Le voyage fantastique de Sinbad": 14:15, 18:00, 21:45. "Le grand Jacob": 12:20, 16:00, 19:45.

MIDI-MINUIT: "Sexe à crédit": En sem.: 12:15, 15:20, 18:25, 21:35. Sam.: 13:45, 16:55, 20:00. Sam.: 12:15, 15:20, 18:20, 18:25, 21:35.

MONKLAND: "Clockwork Orange": 12:40, 16:55, 21:25. "Deliverance": 15:00, 19:30.

NATIONAL: "Cette soif d'amour": 12:20, 15:55, 19:30. "Vixen la renarde": 13:30, 17:05, 20:40. 'Qui s'y frotte, s'y pique": 14:45, 18:20, 21:55.

OUTREMONT: Sam.: "El Topo": 19:00. "La montagne sacrée": 21:30. "Phantom of the Paradise": minuit. Dim.: "Phantom of the Paradise": 16:30. "El Topo": 19:00. "La montagne sacrée": 21:30.

PALACE: "French Connection" (2): 12:40, 14:45, 16:55, 19:05, 21:20.

PAPINEAU (cinéma 1): "Amour animal": 14:10, 16:50, 19:25, 22:00. "Sensuelle Erika": 13:00, 15:35, 18:10, 20:45.

PAPINEAU (cinéma 2): "Pension du libre amour": 15:00, 18:20, 21:45. "Carotte mécanique": 13:25, 16:45, 20:10.

PIERROT: "Le mouton enragé": 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.

PIGALLE: "Le filleul": 14:55, 18:10, 21:30. "Dis mon oncle": 13:15, 16:30, 19:45.

PLACE DU CANADA: "The Fortune": Sam. dim.: 13:15, 15,15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.

PLACE VILLE-MARIE: "Mandingo": 12:10, 14:20, 16:30, 18:45, 21:00.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "The Passenger": 12:40, 15:50, 17:00, 19:10, 21:20.

PUSSYCAT: "Weekend Girls": 13:10, 16:10, 19:00, 22:00. "Very Friendly Neighbours": 11:45, 14:40, 17:40, 20:30.

REGAL: "Toute une vie". "La gifle". "Où est donc passée la 7e compagnie?"

RITZ: "La petite Aurore l'enfant martyre": Dim.: 14:50, 18:20, 21:40. Du lun. au sam.: 18:20, 21:45. "Mama Dolorès": Dim.: 13:00, 16:30, 20:00. Du lun. au sam.: 20:00.

RIVOLI (cinéma 1): "Orange mécanique": 12:15, 16:40, 21:05. "Deliverance": 14:40, 19:05.

RIVOLI (cinéma 2): "Fluide mortel": 15:00, 18:20, 21:40. "Monstre de l'île en feu": 13:20, 16:40, 20:00.

SAINT-DENIS: "Le cri du coeur": 14:40, 18:15, 21:50. "Marta": 13:00, 16:35, 20:10.

SEVILLE: "Monty Python and Holy Grail": 13:00, 14:40, 16:30, 18:10, 19:55, 21:40.

SNOWDON: "Janis": 13:00 14:40, 16:25, 18:05, 19:45, 21:40.

VAN HORNE: "Mandingo": 12:20, 14:35, 16:50, 19:05, 21:25.

VENDOME: "Hot Parts": 12:15, 14:15, 16:15, 18:15, 20:15, 22:30: "Old Borrowed & Stag": 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:20.

VERDUN: "La Tour infernale": Sam. dim: 13:20, 16:40, 20:00. Du lun. au ven. 20:00.

VERSAILLES: Salle rouge: "Orange mécanique": Sam. dim.: 12:25, 16:40, 20:55. "Deliverance": Sam. dim.: 14:50, 19:05. En sem.: à compter de 18.05.

Salle bleue: "Amour animal": Sam. dim.: 14:05, 16:50, 19:10, 21:40. "Sensuelle Erika": Sam. dim.: 13:00, 15:30, 18:00, 20:30. En sem.: 18:00.

VIAU: "Rapport sur les maitresses de maison". "Extase de 5 à 7". "Les brutes dans la ville".

VILLERAY: "Le voyage fantastique de Sinbad": 14:15, 18:00, 21:45. "Le grand Jacob": 12:20, 16:00, 19:45.

WESTMOUNT: "The Wind & The Lion": 12:30, 14:35, 16:40, 18:50, 21:00.

YORK: "Return of the Pink Panther": 13:00, 14:55, 16:55, 19:00, 21:05.

**CINE-PARCS**

CINE-PARC DOLLARD (cinéma 1): "Bambi", "Superdad".

(cinéma 2): "Return of the Pink Panther", "Mixed Company".

CINE-PARC ODEON (Ecran 1): "L'évadé", "Monte Walsh".
(Ecran 2): "747 en péril", "Rio Verde".

CINE-PARC ST-JEROME: "Ma femme est dingue". Dossier Odessa".

## théâtre

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — "Hosanna" de Michel Tremblay. Avec Gilles Renaud et André Montmorency. Du mardi au dim.: 20:30. Production de la Compagnie des Deux Chaises. Jusqu'au 12 juillet.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — "les Voyagements" de Michel Garneau. Avec Véronique Le Flaguais, Marcel Gauthier, Marc Messier et Michel Côté. Du jeu. au sam. 21:00. Production des Voyagements. Jusqu'au 30 août.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, av. des Pins) — "la Grande Envolée" de René Marcotte. Auj. 19:30 et 22:30. Du mer. au ven. 20:30. Jusqu'au 26 juillet. Production de La Rallonge.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL (2,332, boul. Edouard-Montpetit) — "La garde montée ou un épisode dans la vie canadienne de Don Quickshot" de Claude-Jean Magnier. Musique de Ginette Bellavance. Production des Pichous. Auj. 20:30 et 22:30. Du mardi au ven. 21:00. Jusqu'au 17 août. Entrée libre.

ORATOIRE ST-JOSEPH — Une croix de chemin" de Monique Miville-Deschênes. Avec Bertrand Gagnon, Jocelyne France et Paul Gauthier. Les lun. mer. et jeu. 21:00. Production des Jongleurs de la Montagne. Jusqu'au 28 août.

L'ESCALE (Saint-Marc-sur-le-Richelieu) — "L'été s'appelle Julie" de Marcel Dubé. Avec Georges Groulx, Andrée Lachapelle et Dorothée Berrymann. Auj. 19:00 et 22:00. Dem.: 20:00, mar. à vend. 21:00. Jusqu'au 31 août.

THEATRE DE SUN VALLEY (Val-Morin) — "O mes aïeux..." de José-André Lacour. Avec Henri Norbert, Suzanne Langlois et Louise Deschâtelets. Auj., 20:00 h et 22h. 30. Dem., 20 h. De mar. à vend. 21 h. Jusqu'au 2 septembre.

STUDIO-THEATRE (Ste-Sophie-de-Lacorne) — "Les Tourtereaux ou la vieillesse frappe à l'aube" de Jean-Claude Germain. Avec Jean-Marie et Lise Da Silva. Et "Gros Chagrins" de Courteline. Avec Claire Villeneuve et Marie-Hélène Da Silva. Du jeu. au sam. 21:00. Jusqu'au 14 septembre.

THEATRE AU PIED D'LA PENTE (Mont Plante Val-David) — "la Jambe en l'air, l'égo de travers" de Louise Matteau. Avec Claude Gasse, Marcelle Hamelin et Jacques Piperni. Auj. 19:30 et 21:30. Demain ainsi que jeudi et vend. 20:30. Jusqu'au 1er septembre.

THEATRE DES PRAIRIES (Notre-Dame-des-Prairies, Joliette) — "la Libellule" d'Aldo Nicolai. Avec Catherine Bégin, Pierre Thériault et Guy Hoffmann. Auj. 19:30 et 22:30. Du mar. au vend. 21:00 Jusqu'au 30 août.

THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman) — "Madeleine de Verchères", comédie musicale de Jean Besré, Albert Millaire et Cyrille Beaulieu. Avec Louise Portal, Jean Perraud et Daniel Gadouas. Auj. 19:00 et 22:15. Dem., 20:00. Relâche lundi. Et de mardi à vend. 21:00. Jusqu'au 30 août.

DOMAINE MONTJOYE (North-Hatley) — "le Malade imaginaire" de Molière. Production de l'Union théâtrale de Sherbrooke. Dem. et de mar. à jeudi 20:30. Jusqu'au 8 juillet.

THEATRE DES MARGUERITES (Trois-Rivières-Ouest) — "C'est malin" de Fulbert Janin. Avec Jacques Galipeau, Guy Provost et Colette Courtois. Auj. 19:30 et 22:30. De mar. à vend. 21:00. Jusqu'au 30 août.

THEATRE DE L'ILE (St-Pierre, Ile d'Orléans) — "Allez et... ne vous reproduisez plus" de Raymond Lévesque. Avec Raymond Lévesque, Mirielle Lachance et Jean-Pierre Matte. Auj.: 20:30. De mar. à ven.: 20:30. Jusqu'au 25 juillet.

THEATRE BEAUMONT-ST-MICHEL (St-Michel de Bellechasse) — "Le canard à l'orange" de William Douglas Home. Avec Hélène Loiselle, Jean-Marie Lemieux et Jean Leclerc. Auj.: 19:00 et 22:00. Dem.: 19:30. Du mer. au ven. 20:30.

LA FENIERE (l'Ancienne-Lorette) — "Drôle de couple" de Neil Simon. Avec Réjean Roy, Thomas Donohue et Rachel Lortie. Du mardi au dim., 21:00. Rel. lundi. Jusqu'au 31 juillet.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) — "Hello Dolly". Avec Pearl Bailey et Billy Daniels. De mar. à sam.: 20:30. Mat. sam., 14:30.

LA POUDRIERE (Ile Sainte-Hélène) — "And Nothing But" de Maxine Fleishman. Auj et vend., 18:30 et 21:30. Du mardi au jeudi 20:30. Jusqu'au 30 août. Production du Théâtre International de Montréal.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine) — "Da" de Hugh Leonard. Avec Ken James, Joyce Campion et Ann Wickham. Du samedi au jeu., 20:30. Matinées, mar. et jeu.: 14:00. Jusqu'au 27 juillet.

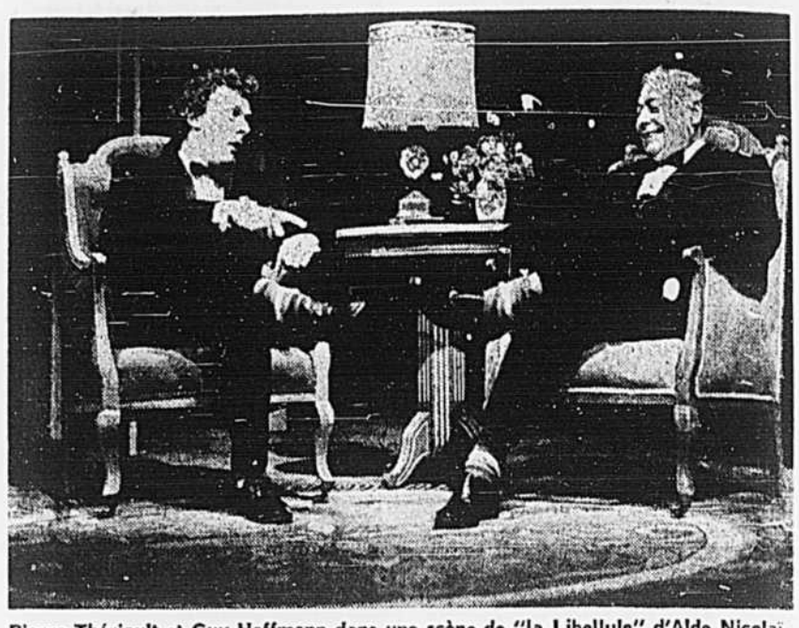
UNIVERSITE CONCORDIA (1455, ouest boulevard de Maisonneuve) — "The Rogues' Trial" d'Ariano Suassuna. Auj.: 12:30 et 20:30. Dem.: 20:30. Dernières. Production du Montreal Theatre Lab.

QUEEN MARY ROAD UNITED CHURCH (13 Finchley Road, Hampstead) — "Major Barbara" de George Bernard Shaw. A 20:00. Dernière. Production de Crocodile Company.

FESTIVAL DE LENNOXVILLE (Université Bishop) — A partir de vendredi, 20:30, "Jacob's Wake" de Michael Cook. Avec Rita Howell, Roland Hewgill et Candy Cane.

LE PIGGERY (North-Hatley) — "Gas Light" de Patrick Hamilton. Avec Eve Crawford, Paul Craig et David Wallett. Auj. 18:30 et 21:30. Et du mar. au ven. 20:30. Jusqu'au 19 juillet.

LA POUDRIERE (Ile Ste-Hélène) — Spectacle de marionnettes de Michel Fréchette. Du mar. au sam. 14:00 (français) et 16:00 (anglais). Jusqu'au 24 août.



Pierre Thériault et Guy Hoffmann dans une scène de "la Libellule" d'Aldo Nicolai à l'affiche cet été au Théâtre des Prairies de Joliette.

## musique

CENTRE D'ART D'ORFORD (Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 69) — Auj., 20:30, Gary Karr, contrebassiste, et Harmon Lewis, claveciniste. Oeuvres d'Eccles, Handel, Schubert, Koussevitzky, Ravel et Rossini. Demain, 16:00, "Dimanche des jeunes interprètes". Mardi, 20:30, cours public: Albert Millaire, metteur en scène. Jeudi, 20:30, concert d'étudiants. Vendredi, 21:00, Claude Savard, pianiste. — Abbaye de St-Benoît-du-Lac: auj., 16:00, Studio de musique ancienne de Montréal.

CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (176, Bord-du-Lac) — Auj., 15:00, Musica Camerata Montreal. Oeuvres de Mozart et Brahms. Entrée libre.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Demain, 11:00, les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir.: Père Charles-O. Dupuis. Messe "Ad fugam" (Palestrina) et motet "Cantate Domino" (Hassler); 15:30, Raymond Daveluy, organiste.

CHALET DU MONT-ROYAL — Demain, 19:00, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Jean Deslauriers. Oeuvres de Wagner, Gounod, Berlioz et Bizet. Entrée libre.

TERRE DES HOMMES — Mardi, mercredi et jeudi, 20:00, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Neil Chotem. "Musique folle des années sages". Mar. et jeu. au Kiosque international; merc. à la Biosphère. Entrée libre.

CENTRE CULTUREL DE DORVAL (1401, Bord-du-Lac) — Mardi, 19:30, Harmonie de Lachine.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Mercredi, 20:30, Betty Woodland, organiste. Préludes de choral et Toccata et Fugue en fa majeur (Bach), "Pastorale" et "Grande pièce symphonique" (Franck). Dans le cadre des "Concerts spirituels".

EGLISE NOTRE-DAME (Place d'Armes) — Les mar., jeu. et vend., 12:45, Pierre Grandmaison, organiste. Transmission à l'extérieur par hauts-parleurs. Jusqu'à la fin de septembre.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Les sam. et dim., 16:00, Robert Lemieux, guitariste. Jusqu'au 31 août.

## danse

EXPO-THEATRE (Cité du Havre) — De mardi à vendredi incl., 20:30, les Grands Ballets Canadiens. "Giselle" et "Au-delà du temps".

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Au Studio: merc. et jeu., 14:00, les Grands Ballets Canadiens. Répétitions commentées. Entrée libre.

## expositions

Pour des raisons d'espace, nous ne publions plus la liste des collections permanentes. Les galeries sont priées, en conséquence, de ne nous signaler que les expositions particulières.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Gravures québécoises. MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Oeuvres de Marcel Barbeau. Jusqu'à lun. Dessins et aquarelles de James Cockburn.

•

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Ralph Burton, Rita Mount et Albert Rousseau.

GALERIE B (2175, Crescent) — Gravures de Goodwin, Kelly, Riopelle, Lemieux.

GALERIE GILLES CORBEIL (2165 Crescent) — Dessins de Guy Viau. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:50.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS INC. (145 ouest, Ste-Catherine) Peintures de Roland Montpetit.

GALERIE BERNARD DES ROCHES (1194 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Goodbridge Roberts, Helmut Gransow et Adam Sherriff Scott.

GALERIE ANDRE GEORGES (224 ouest, St-Paul) — Oeuvres d'Elor. Du lun. au dim. de 12:00 et de 20:00 à 23:00.

GALERIE MORENCY (1564, Saint-Denis) — Gravures de Sindon Gécin.
GALERIE OPTICA (451, Saint-François-Xavier) — Sculptures africaines.

GALERIE SIGNAL (4545, St-Denis) — Lithographies de Henri et Sophia Szulc. Jusqu'à mar.

GALERIE MILLER YOUST (205 ouest, St-Paul) — Sculptures de Robert Leon.

ARTORIUM (420, Bonsecours) — Tissus Dallégret et album de Horvat. Jeu., ven. de 11:00 à 16:00.

ATELIER J. LUKACS (1430 ouest, Sherbrooke) — Aquarelles et dessins d'artistes canadiens. Du lun. au sam. de 9:30 à 17:30.

CAISSE POPULAIRE NOTRE-DAME-DES-NEIGES (5480, Côte-des-Neiges) — Acryliques de Danielle Durocher.

CENTRE CULTUREL DE POINTE CLAIRE (176, Bord du Lac) — Exposition "Hi-Art". Du mar. au ven. de 14:30 à 16:30. Lun. mer. de 19:30 à 21:30.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Exposition "Québec Fête". Tous les jours de 10:00 à 19:00.

CENTRE DES ARTS VISUELS (350, Av. Victoria) — Dessins, peintures et designs.

CERCLE UNIVERSITAIRE DE MONTREAL INC. (Cité du Havre) — Oeuvres de Pauline Morier. Du lun. au ven. de 9:00 à 22:00. Sam. de 18:00 à 23:00.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Oeuvres de Pearl Longstrom et Michel Z. Mazurek.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de Jean Guthrie, Geralda Brassard, C. Oldfield, H. Ross Wiggs, Germain Baril et Gabriel Contant. Tous les jours de 8:00 à 23:00.

GALERIE GILLES CORBEIL (10 Rolland, Ste-Adèle) — Peintures de Guy Baily, C. M. Bouchard, Mary Bouchard, Jean Daigle, Cécile Gamache.

Rouleau, Nicolas P. Sama et Arthur Villeneuve. Du mer. au dim. de 12:00 à 18:00.

GALERIE D'ART (Hôtel Sherate Mont-Royal) — Oeuvres de L. Ayotte, Marcel Favreau, Oscar C. Lall, Narcisse Poirier et Jocelyne Lortie. Tous les jours de 9:30 à 17:30. Jeu. vend. de 9:30 à 21:00.

GALERIE D'ART DES PAYS D'EN HAUT (193, Morin, Ste-Adèle) — Peintures de Pierre Manzone. Tous les jours de 13:00 à 20:00. Sauf lun. et mar.

GALERIE DE LA CENTRALE D'ARTISANAT DU QUEBEC (26 University) — Poteries de Kinya Ishikawa.

GALERIE DU LONG SAULT (St-André est, Argenteuil) — Oeuvres de Ronald Arès Bergeron et Véronique Desgagné Couture.

GALERIE LES DEUX B (948, du Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres de Gaston Petit. Jusqu'à lun.

GALERIE L'EZOTERIK (1707, St-Denis) — Oeuvres de Madeleine Dussault.

GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART DU QUEBEC (2025, Peel) — Gravures de Tivi Etook. Se termine auj.

PAVILLON DE STE-AGATHE (rue Principale) — Oeuvres de Solange Pagé et Marcelle Parent. Sam. dim. de 10:00 à 20:00

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts) — Pièces d'orfèvrerie.

SQUARE DOMINION — Exposition "Square des arts".

## variétés

JARDIN DES ETOILES (La Ronde) — Ce soir, 21:00 et 23:00, Maneige.
IN CONCERT (2, rue Le Royer) — Ce soir et dim., John Lee Hooker. Mar. mer. jeu. ven., Milt Jackson.

PATRIOTE DE SAINTE-AGATHE — Ce soir, 20:00 et 23:00, Louise Forestier. Mar. mer. jeu. ven. 21:00, Clémence Desrochers.

TERRASSE BONSECOURS (320 est, rue Notre-Dame) — Ce soir, dim., jeu., ven., Gwenael et Erwan, chansonniers bretons.

LA BUTTE A MATHIEU (Val-David) — Ce soir, 20:30 et 23:00: Jean Lapointe. Mar. mer. jeu. ven.: Jérôme Lemay.

PLANETARIUM DOW (1000 ouest, St-Jacques) — Auj. et dem.: "Exploration des systèmes planétaires": Mar. jeu.: 12:15, 21:30. Mer. ven.: 14:15, 21:30, Sam.: 14:15, 16:30, 21:30. Dim.: 13:00, 15:30, 16:30, 21:30 (en français). Mar. jeu.: 14:15, 20:15, Mer. ven.: 12:15, 20:15, Sam.: 13:00, 15:30, 20:15. Dim.: 14:15, 20:15 (en anglais).

CAFE DU PORT (356, rue Berri) — Ce soir, 22:00 et minuit, le groupe "Bad Trip". Dim.: 22:00 et minuit, Pierre Shea, chansonnier.

*Toute la programmation de cette page doit parvenir par écrit à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent*

# avez-vous vu?

**JAWS, de Steven Spielberg, en v.o. et couleurs aux Greenfield 1, Kent, Laval 1 et Loew's. Avec Robert Shaw, Roy Scheider et Richard Dreyfuss.**

Un grand requin blanc terrorise la population d'une petite station balnéaire de la Nouvelle-Angleterre. Avec un art consommé de la mise en scène, le jeune réalisateur de 27 ans, Steven Spielberg, réussit à procurer aux spectateurs une frousse mémorable.

**FRENCH CONNECTION II, de John Frankenheimer, en v.o. et couleurs au Palace. Avec Gene Hackman, Fernando Rey, Bernard Fresson.**

La filière française devait en toute logique mener Popeye Doyle (Gene Hackman) à Marseille, plaque tournante du trafic des narcotiques. Le film de Frankenheimer, par un déplacement d'intérêt que ne tempèrent pas les violentes séquences d'action finales, n'égale pas en intensité le "French Connection" no 1 de William Friedkin. Mais Hackman se surpasse.

**JANIS, de Howard Alk et Seaton Findlay, en v.o. et couleurs au Snowdon. Avec Janis Joplin.**

Janis Joplin chante et s'explique, peu de temps avant sa mort. Un film-document qui, malgré ses bavures, réussit à émouvoir.

**TOMMY, de Ken Russell, en v.o. et couleurs (son stéréo) à l'Atwater 1. Avec Ann-Margret, Oliver Reed.**

L'opéra-rock qui a bercé la nouvelle génération dans un adaptation qui pousse à son diapason, selon une habitude chère à Russell, l'oeuvre originale. Pour les mordus.

**VINCENT FRANÇOIS, PAUL... ET LES AUTRES, de Claude Sautet, en v.o. et couleurs au Dauphin (salle McLaren). Avec Yves Montand, Serge Reggiani, Michel Piccoli.**

Moins euphorisant que "César et Rosalie" qui traitait d'un ménage à trois réussi, le dernier film de Sautet se veut amer, triste et déprimant. Les trois copains ratés dont on raconte les déboires appartiennent à une mode cinématographique déjà un peu usée.

**STAVISKY, d'Alain Resnais en v.o. et couleurs (s.-t. ang.) à l'Elysée (salle Eisenstein). Avec Jean-Paul Belmondo, Annie Duperay, Charles Boyer.**

Les amateurs de "Marienbad" trouveront un peu long et bien artificiel ce "Stavisky" séduisant pour l'oeil et l'intelligence, mais loin des problèmes de notre époque.

**LE MOUTON ENRAGE, de Michel Deville en v.o. et couleurs au Pierrot. Avec Jean-Louis Trintignant, Jane Birkin, Romy Schneider.**

Les métarmorphoses d'un timide employé de banque en un redoutable aventurier. Une comédie avec beaucoup de nerf et d'excellents numéros d'acteurs.

**SCENES DE LA VIE CONJUGALE, d'Ingmar Bergman, en v.f. au Dauphin (Renoir) couleurs. Avec Liv Ullman, Erland Josephson.**

Une autopsie du couple qui remet en cause le mariage. Conçu d'abord pour la télévision, le film de Bergman a l'intensité d'une pièce de Strinberg.

## La semaine des cinéphiles

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE (1455 ouest, boul. de Maisonneuve, salle H-110. 75 cents.

**Aujourd'hui** à 19h30: "Rhapsody in Blue" d'Irving Rapper, E.-U. 1945. A 21h30: "Star Spangled Rythm" de George Marshall, E.-U. 1942.

**Demain** à 19h30: "Show Boat" de George Sidney, E.-U. 1951. A 21h30: "Easter Parade" de Charles Walters, E.-U. 1948.

**Mardi** à 20h: "Lady in the Park" de Mitchell Leisen, E.-U. 1943.

**Mercredi** à 20h: "Interrupted Melody" de Curtis Bernhardt, E.-U. 1955.

**Jeudi** à 19h30: "Royal Wedding" de Stanley Donen, E.-U. 1951.
A 21h30: "That's the Way It Is" de Dennis Sanders, E.-U. 1969.

**Vendredi** à 19h30: "Goodbye Mr. Chips" de Herbert Ross, G.-B. 1969. A 21h30: "Pete Kelly Blues" de Jack Webb, E.-U. 1955.
VIDEOGRAPHE (1604), rue Saint-Denis. Entrée libre).

**Cette semaine:** "Le monde de la danse" de Jacques Laliberté et Daniel Vincelette et "Ecological Holocaust" par le Parti des travailleurs nord-américain.


LA SEULE, LA VRAIE, L'UNIQUE "COCCINELLE"

WALT DISNEY productions
le nouvel amour de coccinelle

de WALT DISNEY

Commençant vendredi le 11 juillet

MERCIER
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

VILLERAY
ST-DENIS JARRY 388-5577

V.F. HERBIE RIDES AGAIN

CINE-PARC ODEON
tél: 523-9751 655-0692
Transcanadienne Sortie (Saint-Bruno) 60

POUR TOUS

Les moins de 14 ans gratuit.

CHARLES BRONSON 'L'ÉVADÉ'

2 FILMS EN COULEURS

Lee Marvin
Jeanne Moreau
'MONTE WALSH'

ECRAN 1

LES AVENTURES FARFELUES D'UNE FEMME "LIBÉRÉE"!
Barbra Streisand
"Ma femme est dingue"

POUR TOUS

2 FILMS EN COULEURS

DEAN MARTIN
"RIO VERDE"

ECRAN 2

Ciné-parc ST-JÉRÔME ODEON
Autoroute des Laurentides, sortie 27 O., 436-4773
(INF. MTL.: 721-6684)

follement gai...
Barbra Streisand
"Ma femme est dingue"

POUR TOUS

2 FILMS EN COULEURS

JON VOIGHT
"le dossier ODESSA"

Cinémas Odeon

Vos sens n'ont jamais rien connu de tel

POUR TOUS

the Movie
Tommy

Ann-Margret Oliver Reed Roger Daltrey Elton John
Eric Clapton John Entwistle Keith Moon Paul Nicholas
Jack Nicholson Robert Powell Pete Townshend
Tina Turner & The Who

ATWATER 1
PLAZA ALEXIS NIHON
935-4246

1:15 - 3:20 - 5:20 - 7:20 9:20

Le plus grand metteur en scène de notre temps nous raconte l'histoire d'amour la plus bouleversante de sa vie.

Salle Renoir

14 ANS

le chef d'oeuvre de
INGMAR BERGMAN
Scènes de la Vie Conjugale

interprété par LIV ULLMANN et ERLAND JOSEPHSON
avec BIBI ANDERSSON

Salle McLaren

Sam.: 1:00 - 3:50 - 7:00 - 9:50
Dim.: 12:00 - 2:50 - 6:00 - 9:00
Lun. à ven.: 8:00

POUR TOUS

Vincent, François, Paul et les autres...

UN FILM DE CLAUDE SAUTET

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sam. - dim.: 1:00 - 3:10 - 5:15 7:20 - 9:30
Lun. à vend.: 7:20 - 9:30

Sinbad combat les Créatures Légendaires!

Les moins de 14 ans $1.25 en tout temps

CINÉMAS OUVERTS TOUS LES JOURS DÈS MIDI

Nouveau

POUR TOUS

"LE VOYAGE FANTASTIQUE DE SINBAD"
(The Golden Voyage of Sinbad)

JOHN PHILLIP LAW
CAROLINE MUNRO

John Wayne
"LE GRAND JACOB"

2 FILMS EN COULEURS

VILLERAY
ST-DENIS JARRY 388-5577

MERCIER
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

Ce film bénéficie de la stupéfiante et nouvelle technique multidimensionnelle du
SENSURROUND

14 ANS

TREMBLEMENT DE TERRE

CHARLTON HESTON
AVA GARDNER - GEORGE KENNEDY
LORNE GREENE - GENEVIEVE BUJOLD

VERSION FRANÇAISE DE (EARTHQUAKE)

CREMAZIE
ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

Sam., dim.: 12:15 - 2:25 - 4:45 - 7:00 - 9:30
Semaine: 7:00 - 9:30

FOLLEMENT GAI...
LES AVENTURES FARFELUES D'UNE FEMME "LIBÉRÉE"!

POUR TOUS

Barbra Streisand
Michael Sarrazin
"Ma femme est dingue"

AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

CHAMPLAIN
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME
AUTOROUTE DES LAURENTIDES, SORTIE 27 OUEST
TÉL.: 436-4773 (INF. MTL.: 721-6684)

CINÉ-PARC ODEON
tél. 523-9751 655-0692
TRANS CANADIENNE
SORTIE (ST-BRUNO) 60

LE PLUS GIGANTESQUE DES SPECTACLES!

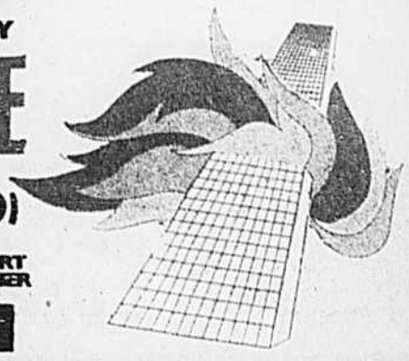
14 ANS

STEVE McQUEEN
PAUL NEWMAN
WILLIAM HOLDEN
FAYE DUNAWAY

LA TOUR INFERNALE

VERSION FRANÇAISE DE (THE TOWERING INFERNO)

FRED ASTAIRE
SUSAN BLAKELY
RICHARD CHAMBERLAIN
JENNIFER JONES
O.J. SIMPSON
ROBERT VAUGHN
ROBERT WAGNER



BERRI: 1:25 - 4:50 - 8:15
VERDUN: Sam., dim.: 1:20 4:40 - 8:00. Semaine: 8:00

BERRI
ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092

SAINT-JEAN CAPITOL

SAINT-JÉRÔME REX

## DES SPECTACLES DE CHOIX DANS UNE AMBIANCE DE CONFORT. CLIMATISATION

### AUX CITOYENS DE L'ÂGE D'OR 65 ANS ET PLUS

CINÉMAS UNIS

*Profitez des prix réduits de cinéma*

Et obtenez la carte de l'Âge d'Or. Présentez une photo récente au gérant d'un cinéma Unis et remplissez une carte de membre (sur semaine seulement).

---

CINEMA 1 — POUR TOUS

Walt Disney's **Bambi** TECHNICOLOR®

2E FILM — WALT DISNEY PRODUCTIONS **SUPERDAD** TECHNICOLOR

AUSSI UN CAPTIVANT COURT MÉTRAGE **THE HOUND THAT THOUGHT HE WAS A RACCOON** TECHNICOLOR © Walt Disney Productions

2e SEM.

CINEMA 2 — POUR TOUS

PETER SELLERS
CHRISTOPHER PLUMMER
CATHERINE SCHELL
HERBERT LOM
BLAKE EDWARDS
United Artists

2e FILM — **Mixed Company**

2e SEM.

**CINÉ-PARC DOLLARD**

TRANS-CANADIENNE O., SORTIE 35
Boulevard Brunswick ouest, jusqu'au Cineparc
TÉL. 684-8442

Guichets ouverts à 7.30. Spectacles au crépuscule

---

*De Laurentiis s'est appliqué à réaliser un film de grande classe... Il a utilisé des acteurs au physique superbe.* —N.Y. POST

**La vérité La seule mesure de "Mandingo"**

18 ANS

DINO DE LAURENTIIS présente TECHNICOLOR **"MANDINGO"**

MANDINGO — D'après le roman captivant vendu à quelque 9½ millions d'exemplaires!

JAMES MASON SUSAN GEORGE PERRY KING

VAN HORNE: 12.20, 2.35, 4.50, 7.05, 9.25
PLACE VILLE-MARIE: 12.10, 2.20, 4.30, 6.45, 9.00

Cinema VAN HORNE — 4e SEM.

PLACE VILLE-MARIE 866-2644, 6150 COTES-DES-NEIGES 731-8243

---

"Newman est la personnification même de l'espion... la plus authentique vedette masculine de l'heure!" — L.A. Times

**PAUL NEWMAN**
in A COLEYTOWN/TURMAN-FOSTER PRODUCTION
**"THE DROWNING POOL"**
**JOANNE WOODWARD**
**TONY FRANCIOSA**

TECHNICOLOR® FROM WARNER BROS. A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY

*2e SEMAINE!*

AVENUE
1224 AVE GREENE 937-2747

1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.05

14 ANS

---

IL LES SURPASSA TOUS... AVEC SES POINGS DE MAÎTRE KUNG FU

18 ANS Adultes

Wu Chin Ting Pei Pink Wu

**THE CHINESE GODFATHER**

2E FILM — **MAN OF IRON**

Aussi — The *Last* Day of **BRUCE LEE** — Les funérailles du regretté BRUCE LEE

CINÉ CENTRE: "CHINESE" 7:30, 6:05, 9:35. "IRON" 12:40, 4:10, 7:40. Dorval (Salle Dorée) soirée à 7.25. Samedi et dimanche 12:30, 4:00, 7:25

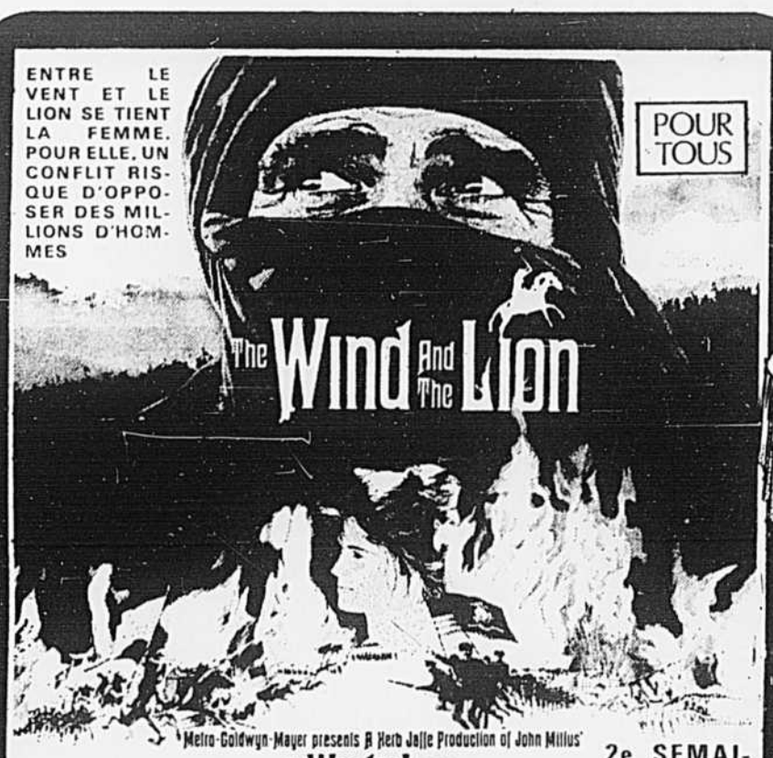
**CINÉ-CENTRE 1** — BLEURY & STE-CATHERINE 288-7102

DORVAL — 260 AVE DORVAL 631-9977

---

ENTRE LE VENT ET LE LION SE TIENT LA FEMME. POUR ELLE, UN CONFLIT RISQUE D'OPPOSER DES MILLIONS D'HOMMES

POUR TOUS




Metro-Goldwyn-Mayer presents A Herb Jaffe Production of John Milius' **The Wind And The Lion**

2e SEMAINE!

Sean Connery Candice Bergen Brian Keith & John Huston

Filmed in Panavision Metrocolor — MGM — United Artists

**LE CINEMA**
WESTMOUNT SQUARE 931-2477

12:30, 2:35, 4:40, 6:50, 9:00

---

DOUCES... SUCCULANTES... SATISFAISANTES

18 ANS Adultes

JANINE REYNAUD MICHEL LE ROYER dans

Aussi **LES PULPEUSES** COULEUR

Mary WORONOV Lynn LOWRY

**les confidences EROTIQUES d'un lit trop accueillant**

AIR CLIMATISÉ
**CHATEAU 2** St-Denis & Belanger 271-4400

REPRÉSENTATION COMPLÈTE À 12:45, 3:40, 6:35 8:05

---

*Double Trouble!*

18 ANS Adultes

PLUS

**Clint Eastwood Dirty Harry** | **Clint Eastwood Magnum Force**

From Warner Bros.

**CINÉ-CENTRE 2**
BLEURY & STE-CATHERINE 288-7102

"DIRTY": 2.00, 5.50, 9.40
"MAGNUM": 12.00, 3.45, 7.35

---

ET VOICI! ENFIN!

UN AUTRE FILM ENTIÈREMENT DIFFÉRENT DE CERTAINS AUTRES FILMS QUI NE SONT PAS TOUT À FAIT PAREILS À CELUI-CI

POUR TOUS

**MONTY PYTHON AND THE HOLY GRAIL**

3 DERNIERS JOURS

1:00, 2:45, 4:30
6:10, 7:55, 9:30

**SEVILLE**
2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

---

**PETER SELLERS**
**CHRISTOPHER PLUMMER**
**CATHERINE SCHELL**
**HERBERT LOM**
BLAKE EDWARDS

POUR TOUS

**Les grands "RETOURS":**

Les hirondelles de Capistrano...
Le général MacArthur...
Les années 50...
Les années 60...
*Et maintenant c'est l'inspecteur Clouseau...*

United Artists

YORK: 12:45, 2:50, 4:50, 7:00, 9:15. Sam. dernier spectacle à 11:15. FAIRVIEW (Cinéma-2) Tous les soirs 6:30 et 9:00, samedi, dimanche 1:30, 4:00, 6:30, 9:00. BOLLARD-2: Guichets ouverts à 7:30. Spectacle au crépuscule.

**YORK**
1487 STE-CATHERINE O. 937-8978

**FAIRVIEW**
TRANS CAN. S. 33 697-8095

2e FILM AU CINÉ-PARC SEULEMENT "MIXED COMPANY"

**Ciné parc Dollard**
TRANS CANADIENNE S. 35 684-8442

---

**PROSTITUTION AROUND THE WORLD**

18 ANS Adultes

3e SEMAINE

2 FILMS EN COULEURS

NOUVELLES PERSPECTIVES SUR LA PLUS ANCIENNE DES PROFESSIONS...

à 10:15, 1:05, 3:55 6:50 et 8:05

**EROS** 288-5513
59 St.Catherine E.

St.Laurent

---

Vous êtes policier de N.Y.C. On vous envoie en France pour démanteler un réseau de drogues, mais

- vous ne parlez pas français
- les flics vous détestent
- les vôtres vous ont monté un bateau!

14 ANS

COLOR BY DE LUXE

**GENE HACKMAN**
Dans le tout nouveau film **FRENCH CONNECTION 2**
A JOHN FRANKENHEIMER FILM
AVEC FERNANDO REY BERNARD FRESSON

3e SEMAINE — PALACE: 12:40, 2:45, 4:55, 7:05, 9:05. Samedi dernière représentation à 11:30 FAIRVIEW-1: soirée 6:20, 8:40. Samedi et dimanche 2:00, 4:15, 6:20 8:40

**PALACE**
698 STE-CATHERINE O. 866-6991

**FAIRVIEW**
TRANS CAN. S. 33 697-8095

---

**STANLEY KUBRICK'S CLOCKWORK ORANGE**

18 ANS

Aussi **Deliverance** JON VOIGHT · BURT REYNOLDS

2e SEM.

"CLOCKWORK" 12.40, 4.55, 9.25
"DÉLIVRANCE" 2.00, 7.30

**MONKLAND**
5504 MONKLAND AVE. 484-3579

---

2e SEMAINE — POUR TOUS

MGM présente Jack Nicholson Maria Schneider **Antonioni's "The Passenger"**

Metrocolor

Released thru United Artists

LE PETIT **Cinema** PLACE VILLE-MARIE 866-2644

12.40, 2.50, 5.00, 7.10, 9.20 p.m.

DANS UN AVENIR ASSEZ PROCHAIN, LES GUERRES AURONT DISPARU MAIS NON

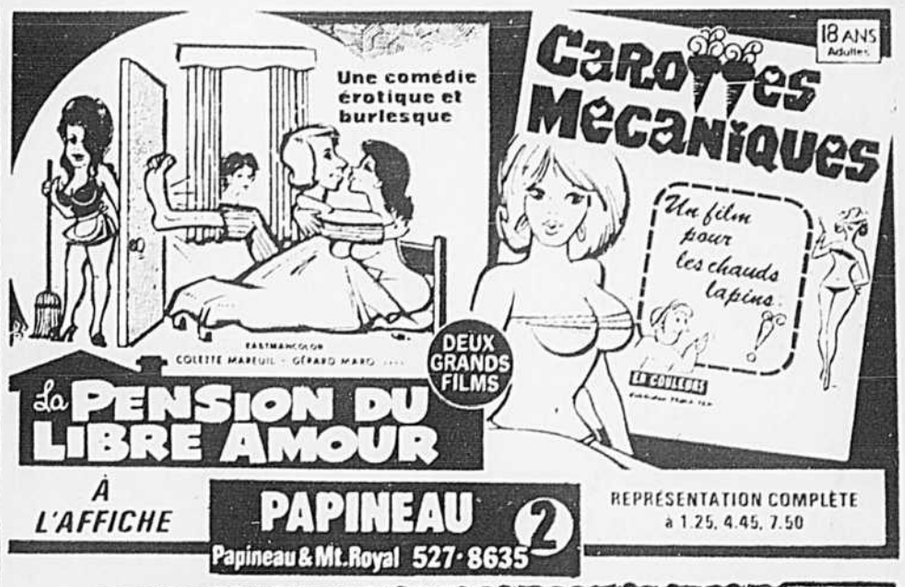
# ROLLERBALL

**JAMES CAAN** dans
**"ROLLERBALL"** film de **NORMAN JEWISON**
En vedette **JOHN HOUSEMAN** • MAUD ADAMS • JOHN BECK • MOSES GUNN • PAMELA HENSLEY • BARBARA TRENTHAM • RALPH RICHARDSON • Scénario WILLIAM HARRISON
Direction musicale **ANDRÉ PREVIN**
• Producteur adjoint **PATRICK PALMER** • Réalisation et direction **NORMAN JEWISON**

Bande sonore originale offerte sur disque et ruban United Artists UA RECORDS — TECHNICOLOR® — United Artists Entertainment from Transamerica Corporation

**DÈS MERCREDI LE 9 JUILLET !**
**SEVILLE**
2155 STE-CATHERINE O. 932-1138

---




À L'AFFICHE **PAPINEAU** 2
Papineau & Mt.Royal 527-8635
REPRÉSENTATION COMPLÈTE à 1.25, 4.45, 7.50

---

---

---

Un jour seulement à 2.00 et 8.30 p.m.
Voyez L'EUROPE A MINI-PRIX

ANDRÉ DE LA VARRE présente
Visitez 10 pays !
**21 JOURS EN EUROPE**
EN COULEUR

- BELGIQUE
- HOLLANDE
- ANGLETERRE
- FRANCE
- ALLEMAGNE
- AUTRICHE
- YOUGOSLAVIE
- ITALIE
- SUISSE
- ESPAGNE

avec Guy de La Rivière agissant comme hôte et guide EN PERSONNE

Enfants de moins de 14 ans, et membres de l'Âge d'Or des Cinémas Unis $1.00 (en tout temps).

MARDI le 8 JUILLET — **PIGALLE** 318 STE-CATHERINE O. 861-2807 — PLACE DES ARTS

Merc. 9 juillet — **PAPINEAU** 1 — Papineau & Mt.Royal 527-8635

Jeudi 10 juillet — **VERSAILLES** 7265 Sherbrooke E. 353-7880

---

à 7h.30 tous les soirs
UN FILM FANTASTIQUE
réalisé par Hal Ashby — POUR TOUS
avec Bud Cort, Ruth Gordon

**HAROLD et MAUDE**
musique de Cat Stevens
v.o. anglaise avec s-t. FRANÇAIS

à 9h.30 tous les soirs — 18 ANS

**2001** 855 DÉCARIE 277-2001
$1.50 chacun des films

---

**élysée**
35 MILTON 842-6053
HORAIRE: LUN. à VEN. 7.30; 9.30
SAMEDI 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 10.00
DIM. 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 9.30
SALLE RESNAIS

4e SEM.

18 ANS Adultes

DE L'EROTISME INTELLECTUEL
"Robbe-Grillet joue en virtuose avec ses fantasmes de rapts, de viols et de séquestrations". — TELE 7 JOURS

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT — ANICEE ALVINA
PHILIPPE NOIRET
dans un film réalisé par ALAIN ROBBE GRILLET

**le jeu avec le feu**

SALLE EISENSTEIN — POUR TOUS

**STAVISKY**

"Le meilleur film d'Alain Resnais."
—William Paul, Village Voice

3e GRANDE SEM.!

Quand on est JEUNE

18 ANS Adultes

y'a pas de mal à se faire PLAISIR

V.F. de 'TEENAGE LOVE' en COULEUR avec IRINA KANT

12:15, 3:20, 6:25, 8:00

avec JOHANNA JUNG

SEXE à CREDIT

V.F. de SEX CONNECTION

12:15, 3:20, 6:25, 9:35

AIR CLIMATISÉ
MIDI-MINUIT
4462 St Denis 842-8264

ELECTRA
Ste Cath & Amherst 522-9177

PANIQUE ET TERREUR!

POUR TOUS

STEVE McQUEEN

COULEUR

3e SEM.

FLUIDE MORTEL

VF BLOB

PLUS

LE MONSTRE DE L'ILE EN FEU

V.F. de Dinosaurus

Couleur

KRISTINA HANSON · PAUL LUKATHER · GREGG MARTELL

VIVANT APRÈS 110 MILLIONS D'ANNEES!

MOINS DE 14 ANS $1.00
1:20, 4:40, 8:00

Dès 12:30

AIR CLIMATISÉ
RIVOLI 2
St-Denis & Bélanger 277-3125

AIR CLIMATISÉ
PARC-Verdun
720 de l'Eglise 768-2509

Cine PARC ST. EUSTACHE
AUTOROUTE LAURENTIDES
SORTIE 13 OUEST

18 ANS Adultes

L'Enfer des Filles soumises

2e FILM

Le Fillen

PLUS Dis Mon Oncle

COULEUR

1:15, 4:30, 4:45

1:15, 4:30, 7:45

AIR CLIMATISÉ
PIGALLE
912 Ste CATHERINE O. 861-2807

AIR CLIMATISÉ
GRANADA
4353 e. Ste Cath. 255-2428

L'HISTOIRE D'UN JEUNE HOMME AVIDE DE VIOLS, DE VIOLENCE ET DE BEETHOVEN!

2 FILMS EN COULEURS

Un film de STANLEY KUBRICK

ORANGE MECANIQUE

"A Clockwork Orange."

JON VOIGHT · BURT REYNOLDS

18 ANS Adultes

Ils voulaient "s'évader"...

Ils connurent l'enfer.

de JOHN BOORMAN

Deliverance

"Deliverance."

RIVOLI: REPRÉSENTATION COMPLÈTE À 12.15, 4.40 et 7.05, GREENFIELD: SUR SEMAINE DÈS 7.00, SAMEDI ET DIMANCHE 12.25, 4.55, 7.00, VERSAILLES: SUR SEMAINE DÈS 7.05, SAMEDI et DIMANCHE 1.00, 3.30, 6.00, 8.30

AUX 3 CINÉMAS!

RIVOLI 1
St-Denis & Bélanger 277-3125

GREENFIELD Pk.
Pl. Greenfield Park 671-6129

VERSAILLES
7265 Sherbrooke E. 353-7880

Condamné à 28 ans de prison pour un crime qu'il n'a jamais commis. Ses deux seules ressources: Charles Bronson et beaucoup d'argent.

POUR TOUS

CHARLES BRONSON L'EVADE

VERSION FRANÇAISE DE (BREAKOUT)

AU ANJOU

POUR TOUS

REIVERS

avec Steve McQueen

2e FILM

AU LONGUEUIL

14 ANS

Jo le fou

avec Peter Boyle

CINEMA GALERIES d'ANJOU
à l'intérieur du Centre d'Achats.
tél. 353-5960

Cinéma LONGUEUIL
1 Place LONGUEUIL · tél. 677-7933

HORAIRE — Au Anjou: L'Evadé: lun. à sam. 6 h. et 10 h. Dim. 2.25, 6.00, 10.00; Reivers: semaine 8 h. Sam. 4.05 et 8 h. Dim. 12.30, 4.05, 8h. Au Longueuil: L'Evadé: lun. à sam. 6.10, 10 h. Dim. 2.45, 6.10, 10 h. Jo le Fou: sem. 8.05; samedi 4.25, 8.05 Dim. 1.00, 4.25, 8.05

ENTIEREMENT CLIMATISES

AUX 3 CINÉS!

18 ans ADULTES

amour animal

version française de ANIMAL LOVE

sensuelle erika

version française de erika one

en vedette INGA LARSEN Dan Summers

PAPINEAU 1
Papineau & Mt. Royal 527-8635

VERSAILLES
7265 Sherbrooke E. 353-7880

LAVAL
Centre d'Achats LAVAL 688-6164

PAPINEAU: 1.00, 3.35, 6.10, 8.45. LAVAL: SUR SEMAINE DÈS 6.15, SAMEDI et DIMANCHE 1.30, 4.40, 7.55, VERSAILLES: SUR SEMAINE DÈS 8.00, SAMEDI ET DIMANCHE 1.00, 3.30, 6.00, 8.30.

Combien de PÂTISSERIES DANOISES pouvez-vous manger?

Il en a mangé 20

Bientôt au Eve

18 ANS Adultes

FLESH GORDON

AN OUTRAGEOUS PARODY OF YESTERYEARS' SUPER HEROES!

NOT TO BE CONFUSED WITH THE ORIGINAL "FLASH GORDON"

2e FILM

la parfaite favorite...

LES AMOURS d'une ARISTOCHATTE

OMEGA 1
2665, CHEMIN CHAMBLY
PLAZA K MART LONGUEUIL
TEL. 670-0590

Ven. et sam.: 6:30 et 8h. Dimanche dès 1h. Sem. 7h45.

Incompris... seul l'amour de ses parents aurait pu le sauver!

18 ANS Adultes

distribution FRANCE FILM

un film de CLAUDE LALLEMAND

# le cri du cœur

avec la participation du jeune ERIC DAMAIN

DELPHINE SEYRIG STEPHANE AUDRAN MAURICE RONET

2e film **MARTA** UNE INTRIGUE VIOLENTE ET PASSIONNÉE

HORAIRE
Le Cri: 2:40; 6:15; 9:50.
Marta: 1h; 4:35; 8:10.

**St-Denis**

---

Vous n'avez jamais vu un hold-up comme ça

POUR TOUS

JEAN CARMET / BERNARD BLIER
MARIA PACOME
un film de MICHEL AUDIARD

## Bons Baisers à Lundi

MICHEL BOUQUET

HORAIRE
1h; 3:10; 6:20; 7:30; 9:40.

**Chevalier**

---

7e MOIS

Une comédie trépidante et désinvolte qui effleure le cynisme!

14 ANS

## Le MOUTON ENRAGÉ

JEAN LOUIS TRINTIGNANT
ROMY SCHNEIDER
JANE BIRKIN

**Pierrot**

---

3e SEM.

PLUS ET PLUS ENCORE

3 FILMS

18 ANS Adultes

LES MAITRESSES DE VACANCES
Yves COLIGNON
Victoria VILLE

LE TOTEM DU SEXE
JULIA BLACKBURN dans le rôle de la jeune indienne

Les Ardentes
MONIQUE VITA ANNIE LIBERT BRIGITTE DE BROGHERS

**Bijou**

MAÎTRESSES: 12:30; 5:10; 9:50.
TOTEM: 2h; 6:40.
ARDENTES: 3:50; 8:30.

---

SALLES CLIMATISÉES

---

même les SS la craignaient!

18 ANS Adultes

## ILSA La Louve des SS

DYANNE THORNE COULEUR

PLUS Le Journal érotique d'un bûcheron

**la SCALA** Papineau & Beaubien 721-5107

**RIO** 11385 St-Vital 321-4442

---

LES AUTRES SE SPÉCIALISAIENT EN SCIENCE DOMESTIQUE ALORS QUE DEBBIE OPTAIT POUR LE POONTANG!

18 ANS adultes

## TEENAGE Sex-Kitten

COULEUR GROUVANTE

Des quatre coins de l'enfer, assoiffés et brûlants.

'SAVAGE' SEX CONNECTION

COULEUR

PREMIÈRE CANADIENNE

845-2000
528 e., rue Ste-Catherine

**CINE 539**

---

Anéanties par un monde étrange et menaçant...
ELLES sont prisonnières et victimes du "MILIEU".

14 ANS

CATHERINE DENEUVE
BERNADETTE LAFONT

1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30.

## ZIG ZIG

2e sem. **CINEMA DE PARIS** 896 O. Ste-Catherine 861-2996

**FLEUR DE LYS** 858 est, Ste-Catherine 288-3303

---

...D'UNE HORREUR INSOUTENABLE!

ANDY WARHOL présente

## DU SANG pour DRACULA

18 ANS Adultes

2e film Toutes les Couleurs du VICE

DIM.: dès MIDI **MAISONNEUVE** 3001 est, Sherbrooke 525-2174

Sur sem. dès 6h50

**JEAN-TALON** 4255, Jean-Talon 725-7000

---

POUR TOUS

JEAN YANNE
BERNARD BLIER

## TOUT LE MONDE IL EST BEAU TOUT LE MONDE IL EST GENTIL

1:20; 3:20; 5:20; 7:20; 9:20.

**FESTIVAL** 1206 ouest, Ste-Catherine 525-8600

---

18 ANS Adultes

## Chair pour Frankenstein

3D

Un film de Andy Warhol

1:00; 2:45; 4:30; 6:15; 8:00; 9:45.

3e MOIS

**PLAZA** 6505, St-Hubert 274-6155

**CANADIEN** 1204 e, Ste-Catherine 523-5180

---

EN PRIMEUR CANADIENNE

TOUS

DIVERTISSEMENT QUI ATTEINT LA PERFECTION MÊME
ON Y ASSISTE AVEC PLAISIR
ET ON S'EN SOUVIENT AVEC NOSTALGIE.
-ARTHUR KNIGHT

COLUMBIA PICTURES présente

GENE HACKMAN CANDICE BERGEN JAMES COBURN
dans
BITE THE BULLET

Covedettes IAN BANNEN JAN-MICHAEL VINCENT et BEN JOHNSON en "Mister"

Musique ALEX NORTH-PANAVISION-MÉTRAGE P-B VISTA

Scénario et réalisation RICHARD BROOKS

PG PARENTAL GUIDANCE SUGGESTED

**COTE DES NEIGES 1** PLAZA COTE-DES-NEIGES 735-5527 CINEMA -1-

**CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE** 627-4747

**FLICK** 2 SALLES 1433 CRESCENT 845-1269

---

Un film merveilleux... une comédie de premier ordre.
Vincent Canby, N.Y. Times

POUR TOUS

Columbia Picture presente un film de Mike Nichols

Warren Beatty
Jack Nicholson
Stockard Channing

THE FORTUNE

**PLACE DU CANADA** VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

SAM.-DIM.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.
SEMAINE: 7:15, 9:15.

---

BARBRA STREISAND JAMES CAAN OMAR SHARIF

Funny Lady

POUR TOUS

**ATWATER II** PLAZA ALEXIS NIHON 931-3313

SAM.-DIM.: 1:30, 4:00, 7:00, 9:30
SEMAINE: 7:00, 9:30

---

DOUBLEMENT EXPLOSIF!

ILS VOUS FERONT UNE OFFRE QUE VOUS NE POURREZ PAS REFUSER!

SEM. 10:00 h
SAM. DIM. 12:50 h

ORAL CONTRACT

plus

MALE CHAUVINIST PIG

**bonaventure** PLACE BONAVENTURE tel 861-2725

---

Il n'y a plus d'innocence...!

18 ANS ADULTES

WHEN YOUNG GIRLS COME OF AGE

plus WHAT SCHOOL GIRLS DON'T TELL

Avec Ulrike Butz • Logena Marks en couleur

**EVE**

À l'affiche COULEUR
10:00, 12:55, 3:00, 6:45, 8:15

---

Combien de PÂTISSERIES DANOISES pouvez-vous manger?

Il en a mangé 20

BIENTÔT AU EVE

---

la presse

874-6911

C'est le numéro de téléphone pour recevoir LA PRESSE à domicile. Nous prenons les appels: du lundi au vendredi, de 8 h a.m. à 19 h 30 et le samedi, de 8 h a.m. à 16 h.

la presse

---

## MINI-GOLF

BILLARD 20 Snooker 6 Boston

Ping-pong

Arcade d'amusements

OUVERT TOUS LES JOURS 9 A.M. A MINUIT

**Putt-In** Palais du Commerce 1600 BERRI 849-6271

BERRI de MONTIGNY

---

Un prix toujours plus bas pour un choix toujours plus grand

PANTALONNERIE

Sainte-Catherine, coin Papineau.

---

...le regrette, mais M. Smith est en conférence

APPRENEZ COMMENT ON AVANCE EN AFFAIRES!

18 ans adultes

## YOUNG SECRETARIES

ET

DEUX FILMS COULEURS

## TAILS & HEADS & TAILS?

SECRETARIES Midi, 2:50, 5:40, 8:30
TAILS 1:20, 4:10, 7:00, 9:50

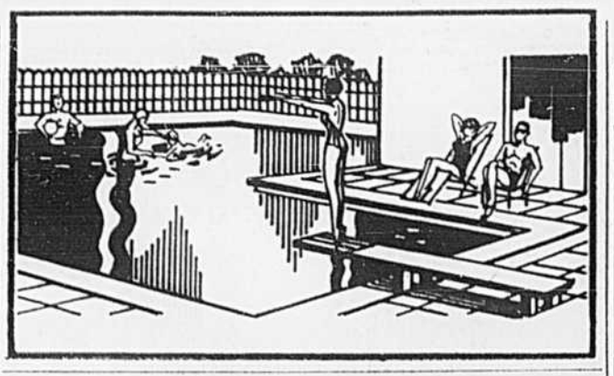
**BEAVER** 5117 av. du Parc 277-0025

JAMAIS 2 FILMS NE VOUS AURONT CAUSE UN TEL BOULEVERSEMENT
14 ANS

À L'AFFICHE

Air Climatisé
ARLEQUIN
1004 Ste. CATHERINE EST 288-2043
ARLEQUIN:
"AURORE": à 2.25, 5.45, 9.10 —
"MAMA...": à 12.15, 4.00, 7.25
RITZ et CHOMEDEY:
Dimanche continuel depuis 1.00
lundi à samedi dès 6.20
CHOMEDEY
160 BOUL. LABELLE LAVAL 681-1888
Air Climatisé
RITZ
BELANGER E. 272-5200

1.99 NOUVEAU NATIONAL 14 ANS
1220 STE. CATHERINE EST. 521-1119
un BAIN DE SANG!
1 DRACULA Prisonnier de FRANKENSTEIN
2 FURIE des VAMPIRES
3 le MONSTRE du CHATEAU
GRAND FESTIVAL!
HORREUR — TERREUR — EPOUVANTE
3 FILMS
1.99



THÉÂTRE NATIONAL DE MIME du QUÉBEC
INSCRIPTION: SESSION ÉTÉ:
du 14 au 25 juillet (2 semaines)
4 au 15 août (2 semaines)
Cours du jour du lundi au vendredi
SESSION AUTOMNE:
début 15 septembre 1975
Cours du jour et du soir
Pour plus d'informations:
Tél.: 526-9847
Elie Oren, directeur.

SAM. et DIM. à MINUIT — HAROLD & MAUDE — $1.50

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS
Francis Ford Coppola's
The Godfather PART II
SEULEMENT $2.50

Al Pacino
Robert Duvall Diane Keaton Robert De Niro
Talia Shire John Cazale Michael V. Gazzo
Morgana King Mariana Hill Lee Strasberg
SCREENPLAY BY Francis Ford Coppola AND Mario Puzo — BASED ON THE NOVEL 'The Godfather' BY Mario Puzo
PRODUCED AND DIRECTED BY Francis Ford Coppola — CO-PRODUCERS Gray Frederickson AND Fred Roos — MUSIC SCORED BY Nino Rota
R RESTRICTED — Technicolor — A Paramount Picture
AIR CLIMATISÉ
1.00 4.30 8.30
PICCADILLY
5025, OUEST SHERBROOKE 486-2811

DEUX FILMS EN COULEURS — 18 ANS adultes
Weekend Girls
&
The Very FRIENDLY NEIGHBORS
GIRLS 1:10, 4:10, 7:00, 10:00
NEIGHBORS 11:45, 2:40, 5:40, 8:35
xpussycat
4015 ST-LAURENT & DULUTH

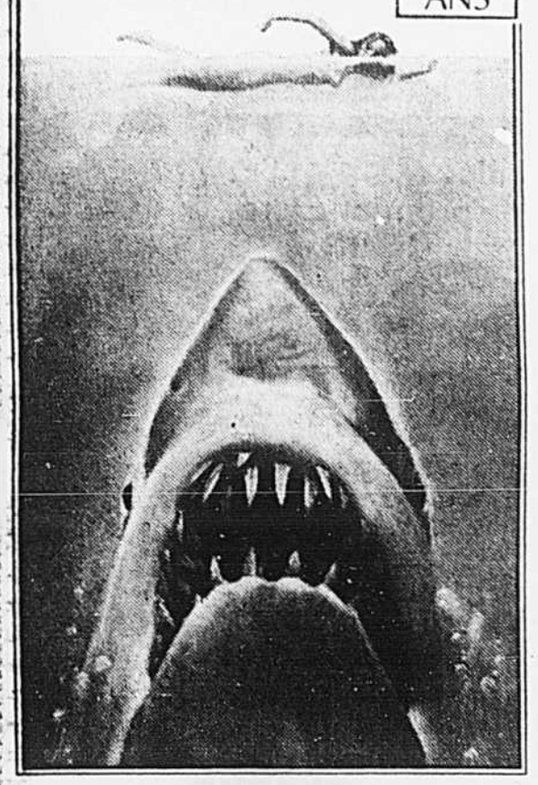
LES FILMS MUTUELS presentent
UN PROGRAMME DE CHOIX!
Toute Une Vie
de Claude Lelouch
C'est l'anatomie d'un coup de foudre
Marthe Keller, André Dussollier, Gilbert Bécaud
Lino Ventura et Annie Girardot
et l'extraordinaire révélation du cinéma français
Isabelle Adjani
POUR TOUS
la gifle
un film de Claude Pinoteau
COMMODORE 5780 ouest, boul. Gouin CARTIERVILLE 334-8560
RÉGAL 4905 est, boul. Gouin MTL-NORD 322-7030
3e film: "Où est donc passé la 7e compagnie"

SAM. et DIM. à MINUIT — LOVING & LAUGHING THE CREAM IN CONCERT. — $1.50

Shampoo: film qui fait fureur
warren beatty 14 ANS
julie christie · goldie hawn
1:30 - 3:30 - 5:30
7:30
9:30
SHAMPOO
FLICK TWIN CINEMA 1433 CRESCENT 845-1269 MAXI ROOM

Film terrifiant tiré du grand roman à succès aussi terrifiant

JAWS
Elle est la première... 14 ANS



ROBERT ROY SHAW RICHARD SCHEIDER DREYFUSS
JAWS
LORRAINE GARY - MURRAY HAMILTON - A ZANUCK/BROWN PRODUCTION
PETER BENCHLEY and CARL GOTTLIEB - PETER BENCHLEY - JOHN WILLIAMS
STEVEN SPIELBERG - RICHARD D. ZANUCK and DAVID BROWN
A UNIVERSAL PICTURE - TECHNICOLOR® PANAVISION®
KENT 6100 SHERBROOKE O. 489-9707
LOEW'S 954 STE-CATHERINE O. 866-5851
GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-6129
3e SEMAINE!
DORVAL 260 AVE DORVAL 631-8586
CINEMA LAVAL CENTRE D'ACHATS LAVAL 688-6164
LOEW'S ET KENT: 12:15, 2:25, 4:45, 7:00, 9:15, AU LOEW'S SEULEMENT, SAM. DERNIER SPECTACLE À 11:30. DORVAL (Salon Rouge) LAVAL ET GREENFIELD: SOIRÉE 7:00 ET 9:15, SAMEDI, et DIMANCHE 12:15, 2:25, 4:45, 7:00, 9:15

Un policier incorruptible... est un danger pour les autres policiers
18 ANS ADULTES
"L'un des 10 meilleurs films de l'année"
— New York Post
"Brillant! Un succès retentissant! Le suspense de l'année!"
— New York Daily News
AL PACINO couleur
"SERPICO"
2e SEM.
VERSION FRANÇAISE
SERPICO
sem. 7.15
sam. 4.55, 9.30
Dim.: 2.45, 7.15
VALSEUSES
sem. 9.30
sam. 7.15
dim. 5.05, 9.30
2 GRANDS FILMS
"LES VALSEUSES"
Écrit et réalisé par BERTRAND BLIER
AIR CLIMATISÉ
Cinéma 7e art 722-0302
3180 rue BELANGER

SUR LES TRACES DE "LOVE STORY" TOUS

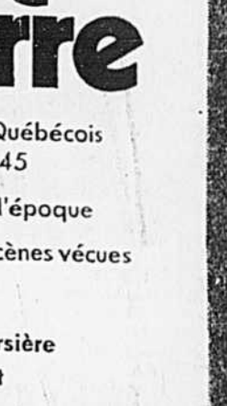
L'histoire vraie de Jill Kinmont. La candidate de ski olympique dont la chute tragique s'est soldée par de lourdes pertes. L'amour d'un homme spécial lui a donné le courage et l'espoir.

'THE OTHER SIDE OF THE MOUNTAIN'

En vedette MARILYN HASSETT (Jill Kinmont), BEAU BRIDGES (Dick Buek), BELINDA J. MONTGOMERY, NAN MARTIN, DABNEY COLEMAN, BILL VINGT, WILLIAM BRYANT Production FILMWAYS/LARRY PEERCE Scénario DAVID SELTZER D'après le livre "A Long Way Up" de E.G. VALENS Musique CHARLES FOX Réalisation LARRY PEERCE Direction EDWARDS FELDMAN Film UNIVERSAL Technicolor
DÈS 1h00
Bande sonore exclusivement sur disque ou ruban MCA
CÔTE-DES-NEIGES 2 Plaza Côte-des-Neiges 735-5527
Stationnement gratuit

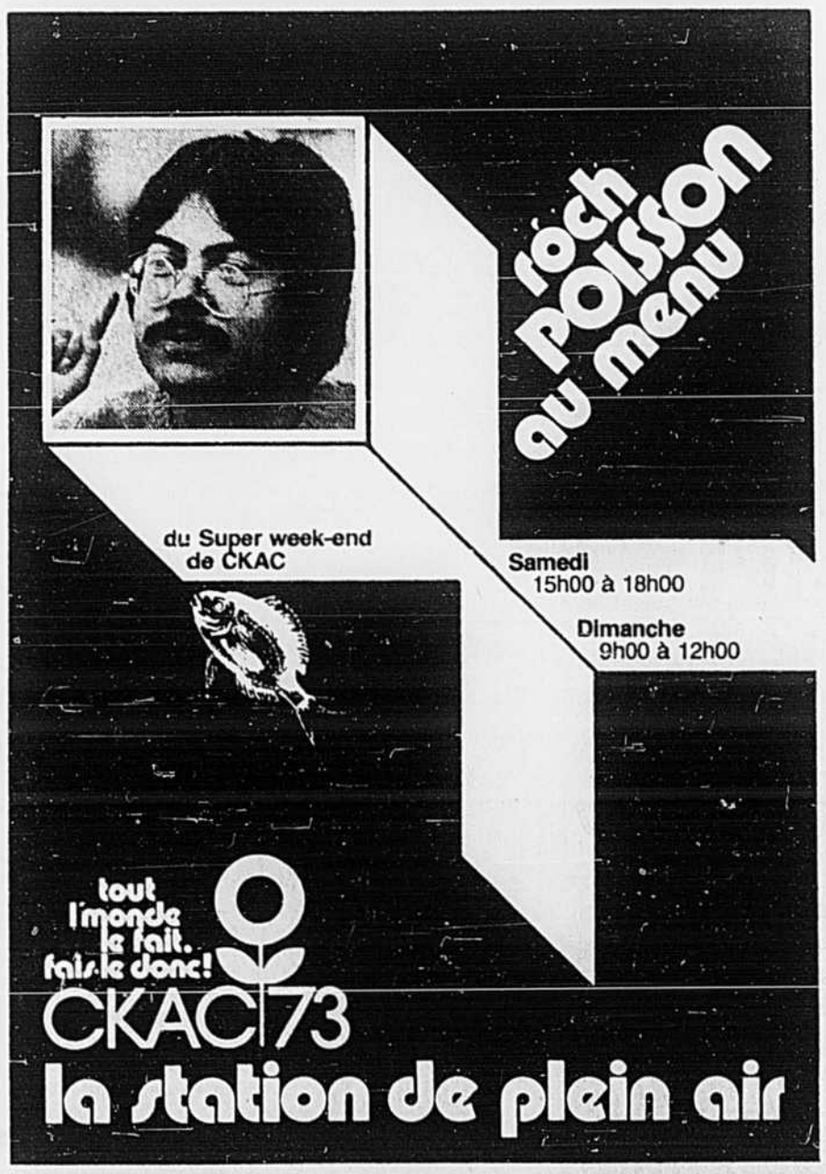
Combien de PÂTISSERIES DANOISES pouvez-vous manger?

Il en a mangé 20
Bientôt au Eve



Combien de PÂTISSERIES DANOISES pouvez-vous manger?

Il en a mangé 20
BIENTÔT AU EVE




LA RADIO DES GRANDS ÉVÉNEMENTS
CBF-690
la radio des grands événements présente
Le Québec en guerre
- La vie quotidienne des Québécois durant la guerre 1939–45
- Musique et chansons de l'époque
- Entrevues relatant des scènes vécues

Animateur: Jean Paré
Recherchiste: Jacques Lacoursière
Réalisateur: Pierre Lambert

Le dimanche, de 9h05 à 10h00

# RADIO-TÉLÉVISION

RADIO fm

| | | | |
|---|---|---|---|
| CFOR | 92.5 | CKMF | 94.3 |
| CBM | 95.1 | CJFM | 95.9 |
| CKVL | 96.9 | CHOM | 97.7 |
| CHRC | 98.1 | CBF | 100.7 |
| CHLT | 102.7 | CFDM | 104.3 |
| CFGL | 105.7 | | |

**10:03 CBF — La musique et les jeunes.**
De Toronto.
Invitée: Andrée Pelletier, professeur de flûte à bec et de chant. Oeuvres de Corrette, Mozart, Handel, Chopin, Françaix et Constant.

**11:03 CBF — Chronique du disque**
Invité: François Filiatrault. Oeuvres de Pachelbel, Landini, Flecha, Ortiz, Malvezzi et Neri. Animateur: Henri Bergeron.

**12:03 CBF — Mélodies**
Dans le cadre de la Semaine culturelle de Matane.
Récital de Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano et Claude Corbeil, basse, donné le 14 mai 1975.
Au piano: Hélène Trépanier.
"Let Us Wander" et "Sound the Trumpet" (Purcell). — "Il faut hélas! bien peu de choses" (Spontini). — "C'est une misère que nos jeunes gens" (Biangini). — "Au bord de l'eau", "Mandoline" et "Après un rêve" (Fauré). — "Manoir de Rosemonde" et "Chanson triste" (Duparc). — "An die musik", "Die Forelle", "Litanei" et "Der musensohn" (Schubert). — Cinq mélodies populaires grecques (Ravel). — "Il core vi dono", extr. de "Così fan tutte" (Mozart). — "Mon coeur s'ouvre à ta voix", extr. de "Samson et Dalila" (Saint-Saëns).

**13:00 CBF — L'Heure du concerto**
Concerto pour violoncelle (Honegger): Milos Sadlo et orch. philh. tchèque, dir. Newmann.
Oeuvres de Vivaldi.
Concerto en sol: Gino del Vescovo et Tommaso Ruta, mandolines, et ens. I Musici. — Concerto en la mineur: Felix Ayo et Roberto Michelucci, violons, et ens. I Musici.
Concerto en mi bémol, op. 107 (Chostakovitch): Milos Sadlo, violoncelle, et orch. philh. tchèque, dir. Ancerl.

**14:03 CBF — L'Opéra du samedi**
"La Bohème" (Puccini).
Mirella Freni (Mimi); Luciano Pavarotti (Rodolphe); Elisabeth Harwood (Musette); Rolando Panerai (Marcel); Nicolai Ghiaurov (Colline); Gianni Maffeo (Schaunard); Michal Senechal (Benoit et Alcindor); Gernot Pletsch (Parpignol); choeurs et orch. philh. de Berlin, dir. Karajan.

**16:03 CBM — New Records**
Oeuvres de Veolkmann, Schumann, Haydn, Webern, Albeniz et Planquette.

**16:30 CBF — Musique de ballet**
Extr. de "Sylvia" (Delibes): orch. symph. de Londres, dir Fistoulari.

**16:00 CBF — Prélude au soir**
Symphonie pour instruments à vent (Stravinsky): ens. de Prague, dir. Pesek. — "Notturno" (Schoeck) et "Dover Beach" (Barber): Dietrich Fischer-Dieskau, baryton et Quatuor Juilliard.

**19:00 CBF — Jazz en liberté**
De la Radio Suisse romande.
"Moksha Swing" (Garbarek): Jan Garbarek-Bobo Stensen Quartet. — "If I Were a Bell": Chris Woods Quartet. — "Adam" (Collier): Graham Collier Music.

**20:00 CBF — La Comédie-française**
Hommage à André Obey.

DIMANCHE

**9:03 CBF — Orchestres canadiens**
Orchestre de chambre de Radio-Canada à Vancouver.
Au pupitre: John Avison.
Soliste: Lorand Fenyves, violon.
Concerto en ré (Tartini). — Suite en la bémol (Schoeck). — Concerto en la mineur (Bach).

**10:30 CBF — Récital**
Invité: André-Sébastien Savoie, pianiste.
Suite "Prole do Bébé" (Villa-Lobos). — Trois Préludes sur des airs canadiens (Mignone). — Deux Danses mexicaines (Ponce).

**11:30 CBF — Les Jeunes artistes**
Invité: Eric Wilner, flûtiste.
Au piano: Paul Keenan.
Sonate en mi mineur (Bach). — "Divertissement" (Royal). — "Scène des champs Elysées" (Gluck).

**12:03 CBM — BBC Convert**
Oeuvres de Wever, Mozart et Mahler.

**13:00 CBF — Musique canadienne**
Symphonie no 3 "Quasar" (Pépin: orch. symph. de Montréal, dir. Decker. — Symphonie pour cordes (Turner): orch. de chambre de Radio-Canada à Vancouver, dir. Avison.

**17:00 CBF — Interprètes canadiens**
1er Livre d'orgue et Dialogue sur les grands jeux du 3e Livre (Marchand): Raymond Daveluy.

**17:30 CBF — A Cappella**
Choeur de la Cathédrale d'Aix-la-Chapelle, dir. Rudolf Pohl.
Polyphonie flamande et romaine du XVIe siècle.

**18:00 CBF — Pour le clavier**
Fantaisie en ré mineur; Sonate en si bémol, K. 333; neuf Variations sur un thème de menuet; extr. de la Sonate en do, K. 330 (Mozart): Michèle Boegner, piano.

**19:00 CBF — Le Chant de la terre**
Oeuvres de Roskowsky, Rachmaninov, Bach et Stockhausen.

**19:03 CBM — Opéra Theatre**
"Trial By Jury" et "Iolanthe" de Gilbert and Sullivan, interprété par l'orchestre New Symphony, dir. Isidore Godfrey.

**20:30 CBF — Jazz nouveau**
Cecil Taylor.
"Abyss" et "Crossing".

**21:00 CBF — Musique de notre siècle**
"Sensorial" (Cano) et "Espatadantza" (Larrauri): orch. symph. de la RTV espagnole, dir. Alonso. — "Mosaïque" (Nobre): orch. de la Radio brésilienne, dir. Nobre. — "Cycle" (Amy): Les Percussions de Strasbourg.

**22:00 CBF — Orchestre symphonique de Boston**
Au pupitre: Peter Maag.
Magnificat en ré (Bach): Adriana Maliponte, soprano; Rose Taylor, mezzo soprano; Mary Davenport, contralto; Paul Sperry, ténor; Ara Berberian, basse; Peter Maag, clavecin; choeur du Festival de Tanglewood, dir. Oliver. — Musique maçonnique, K. 477 et "Vêpres solennelles pour un confesseur" K. 339 (Mozart): Adriana Maliponte, soprano; Mary Davenport, contralto; Paul Sperry ténor; Ara Berberian, basse; choeur du Festival de Tanglewood, dir. Oliver. — "Ave verum corpus", K. 618 (Mozart): choeur du Festival de Tanglewood, dir. Oliver.

**22:03 CBM — Music of the 20th Century**
Oeuvres de Mayuzumi, Buczynski, Honegger et Milhaud.

LUNDI

**9:03 CBF — Anniversaires**
Emission qui rappelle les dates importantes de l'histoire de la musique.
Passacaille (Jacob): orch. de Radio-Canada à Winnipeg, dir. Wild. — Magnificat (Le Bègue): André Isoir, orgue. — "Klavierstucke", op. 3 (Eisler): Carol Colburn, piano. — Ouverture "Genoveva" (Schumann) et Symphonie no 36, K. 425 (Mozart): orch. New Philharmonia, dir. Klemperer. — "The Death of the Bishop of Brindisi" (Menotti): Lili Chookasian, mezzo-soprano; George London, basse; New England Conservatory Chorus et orch. symph. de Boston, dir. Lehnsdorf.

**13:00 CBF — Contrepoint**
Sonates no 2 en do, no 3 en sol et no 1 "Il Pastor fido" (Vivaldi): Jean-Claude Veilhan, flûte; Jean Lamy, violoncelle; Blandine Verlet, clavecin. — Suite no 2 "L'Arlésienne" (Bizet): orch. philh. de Berlin, dir. Karajan.

**13:03 CBM — CBC Vancouver Chamber Orchestra**
Dir. John Avison. Hugh McLean, à l'orgue, interprètent des oeuvres de Clarke, Baird et Poulenc.

**14:00 CBF — Airs d'opéra**
Oeuvres de Wagner.
Extr. du "Crépuscule des dieux": Gottlob Frick, choeur et orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Konwitschny. — Extr. de "Tannhäuser": Gundula Janowitz, Gottlob Frick et orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Leitner. — Extr. de "Lohengrin": Gundula Janowitz.

**CBM — Afternoon Concert**
Oeuvres de Bach, Handel, Schoenberg et Liszt.

CHANGEMENTS télé-presse

**16:30 (4) (5) (6) Audubon**

DIMANCHE

**17:30 (3) (7) CBS Sports Spectacular**
"Match Race"

**18:30 (3) (7) World of Life**

**20:00 (8) (22) — ABC News Close-up: What's happened since...**
Reportage sur les effets que peuvent avoir les émissions d'information à la télévision. Avec des exemples.

**21:00 (8) (22) — "The Carpetbaggers"**
D'après le roman de Harold Robbins, qui s'est largement inspiré, sans jamais l'admettre, de la vie aventureuse du financier Howard Hughes.

**21:30 (2) (9) (9) (11) (13) — Hommage à David Lewis**
En marge du congrès à la chefferie du NPD, cet hommage à l'ex-leader du parti.

**00:00 (12) — "Doctor Strangelove"**
Satire démentielle sur la psychose de guerre. La main qui presse sur le bouton rouge déclenchant l'annihilation de l'humanité peut être celle d'un fou furieux. C'est de Stanley Kubrick et c'est le meilleur film de Peter Sellers qui joue superbement le rôle du Dr Strangelove. A voir ou à revoir.

DIMANCHE

**9:00 CBF-AM — La vie quotidienne des Québécois de 1939 à 1945**
Les emprunts de la victoire.

**10:03 CBF-FM — Horizons**
"Plaisir à Jean-Paul Sartre", avec Jacques Godbout.

**13:00 (2) (9) (11) — D'hier à demain**
Le 50e anniversaire du Festival de Salzbourg. Un documentaire sur cet événement annuel dans la plus belle ville d'Autriche qui est aussi la patrie de Mozart.

**14:00 CFGL-FM — Récital**
Celui de Joe Dassin.

**19:30 (4) (7) (10) — "Vacances romaines"**
Un petit film délicieux de William Wyler sur l'escapade d'une princesse à Rome avec un journaliste. Avec Audrey Hepburn et Gregory Peck.

**20:30 (2) (9) (9) (11) (13) — Les Beaux Dimanches**
"Victor Barbeau, un grand Canadien français". Interview de Françoise Faucher du professeur Barbeau qui fut le fondateur de l'Académie canadienne-française.

**21:00 (2) (3)LC (9)C (9)NC (15) (17) — Si on s'y mettait**
Un reportage sur le quartier centre-sud de Sherbrooke, un quartier défavorisé où l'on souffre d'isolement.

**21:00 (4) (5) (6) — "The Scarlet Pimpernell"**
Vous vous rappelez peut-être du Mouron Rouge, cet aventureux aristocrate anglais qui sauvait des nobles français de la guillotine pendant la révolution ? Alexander Korda en a fait un film avec Leslie Howard, Merle Oberon et Raymond Massey.

**21:30 (2) (9) (9) (11) (13) — Les Beaux Dimanches**
"Urba 2000 : Bologne, une ville ancienne pour une société nouvelle": comment cette ville italienne a su composer avec les besoins modernes. Une ville où l'on pense d'abord aux citoyens.

**23:30 (5) — Today at Night**
"America the humorous". Nous ne possédons pas de détails sur cette émission, mais le titre est prometteur.

## choix d'émissions

**14:03 CBF-FM — L'opéra du samedi**
"La Bohème" de Puccini, avec Mirella Freni dans le rôle de Mimi et Luciano Pavarotti dans celui de Rodolphe. Avec la Philharmonique de Berlin dirigée par Karajan.

**18:00 (12) — National Geographic Society**
"Wind Raiders or the Sahara". Un voyage à travers le désert à bord d'une voiture équipée d'une voile.

**19:30 (2) (3)LC (9)C (9)NC (15) (17) — "Les ruelles du malheur"**
Avec Humphrey Bogart, l'histoire de l'enfance malheureuse d'un meurtrier à New York. En anglais, c'était "Knock on any door".


CINÉ PARC ST-EUSTACHE
3 ÉCRANS — 627-4747 — 625-1432 — TEL: 861-8565 861-8566
1 EN ANGLAIS 2 EN FRANÇAIS LE PLUS GRAND AU CANADA
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 13 OUEST
RESTAURANT ULTRA MODERNE
ENFANTS MOINS DE 14 ANS GRATUIT
CHOIX DE FILMS LE PLUS COMPLET
ÉCRAN 1
747 EN PÉRIL
CHARLTON HESTON · KAREN BLACK · GEORGE KENNEDY · GLORIA SWANSON · HELEN REDDY · EFREM ZIMBALIST JR. · SUSAN CLARK · SID CAESAR · LINDA BLAIR · DANA ANDREWS · ROY THINNES · NANCY OLSON · ED NELSON · MYRNA LOY · ARGENTA STRADER LAND
2e film — PLUS dessins animés
"DUEL"
ÉCRAN 2 — 3e SEMAINE
PANIQUE ET TERREUR! POUR TOUS
STEVE McQUEEN
COULEUR
FLUIDE MORTEL
PLUS
LE MONSTRE DE L'ILE EN FEU
Couleur
APRÈS 110 MILLIONS D'ANNÉES!
EN PRIMEUR À MONTRÉAL
EN ANGLAIS ÉCRAN 3
EN PRIMEUR À MONTRÉAL
COLUMBIA PICTURES presents
GENE HACKMAN · CANDICE BERGEN · JAMES COBURN
BITE THE BULLET
Co-starring IAN BANNEN · JAN-MICHAEL VINCENT and BEN JOHNSON as "Mister"
Music by ALEX NORTH Produced by A BARWOOD-KASTNER FILM
Written and Directed by RICHARD BROOKS PG
COMPLÉMENT DE PROGRAMME
"GUMSHOE" avec Albert Finney

NORTHWAY DRIVE IN
EXIT 42 CHAMPLAIN N.Y.
Ce soir à mardi 2 films continuel dès le crépuscule
GENE HACKMAN
Candice Bergen, James Coburn dans
"BITE THE BULLET"
PLUS 2e film "LAW & DISORDER"

Ciné Parc CURRY HILL
• Route "Montréal-Toronto" sortie 128
• Le seul ciné-parc montrant des films pour adultes en français.
JUIL 3 4 5 6 7 8 9 JEU à MER
LES CINGLÉS À LA MATERNITÉ
14
2 ième FILM
VIVA MAX!
POUR TOUS
PETER USTINOV · PAMELA TIFFIN · JONATHAN WINTERS · JOHN ASTIN
VIVA MAX!
3e FILM SAM. 5 JUILLET SEULEMENT
OPÉRATION CAPRICE

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
AUTOROUTE 20E SORTIE 58
655-5515 • 655-5514
SAM. et DIM. - 3 films en couleurs!
CINÉ-PARCS BOUCHERVILLE et LAVAL
11-17 JUILLET
POUR TOUS
1 LES FRÈRES KARATÉ à BANGKOK
2 L'HOMME MASQUE contre les PIRATES
Pour la première fois dans un ciné-parc! LES CHARLOTS en folie!
2ème Round
3 A nous quatre Cardinal!
LES VOYAGES DU GULLIVER
SUPERDYNAMATION
3 Worlds of Gulliver
KERWIN MATHEWS

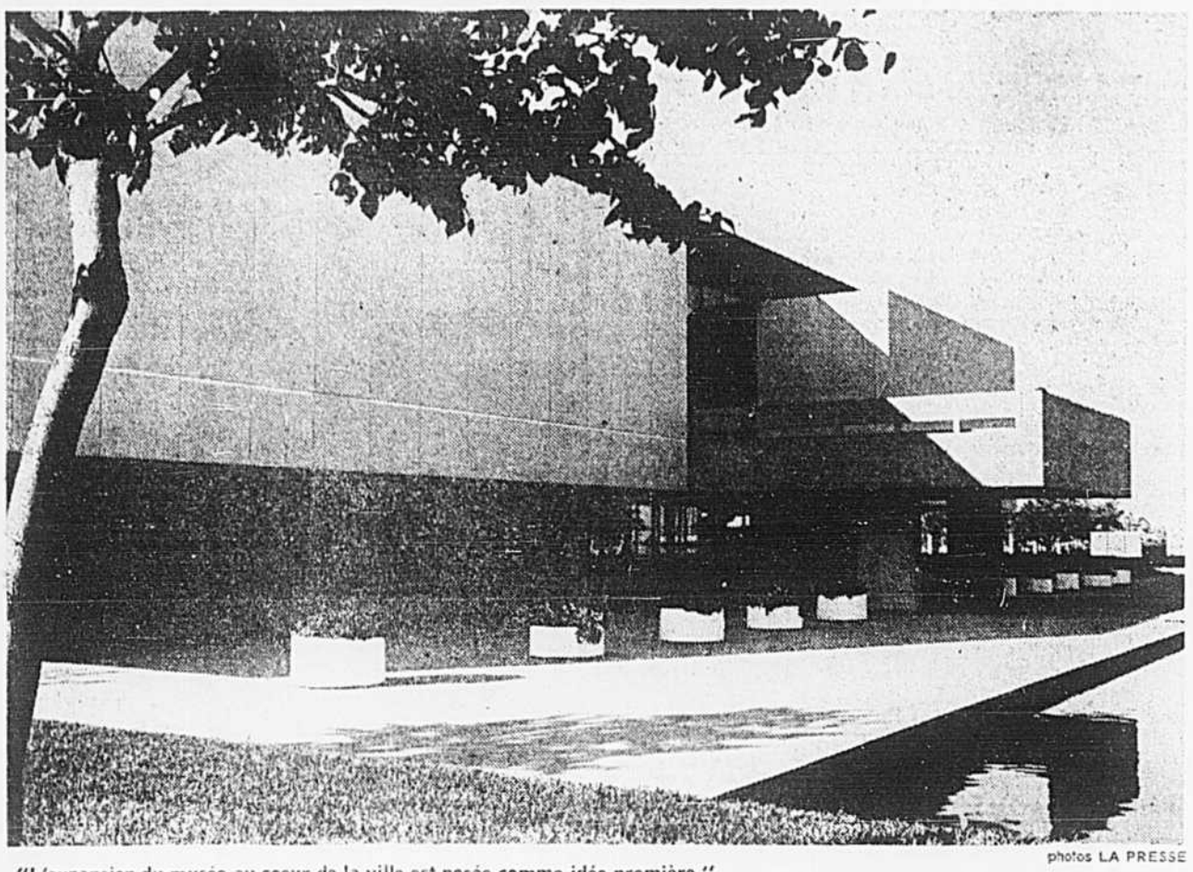
CINÉ-PARC Laval
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 9-0
622-5555 • 622-5545
1 Un aventurier aux prises avec une bande de criminels
TUEUR A GAGES À TRINITA
POUR TOUS
2 LE MANS
3 GRANDS FILMS
3 CREUSE TA TOMBE GARRINGO... SABATA REVIENT!
ÉCRAN 1
3e sem.
POUR TOUS
Une Coccinelle en balade extraordinaire!
Victoire
Enfants moins de 14 ans GRATUIT!
2e FILM
L'EMPLOI DE GUEULE
ÉCRAN 2

Ciné parc CHATEAUGUAY 691-1310 861-0659 DRIVE-IN
747 EN PÉRIL
CHARLTON HESTON · KAREN BLACK · GEORGE KENNEDY · GLORIA SWANSON · HELEN REDDY · EFREM ZIMBALIST JR. · SUSAN CLARK · SID CAESAR · LINDA BLAIR · DANA ANDREWS · ROY THINNES · NANCY OLSON · ED NELSON · MYRNA LOY · ARGENTA STRADER LAND
2e GRAND FILM
"DUEL"
DESSINS ANIMÉS

Ciné parc VAUDREUIL 455-5154 861-0659
2 GRANDS FILMS
3 INSEPARABLES COMPAGNONS!
UN PETIT INDIEN, UN SOLDAT DESERTEUR ET ROSIE LE CHAMEAU
Un Petit Indien
version française de One Little Indian
JAMES GARNER · VERA MILES

Ciné parc MONT-ST-HILAIRE 467-3209
A 14 MILLES DU PONT HYPLAFONTAINE TRANS CANADIENNE ROUTE 20 SORTIE 70
WALT DISNEY
Venez faire une cure de rires aux sports d'hiver.
POUR TOUS
"3 ETOILES... 36 CHANDELLES
DEAN JONES · NANCY OLSON
Grand FESTIVAL DISNEY
DESSINS ANIMÉS

Ciné parc ST. MATHIEU 659-3445 861-0659
Route 9-15 Vers Plattsburg Sortie 24
PETER FONDA · SUSAN GEORGE
POUR TOUS
Ils brûlent la vie par les deux bouts...
L'univers leur appartient.
LARRY LE DINGUE MARY LA GARCE
2e film "L'ODYSSÉE SOUS LA MER"
3e film sam. — dim.
"L'HOMME QUI VENAIT POUR TUER"
BRAD HARRIS
DESSINS ANIMÉS



photos LA PRESSE

"L'expansion du musée au coeur de la ville est posée comme idée première."

# Un musée à la recherche de ses moyens

UNE INTERVIEW AVEC FERNANDE SAINT-MARTIN
PAR GILLES TOUPIN

PENDANT que la Banque d'oeuvres d'art du gouvernement fédéral achète en grande quantité l'art québécois, le Musée d'art contemporain célèbre cette année son dixième anniversaire de fondation. Jusqu'au 20 juillet — événement rare — une sélection de quelques 150 oeuvres de sa collection est en montre dans ses salles. Bien qu'il n'y ait pas encore d'archiviste au musée pour établir le catalogue raisonné de la collection, on estime cette collection à environ 1,100 oeuvres: ce qui est bien peu.

Quelle est donc la politique d'acquisition du Musée d'art contemporain? Quels sont les budgets octroyés pour l'acquisition des oeuvres? Comment se fait le choix des oeuvres? Quelles sont les grandes défaillances de la collection du musée? Voilà quelques-uns des problèmes que nous désirions éclaircir. Mme Fernande Saint-Martin, la directrice du Musée d'art contemporain, a bien voulu répondre à nos questions.

**Quelles sont les politiques d'acquisition du Musée d'art contemporain?**

— En tout premier lieu, il est évident qu'il faut qu'il y ait conservation de l'art contemporain québécois. La politique du musée a toujours été de servir le public en lui faisant une information la plus complète sur les plans locaux et internationaux. Il faut donc que nous ayons des oeuvres québécoises et internationales qui nous appartiennent afin que les gens puissent les voir et les revoir. Au niveau de la collectivité, le musée doit alors essayer de regrouper un ensemble valable d'oeuvres — et surtout au niveau des oeuvres québécoises. Mais nos budgets sont tellement restreints que ça pose bien des difficultés de réalisation.

**Quels sont ces budgets?**

— Les budgets d'acquisition du musée ont commencé à $50,000 en 1965 et se sont augmentés un peu par la suite: en 1971-72, nous avions $55,000; en 1972-73, $58,000; en 1973-74, $55,000; et en 1975-76, $70,000. D'autre part, il faut tenir compte que pendant une année nous n'avons pas eu de budget d'acquisition. Si on veut savoir ce qui a été investi depuis dix ans dans l'achat d'oeuvres d'art contemporaines, c'est neuf fois $50,000 en gros. Mais $50,000 dollars en 1965, si on tient compte de l'inflation, ça vaut beaucoup plus que $70,000 en 1975. Notre budget pour ces dix années est à peu près la moitié de celui du Musée des beaux-arts de Montréal. A cela, il faut ajouter les dons importants que nous avons reçus comme la collection Borduas qui est évaluée à $350,000 et les autres dons particuliers que l'on reçoit chaque année. En 1973-74, nous avons reçu $24,495 de dons. En 1974-75, le montant des dons atteignit $135,000 grâce à des dons de la galerie Dominion. Il faut dire aussi que les prix des oeuvres montent rapidement. Une oeuvre de Emily Carr comme celle que nous avons reçue de la galerie Dominion vaut $25,000.

## La pauvreté culturelle

**Est-ce que cette situation est alarmante?**

— Ce problème du budget d'acquisition est pour nous très grave. La position du Musée d'art contemporain vis-à-vis du ministère des Affaires culturelles, est que c'est tout à fait insuffisant pour constituer une collection. Ça va de soi. On demande un montant bien supérieur que l'on n'obtient pas. Il demeure d'autre part que les acquisitions dans beaucoup de musées européens ou américains proviennent de dons. Cela veut dire que nous souffrons de l'insuffisance du budget

Fernande Saint-Martin : "Il faut qu'il y ait conservation de l'art contemporain québécois."

du ministère des Affaires culturelles pour faire la politique de conservation qu'il faudrait faire et en même temps nous souffrons à la fois de la pauvreté culturelle et économique du Canadien français qui n'a pas acheté beaucoup d'oeuvres d'art pendant les 50 dernières années tandis que les communautés juives et anglaises ont peut-être été plus ouvertes. Alors, il y a peu de collectionneurs canadiens-français susceptibles d'alimenter ce musée-ci.

**Les collectionneurs sont plutôt enclins à donner au Musée des beaux-arts. Est-ce exact?**

— C'est-à-dire que les collectionneurs les plus nombreux étaient anglophones dans le passé. Et qu'il est certain que les anglophones ne fréquentaient pas beaucoup le Musée d'art contemporain qui était perçu comme une création récente, jeune peut-être, du milieu canadien-français. Ils avaient peu de relations avec nous. Le Musée des beaux-arts reçoit beaucoup plus de visiteurs canadiens-anglais que nous. Il est certain que les plus gros collectionneurs à Montréal sont de la communauté anglophone. On a cependant déjà reçu des dons de McConnell, de Stern, mais très peu en comparaison des dons qui sont faits au Musée des beaux-arts où certainement les anglophones ne sont sentis plus à l'aise et plus chez eux. Les Canadiens français qui auraient pu être plus près du Musée d'art contemporain, eh bien, ils ne collectionnaient pas.

## Dans la brume

**Par rapport au Musée des beaux-arts de Montréal, n'y a-t-il pas un avantage au point de vue de l'impôt à donner au Musée d'art contemporain?**

— Il y a un immense avantage. Les dons qui sont faits à un musée d'Etat comme le Musée d'art contemporain sont déductibles à cent pour cent de l'impôt provincial et fédéral. Tandis que lorsqu'ils sont faits à un musée privé, c'est un maximum de vingt pour cent uniquement qui est déductible de l'impôt. Ça fait une différence énorme. C'est une chose que les Canadiens français ne savent pas. Les artistes aussi peuvent trouver des avantages à faire des dons à un musée d'Etat, et sur tous les plans.

**Y a-t-il d'autres facteurs, outre les difficultés de budget et le peu de donations, qui nuisent à la mise sur pieds d'une collection permanente pour le Musée d'art contemporain?**

— Avec l'acquisition de la collection Lortie qui a sans doute permis de couvrir assez bien la période des Automatistes, une très grande part du budget a été paralysée pendant longtemps. Sur un budget de $50,000 par année, il faut penser que pendant trois ans $40,000 étaient versés pour payer la collection Lortie. Deux autres facteurs ont créé un certain ralentissement dans l'acquisition d'oeuvres québécoises pour la collection. Le premier de ces facteurs a été la disparition des concours artistiques en 1970. Cela a été une catastrophe pour le musée et une catastrophe pour la collectivité. Ces concours nous permettaient de recevoir $32,000 d'oeuvres chaque année en plus du budget du musée allant à l'acquisition d'oeuvres d'art québécoises. Les artistes n'aimaient pas les concours, ils n'aimaient pas les prix, ils n'aimaient pas les jurys. C'est bien beau, mais finalement ça ne fait pas profiter la collectivité. Le ministère a sans doute affecté ces sommes à autre chose. Pour ce qui est de la constitution d'un patrimoine culturel québécois, ces moyens-là sont disparus. C'était beaucoup $32,000 en plus des $50,000. A ce moment-là, il ne faut pas se faire d'illusions, ça voulait dire $82,000 par année. Le concours du premier ministre est également disparu sans que personne ne le remarque. Il y avait un concours du premier ministre pour les jeunes artistes de moins de 35 ans. C'était un budget de $10,000 et les oeuvres qui étaient choisies pour être exposées dans les édifices du parlement à Québec devenaient propriété du Musée d'art contemporain. Ça faisait donc à ce moment-là $42,000 en plus du budget régulier. Tout est disparu dans la brume et ça n'a jamais été remplacé. Ces deux éléments-là, ajoutés à l'achat de la collection Lortie, ont réduit concrètement les budgets depuis 1970. Sans compter qu'il ne nous restait que $10,000 par année pour acheter des oeuvres. Depuis 1970, il y a eu finalement une grande rareté dans l'acquisition des oeuvres d'art au Québec.

## L'exode de notre art

**Au lieu d'acheter en entier la collection Lortie, n'aurait-il pas été préférable d'en acheter que les oeuvres nécessaires pour équilibrer la collection du musée? Je sais par exemple qu'il y a environ neuf Marcelle Ferron de la même période. Deux auraient suffi à votre collection. Le musée aurait pu négocier cela.**

— Si on regarde le point de vue monétaire de l'opération, je pense bien que ces oeuvres-là ont quadruplé de valeur. C'était une opération que l'on pouvait évidemment discuter étant donné que le musée en était à ses débuts. Il s'agissait de décider de garder l'argent pour autre chose ou d'acheter tout d'un bloc. Ceux qui étaient là n'ont pas voulu prendre le risque que cette collection-là se disperse. Cela a été tragique pendant ces trois années qui ont suivi. J'en ai vécu deux et l'année suivante il n'y avait pas de budget d'acquisition.

**Que se passe-t-il maintenant pour que ce soit si difficile de rattraper le temps perdu depuis 1970?**

— Pendant tout ce temps-là, ça a été le grand moment de l'inflation, aussi bien des oeuvres d'art québécoises que des oeuvres d'art internationales. Ces oeuvres d'art, il faut les voir dans la perspective où la Banque d'oeuvres d'art du gouvernement fédéral à Ottawa fonctionne depuis trois ans. Notre manque de disponibilités a fait que les ateliers des artistes québécois ont été visités par des jurys compétents qui ont vraiment dans une première étape choisi les meilleures oeuvres à caractère historique des artistes québécois remontant au début des années 60. Et ces oeuvres-là sont parties en dehors du Québec vers la Banque d'oeuvres d'art. Alors c'est le développement même de l'art québécois, c'est le patrimoine qui aurait dû être acquis par une institution québécoise et qui est maintenant en dehors du Québec. Ces oeuvres ne sont pas du tout protégées par une loi du patrimoine puisque celle qui existe concerne les oeuvres qui ont plus de cinquante ant. Ça va donc être très difficile de combler le vide 1970-1975. J'espère bien qu'avec le fédéralisme rentable on pourra faire des accords pour qu'il y ait des transferts.

## Une surenchère tragique

**Croyez-vous que la surenchère qu'entraîne la Banque d'oeuvres d'art sur le marché nuise beaucoup au musée?**

— Elle nuit énormément. La plupart des oeuvres d'art ont au moins doublé depuis deux ans. Notre budget ne peut faire face à ce phénomène. Ce qui fait que par exemple le budget de cette année est complètement épuisé depuis la semaine dernière. C'est fini d'ici au mois d'avril 1976 pour les acquisitions. C'est tragique! Par exemple, sur les derniers projets d'acquisitions signés par le ministre, il y avait quarante-cinq oeuvres sur lesquelles trente-cinq ont été refusées pour diverses raisons. C'est très difficile pour le comité d'acquisition du musée de travailler dans des conditions pareilles. Il se dit qu'avec si peu d'argent il se doit d'être bien exigeant. Il faut absolument qu'il soit convaincu à ses propres yeux de la valeur de quelque chose pour le prendre. On en est même à ce réflexe de ne pas acheter une oeuvre si l'artiste est déjà représenté dans la collection. Ce qui rend impossible la constitution d'une documentation sur l'art québécois. Alors, on refuse, on refuse, on refuse. On est obligé de se faire une raison. Et si on veut parler d'art américain, eh bien! là, on n'y touchera jamais.

**Et vous êtes obligés d'acheter des gravures simplement parce que le prix des tableaux est rendu inabordable?**

— Evidemment. Si on veut avoir, par exemple, une oeuvre de Bacon, il faudra acheter une gravure de Bacon comme nous l'avons fait. Car jamais nous ne pourrons acheter un tableau de cet artiste. On peut seulement espérer qu'un jour on nous en donnera un. Alors, ce sont des choix déchirants. On peut souhaiter également qu'il y ait encore des oeuvres accessibles — c'est-à-dire entre $10,000 et $12,000 — d'artistes importants. Mais à ce moment-là, ça veut dire qu'on se limite aux petits formats. Dans la collection qui a été montée, on a beaucoup de gravures et on en aura beaucoup. Il y a quelques années, on considérait la gravure comme une espèce d'art mineur qui n'était qu'un écho de l'oeuvre peinte. Mais maintenant, de plus en plus la gravure acquiert une autonomie de création.

## Les autres problèmes

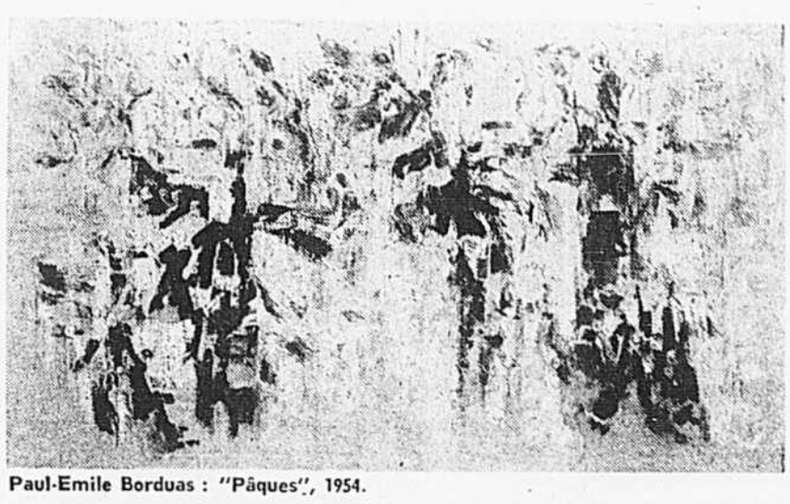
**N'y a-t-il que les problèmes de budget qui paralysent l'acquisition d'oeuvres nouvelles par le Musée d'art contemporain?**

— A un budget si restreint, s'ajoute la difficulté de fonctionner au Musée d'art contemporain de façon adéquate. Notre personnel est trop restreint et nous souffrons de l'impossibilité concrète de voyager. C'est très difficile au sein du gouvernement de faire accepter les possibilités de voyage. Quand il s'agit de choisir des oeuvres, d'établir des relations dans d'autres milieux avec des galeries et des artistes pour obtenir des oeuvres à des prix avantageux, nous ne pouvons rien faire. A New York et à Paris, les prix sont beaucoup moins élevés qu'à Montréal. En plus du phénomène de l'inflation donc, nous sommes victime du fait qu'on est obligé de s'alimenter dans les galeries de Montréal qui vraiment très souvent vendent deux fois ou trois fois le prix qu'on trouverait dans des villes comme New York.

**Comment fonctionne le comité d'acquisition ?**

— La structure du comité n'est pas complète. Il devrait y avoir sept membres et il n'y en a que cinq en ce moment. Ces membres sont nommés par le ministre et cette nomination est un acte politique gouvernemental bien précis. Le comité d'acquisition est formé en ce moment de Mme Baillargeon qui a une fonction analogue sur le conseil d'administration de la Galerie nationale du Canada à Ottawa; j'ai obtenu qu'il y ait un artiste sur le comité et c'est Jacques de Tonnancour qui a été choisi; il y a ensuite Nicole Blondin Dubreuil qui est professeur d'histoire de l'art contemporain américain à l'Université de Montréal et Carole Doyon qui est professeur d'histoire de l'art dans un Cegep. Personnellement, j'ai aussi droit de vote.

A. T. Jackson : "Road to Saint-Tite des Caps".



Paul-Emile Borduas : "Pâques", 1954.

## Le comité d'acquisition

**Qui soumet les oeuvres au comité d'acquisition?**

— Les artistes et les collectionneurs sont libres de soumettre des oeuvres comme les galeries. Et ça c'est officiel. Alors, les oeuvres viennent de tous les côtés. Le seul ennui, c'est du côté du programme international. On ne voyage pas assez pour repérer les oeuvres.

**Y a-t-il une date limite pour l'acquisition des oeuvres?**

— Pour l'art québécois, le comité s'est donné ce principe de n'acheter qu'à partir de 1940. Pour les donations et pour l'art international ça peut être antérieur — jusqu'à 1900 bien sûr.

Récemment cependant, nous avons acheté une petite nature morte aux fleurs de Borduas qui est de 1934, mais qui s'inscrit dans l'oeuvre du peintre. C'est donc toujours sujet à considérations cette date de 1940.

**Quelles sont les qualifications du comité d'acquisition?**

— Comme les membres du comité sont nommés par le ministre, on demande au directeur de musée de donner une liste sur laquelle les personnes susceptibles de figurer sur le comité sont suggérées. Mais le ministre se réserve le droit de compléter cette liste. Ce que la direction du musée pose, c'est que les gens aient une connaissance de l'art contemporain. Ça implique une spécialisation: collectionneurs, critiques d'art, professeurs d'histoire de l'art, artistes. Etant donné la gravité des décisions, il faut bien que les gens connaissent l'art et aient une certaine sensibilité. Il n'est pas facile de choisir la meilleure oeuvre d'un artiste. Pour l'instant, j'attends la nomination de deux autres personnes. Je pense qu'il est essentiel, comme le veut la loi, qu'il y ait toujours sept personnes sur le comité d'acquisition. Ce sera plus représentatif du milieu.

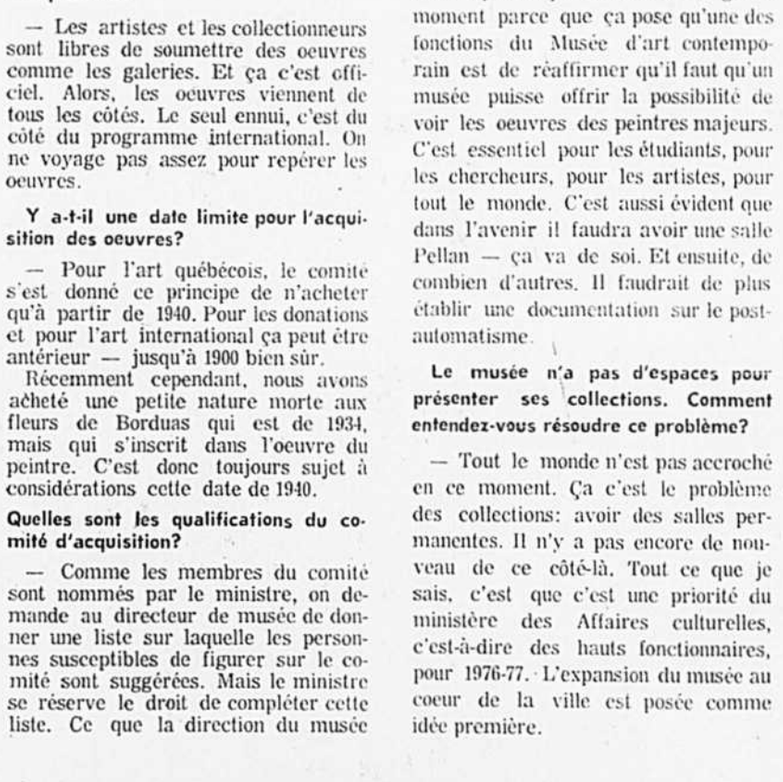
## L'expansion du musée

**Quels sont les grands trous de la collection?**

— Disons que c'est un problème de date. A partir de 69-70, dès la fin des concours artistiques, la production des artistes québécois n'a pu être acquise. Et même pour des oeuvres d'avant cela, on n'a pas beaucoup de choses. Je pense à Tousignant par exemple, on a deux petits Tousignant et c'est tout. C'est la même chose pour tous les artistes québécois. On a un Gagnon, deux Gaucher. C'est pas avec ça qu'on peut donner une image éclairante de notre art. Les Automatistes sont assez bien couverts. Et encore là, on a uniquement deux tableaux de Riopelle. On ne peut pas vraiment dire que les Automatistes soient bien couverts, non. Mais le grand trou, c'est Pellan. Ca n'a aucun sens. Pellan est le fondement même du développement de l'art québécois. Nous ouvrons bientôt la salle Borduas, en septembre; salle qui sera consacrée en permanence à la collection Borduas. Symboliquement c'est un grand moment parce que ça pose qu'une des fonctions du Musée d'art contemporain est de réaffirmer qu'il faut qu'un musée puisse offrir la possibilité de voir les oeuvres des peintres majeurs. C'est essentiel pour les étudiants, pour les chercheurs, pour les artistes, pour tout le monde. C'est aussi évident que dans l'avenir il faudra avoir une salle Pellan — ça va de soi. Et ensuite, de combien d'autres. Il faudrait de plus établir une documentation sur le post-automatisme.

**Le musée n'a pas d'espaces pour présenter ses collections. Comment entendez-vous résoudre ce problème?**

— Tout le monde n'est pas accroché en ce moment. Ça c'est le problème des collections: avoir des salles permanentes. Il n'y a pas encore de nouveau de ce côté-là. Tout ce que je sais, c'est que c'est une priorité du ministère des Affaires culturelles, c'est-à-dire des hauts fonctionnaires, pour 1976-77. L'expansion du musée au coeur de la ville est posée comme idée première.



Louis de Niverville : "Funk", 1973.

# Fuite des trésors tibétains

Les pays du Tiers Monde ont déclanché, depuis quelques années, une action pour récupérer une partie, au moins, des oeuvres d'art que les "explorateurs", colonisateurs et autres européens et américains ont ramassées chez eux durant des siècles. Les musées, collections et quelquefois aussi les rues et places de l'Occident sont remplis de statuettes, bijoux, totems, voire statues et obélisques, en provenance d'Amérique Latine, Afrique Noire, Moyen-Orient, Asie.

Cet exode de trésors est aujourd'hui stoppé un peu partout, mais voici que l'on découvre une nouvelle source d'hémorragie à un endroit assez imprévu: le "toit du monde", la frontière entre l'Inde et le Tibet.

Par les sentiers de l'Himalaya, à 5,000 . . . 6,000 . . . 7,000 mètres d'altitude, la police frontalière et militaire chinoise est incapable d'empêcher les fuites des Tibétains qui ont des bons passeurs.

C'est par leurs filières que les lamas continuent à "choisir la liberté, mais ils ne partent pas les mains vides. Certes, une fois rejoint la "cour" du Dalai Lama, l'Inde ne les laisse pas mourir de faim, mais ils connaissent désormais la valeur des objets de culte, statuettes, bijoux sacrés, en principe recensés, "placés sous la garde du peuple", auxquels nul n'a le droit de toucher, mais quand leur disparition est signalée, le ou les auteurs sont déjà, la plupart du temps, de l'autre côté de la frontière.

Là, des marchands hindous, mais aussi de Singapour et même de Hong Kong, les attendent. Ils tachent de leur acheter le moins cher possible ces objets d'art, dont certains sont vendus ensuite — trois ou six mois plus tard, à New York, à Londres, ou à Tokyo, des milliers de dollars ou encore plus cher.

Ce trafic a pris depuis quelque temps une telle ampleur que Pékin a protesté à La Nouvelle-Dehli, à Tokyo et à Washington, en accusant, en outre, des agents soviétiques d'être les complices des passeurs hindous — mais sans résultat jusqu'ici.

Parallèlement, les transferts des populations ont recommencé au Tibet, d'où l'on éloigne tous ceux que l'on juge susceptibles de "déserter", les bras chargés de trésors artistiques d'une inestimable valeur.

Keystone


GALERIE D'ART ROUSSIL LTÉE
2538 est, rue Bélanger 721-7852
1006 est, rue Sainte-Catherine 849-8770
*Choix complet de matériel d'artiste*
IMPORTANT STOCK DE CADRES STANDARDS
PRÊTS OU SUR MESURES
À DES PRIX DÉFIANT
TOUTE CONCURRENCE
*NOTRE SPÉCIALITÉ*
BLOCAGE, BOURRAGE, PETITS POINTS
EXPOSITION DE TABLEAUX
DE PEINTRES CANADIENS

SCULPTURES
ARCHIPENKO MARINI
ARP MOORE
GRECO RODIN
OUVERT DE 9 H À 5 H 30
FERMÉ SAMEDI ET DIMANCHE
NOUS ACHETONS PEINTURES DE QUALITÉ
DOMINION GALLERY
Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada
1438 OUEST, RUE SHERBROOKE 845-7471 et 845-7833

FOYER DES ARTS EATON
9E ÉTAGE, CENTRE-VILLE
Jusqu'au
samedi 26 juillet
Exposition des peintures
d'artistes canadiens
reputes
tels que
Clarence Gagnon, Rene Richard, Oscar de Lall, Albert Clouttier, Rene Gagnon, Leo Ayotte, Gordon Pfeiffer, Marcel Favreau, Ron Shapkins, Jean-Marc Blier, Helmut Gerth, S. Kirshner, Viateur Lapierre et autres.
EATON

ARTISTES DE LA GALERIE
Reynald Connolly — James Guitet
Claude Dulude — Rita Letendre
Luis Seito — Guy Montpetit
Marcelle Ferron — Patricia Pickle
Hannah Franklin — Jean-Paul Riopel
Lise Gervais — Philip Surrey
Claude Goulet
Du 8 juillet au 23 août 1975
galerie gilles corbeil,
2165, rue Crescent 844-7147

Galerie d'Art Les Deux B
SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU
787-3459
DU JAPON
GASTON PETIT

Marlborough Godard
Peintures et sculptures canadiennes
ARTISTES CONTEMPORAINS
DE RENOM
1490 ouest, rue Sherbrooke
Montréal 109 — 931-5841

ENCADREMENT
*NOTRE SPECIALITE*
MOULURES MÉTALLIQUES
TABLEAUX — GRAVURES
GALERIES
PLACE ROYALE
Nouvelle adresse
296 ouest, rue Saint-Paul
Vieux Montreal 288-5820
LUNDI-VEND. de 9 h a 7 h p.m
SAMEDI 9 h a 5 h p.m

FESTIVAL
GLENN FORD
11 HEURES 15 P.M.

LUNDI, 7 JUILLET
"LA PREMIERE BALLE TUE" western avec *Glenn Ford*, Jeanne Crain et Broderick Crawford.
Le propriétaire d'un magasin provoqué par son entourage, révèle son habileté à manier l'arme à feu. Une circonstance mystérieuse l'amènera à déposer au pied de l'autel, le révolver qui lui méritait l'admiration des autres.

MARDI, 8 JUILLET
"LA RANCON" drame psychologique avec *Glenn Ford*, Donna Reed et Leslie Nielsen.
Un enfant de dix ans est kidnappé et les ravisseurs réclament à son père une forte somme d'argent. Sur les conseils de la police, il offrira en récompense, à la personne qui lui ramènera son fils, le montant réclamé.

MERCREDI, 9 JUILLET
"IL FAUT MARIER PAPA" comédie avec *Glenn Ford*, Shirley Jones et Stella Stevens.
Tom Corbett qui vit seul avec son fils Eddie de huit ans, s'éprend d'une jeune femme Rita. Au cours d'un voyage, ils annoncent à l'enfant, leur mariage prochain, au grand déplaisir d'Eddie qui préfère la voisine d'en face Elizabeth, chez qui il se réfugie.

JEUDI, 10 JUILLET
"UN MORT RECALCITRANT" comédie policière avec *Glenn Ford* et Debbie Reynolds.
Un écrivain pour la télévision est soumis au chantage d'un photographe qui possède des instantanés compromettants de sa femme. L'écrivain décide de le tuer. Des circonstances cocasses mettent le crime à jour et le meurtrier s'en tire indemne.

VENDREDI, 11 JUILLET
"LE BATAILLON DES LACHES" comédie avec *Glenn Ford*, Stella Stevens et Melvyn Douglas.
Au cours de la guerre civile, un bataillon bat en retraite. Le colonel est dégradé et mis en charge d'une compagnie composée d'irrécupérables. La compagnie est dépêchée dans l'Ouest où elle aura à faire face aux Sudistes qui voudront s'emparer du trésor qu'elle transporte. Après bien des mésaventures, la compagnie réussira à conserver le trésor aux Nordistes.

cftm tv 10
UN ASSOCIÉ DU RÉSEAU DE TÉLÉVISION TVA

RESTAURANTS

Spécial estival du midi
$1.39
tous les jours jusqu'à 14 h
Vous obtenez
2 morceaux de
Poulet Frit à la Kentucky.
des frites,
une salade au choix
du pain à la grecque
et
votre boisson preferee

Économisez!
Ce nouveau bas prix
est en vigueur
sept jours par semaine.

La Villa du Poulet®

Nicky's
Parmi ses spécialites
• SOUPE-POISSON (le vrai à homard)
• FRUITS DE MER
• CUISSES DE GRENOUILLE
et tous les plats préparés sur commande
LE SAMEDI SUR RÉSERVATIONS
Tél.: (514) 228-2426
Ste. Sainte-Marguerite
Autoroute, sortie 43

L'AMBIANCE REGNE TOUJOURS AU SABAYON
Spectacle continuel pendant que vous dégustez notre fameuse cuisine grecque et française
Diners d'affaires tous les jours de 11h a.m. à 6h p.m.
"LA MAISON DE ZORBA"
Le Sabayon
Reservation 288-0373 288-3872
666 ouest, rue SHERBROOKE Promenade des magasins

LES PAGES DE
RESTAURANTS
de
la presse
Le guide gastronomique par excellence à Montréal

le Script
restaurant français
Votre hôte Henry Scheppler
DÎNER D'HOMMES D'AFFAIRES PRIX MODÉRÉS
Ouvert des 11.30 a.m. (a la fermeture)
1180, RUE WOLFE tél.: 522-4341

# RESTAURANTS

## Casa Doré
piano bar

avec en vedette M. International
**WESLI RIY-VES**

tous les soirs de 9 h à 3 h a.m. (sauf lundi et mardi)

DINEZ ET DANSEZ **Au Chalet Doré**

EN SPECIAL CETTE SEMAINE: du lundi au samedi de 5 h p.m. à 10 h p.m. SOLE DOUVRES MEUNIÈRE $4.50

Repas d'affaires — Bar-B-Q — mets italiens — fruits de mer
steak approuvé Canada
stationnement gratuit

4460 est, rue Jean-Talon 729-9780

---

FILET DORÉ AMANDINE $5.25
ESCALOPES DE VEAU avec champignons $5.50
FILET MIGNON EN BROCHETTE $5.95

*EN VEDETTE*
AU BAR-SALON LE REFUGE
MONSIEUR "ONE MAN SHOW"
**JERRY PRESTON**

## La Diligence
OUVERT SAMEDI ET DIMANCHE À 5 H P.M.
DÉCARIE ET JEAN-TALON
STATIONNEMENT GRATUIT — RÉSERVEZ MAINTENANT: 731-7771
accommodations pour banquets.

---

## LE SIRLOIN BARN
Licence complète 737-3673

5050, RUE PARÉ (2 rues à l'est de Décarie)
À compter de $3.25 pour le repas de midi et $5.25 pour le diner
SALLES DE BANQUETS (MENUS SPÉCIAUX)

*OFFRE SPÉCIALE*
— STEAKS (marque rouge)
— FRUITS DE MER
— POULET ET CÔTES, etc...

*SPÉCIAL DE LA SEMAINE DU 5 AU 10 JUILLET*
SPÉCIAL 2 POUR 1
STEAK AU POIVRE ET SPARE RIBS AU BOEUF sur un lit de riz
Spécial 2 pour 1 $9.95 repas complet
LA DEUXIÈME PERSONNE OBTIENT SON REPAS GRATUIT.

NOTRE SPÉCIALITÉ
Le comptoir de salades et desserts le plus élaboré à Montréal. Inclus à chaque lunch et diner du menu, sans supplément de prix.

LIBRE-SERVICE, COMPRENANT
- 15 variétés de salades
- hors d'oeuvre variés
- 6 assaisonnements divers
- Desserts variés
- Boisson chaude ou froide
- Pain à l'ail et croissants

Sam. et dimanche *dessert non compris fruits frais seulement*
Enfants moins de 12 ans GRATIS, MENU SPÉCIAL
Lun., mar., mer., de 5 h p.m. à 9 h p.m.

SPÉCIAL COUCHE-TARD
Tout ce que vous pouvez manger
De 10 h p.m. À LA FERMETURE
Libre-service à notre comptoir de salades, amuse-gueule, pain à l'ail, dessert et breuvage.
Pour seulement $2.95

---

"Je vous attends à l'après Ski au Mont-Laval"
Henri

SPÉCIALITÉS
fondues, scampis, brochettes, escargots, steaks grillés
SALLE à MANGER pour fines gueules
"L'APRES-SKI"
Licence complète Ouvert à l'année
Au bout de la rue Carole (en arriere de l'eglise)
STE-DOROTHÉE, LAVAL
Sortie 6-0 de l'autoroute
*Réservation:* 689-4220

---

## Joe's
LE MEILLEUR STEAK HOUSE À MONTRÉAL
AUX GROSSES PORTES ROUGES
1459, rue Metcalfe 842-4638

DANS LE VIEUX MONTRÉAL
42 est, rue Notre-Dame 866-7795
Divertissement tous les soirs au Piano-Bar avec ANDRÉ FONTAINE
AU REFUGE
spectacle le week-end

"LA MAISON DES FAMEUX SPÉCIAUX RUBAN ROUGE"
BAR-SALON ET FACILITÉS POUR BANQUETS
AUX DEUX RESTAURANTS
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

---

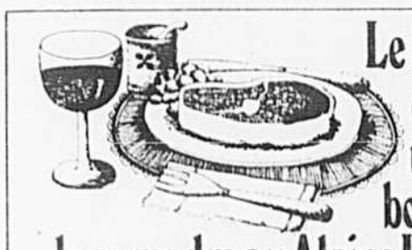
CHEZ
Dupont & Smith

Un p'tit coin tranquille au coeur de la ville . . .

. . . pour passer d'agréables moments dans une ambiance sympathique et relaxante.
Des steaks mûris à point comme nulle part ailleurs.

*Réservations* 288-5105
1454 rue PEEL
KÉBEC RESTAURANTS

---



Le rôti de boeuf: une autre bonne raison de se rendre au Alpine Inn cet été.

Il y a du nouveau au Alpine Inn. Chaque samedi soir, pendant l'été, en plus de sa table d'hôte habituelle, l'Alpine Inn offrira un menu très special qui sera sûrement appréciè par les fins gourmets:

**Tendre côte de boeuf de l'Ouest, rôtie au jus (portion de 16 oz)** servie avec le pouding Yorkshire
**$12.00 par personne** (taxe en sus)

Le tout comprend hors d'oeuvre variés, soupe ou jus, légumes et pommes de terre, dessert, café, thé ou lait.

Pour reserver, composez (514) 229-5516 Montréal 861-5258

Alpine — Ste Marguerite Station PQ — A seulement 5 minutes de la sortie 45 de l'autoroute des Laurentides

---

Des mets chinois dans une ambiance unique... Au service des Montrealais depuis plus de 40 ans.

NANKING 866-4815

Sections privées pour groupes de 6.
50 ouest, rue LAGAUCHETIÈRE.
Permis complet de boissons

---

## Bobino
SPÉCIAL DU DIMANCHE
DE 5 H À 11 H P.M.
BUFFET CHAUD ET FROID
Incluant roast beef chaud
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER
$6.75 par personne
enfants moins de 10 ans moitié prix
RESTAURANT BOBINO
*Reservations* 336-2824
2375, boulevard LAURENTIEN

---

LES RESTAURANTS
"LE TOIT ROUGE"

SPÉCIAL DE LA SEMAINE JUSQU'AU 11 JUILLET
de 11 h à 21 h
FILET MIGNON EN BROCHETTE $5.95
GRILLÉ SUR CHARBON DE BOIS
Soupe, salade verte, riz valencienne, dessert du jour et café inclus.

Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans
INCLUS: SOUPE, DESSERT ET LAIT

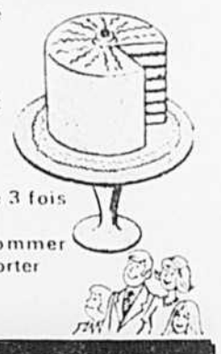
STATIONNEMENT GRATUIT — SALLE DE RÉCEPTION

355, boul. LABELLE, CHOMEDEY (Sortie 4, autoroute des Laurentides) 681-6826
5440 est, SHERBROOKE, MONTRÉAL 259-3748

---

On vient nombreux chez Dunn's FAMOUS

Aussi populaire maintenant que notre viande fumée et nos steaks reputés. Incroyablement delicieux!



Preparée 3 fois par jour A consommer ou à emporter

DÉGUSTER LA MEILLEURE TARTE AU FROMAGE ET AUX FRAISES AU MONDE

DUNN'S
CÉLÈBRE RESTAURANT "DELICATESSEN"
892 OUEST, STE-CATHERINE
entre McGill College et Mansfield
Ouvert 24 heures sur 24
866-4377

---

## gibby's
Steaks et fruits de mer
LES ÉCURIES YOUVILLE, VIEUX MONTRÉAL
Delicieuse cuisine dans deux superbes décors

*A Montreal*
298, Place Youville
Tél.: 282-1837
Ouvert tous les jours de midi à minuit
Repas d'affaires

*Dans les Laurentides*
St-Sauveur-des-Monts
Tél.: 1-227-5275
Ouvert tous les jours de 5h p.m. à minuit
Dimanche de midi à minuit

LICENCE COMPLÈTE — PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

---

HANCHOW INC.
LA MAISON DE L'ORIENT
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.
Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
RÉSERVATIONS 388-9291

---

RESTAURANT Le Bovin Inc.

SPÉCIALITÉS
- Fruits de mer
- Steaks sur charbon de bois

CHEF PIERRE MAUPIN

Cocktail lounge.
Salle de réception.
Facilités de stationnement

ROSAIRE ST-JULES, votre hôte
10520 boul. Pie-IX — 322-2422
(Face au centre d'achats Forest)

---

Pavillon HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN
De Ste-Helene
CUISINE FRANÇAISE
Vins exclusifs
Ouvert toute l'année, service 12 h a.m. à 14 h et de 18 h à 21 h 30
Stationnement gratuit au même ct
RÉSERVATIONS 872-2373
DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX

---

DIONYSUS
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Permis complet de boissons

*C'est depuis 3000 ans que le peuple grec connait une belle vie nocturne et vous la retrouverez dans tout son charme comme aux temps mémorables de l'ancienne Plaka à Athenes.*

Vous allez en Grèce cette année?
Commencez vos vacances grecques chez Dionysus.
De retour de Grèce?
Dionysus est comme une nuit à Athenes.
Vous dinerez aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis Grecs.

SHISH KEBAB à la Dionysus MOU SAKA
PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
Ouvert 5 h p.m. jusqu'à fermeture. Dimanche 16 h jusqu'à fermeture
5301 AV. DU PARC 277-8940

Spécial du dimanche au vendredi
SALADE GRECQUE, SCAMPIS, BACLAVA, CAFE $7.95

---

Tél.: 625-9133 SALLE À MANGER

LE BATEAU
Biftecks de marque rouge grillés sur charbon de bois.
Fruits de mer.
DÎNER DANSANT
HENRI GROULX à l'orgue tous les jours sauf le lundi
220, Boul. LABELLE, ROSEMÈRE
à seulement 12 milles de Montreal

---

IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT
Mont Royal BAR B.Q.
DÉLICIEUX FRUITS DE MER — STEAKS SUR CHARBON DE BOIS — Bar Salon AMBIANCE AMICALE
435 est, rue Mont-Royal
VASTE STATIONNEMENT GRATUIT
APPELEZ MAINTENANT 844-5208

---

RESTAURANT FRANÇAIS FRUITS de MER
à la BARRIQUE
1345 rue FLEURY
Réservations: 384-7093

| LES TROUVAILLES DU CHEF | Repas complet |
|---|---|
| Son assiette océane | $7.25 |
| Sole de Douvres farcie à sa façon | $8.50 |
| Son suprême de chapon tsarine | $5.00 |

| | Repas complet |
|---|---|
| Les délices du chef en brochette | $7.50 |
| Médaillons de filet de boeuf | $8.00 |
| Steak de filet de boeuf | $9.00 |
| La cocotte de lapin à l'orange Alexis | $7.00 |

---

Big Syl's
LE SEUL RESTAURANT BAJAN AU CANADA
*vous invite à déguster la délicieuse cuisine de la Barbade*
SPÉCIALITÉS: POISSON VOLANT SPARE RIBS
Ainsi que nos délicieux breuvages tropicaux qui vous transporteront sur nos plages ensoleillées.
2150, rue GUY au nord du boul. de Maisonneuve 933-0521

# LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(Collaboration spéciale)

## Quand on a le goût du Québec... à table

COPENHAGUE. — Selon le mot connu "manger est une raison de vivres" et les blonds géants danois sont parfaitement d'accord avec cela. Leur génie de l'agriculture leur permettant d'accumuler les vivres en abondance, au moment de passer à table, ils ont vraiment l'embarras du choix. Philosophes, les descendants des Vikings ne cessent de répéter que l'objet de la cuisine... c'est la faim, donc toujours à recommencer. Prenez ma parole, ces gaillards-là ne se laissent pas abattre.

Un congrès professionnel m'ayant conduit en cette capitale qui, Dieu merci — c'est le cas de le remercier,... ne compte que trois gratte-ciel assez modestes pour ne pas humilier les élégantes flèches d'une couronne de clochers, j'y ai retrouvé des tables connues et combien célèbres. Une tradition de précellence est toujours brillamment respectée à l'Hôtel d'Angleterre et au Plaza; les restaurants Au Coq d'Or, le Cheval Blanc et l'Escoffier ont conservé le grand style et les habitués, dont plusieurs sont des gourmands qui s'ignorent, y obtiennent un apaisement qui rejoint la béatitude.

La cuisine danoise a gagné ses galons parce que les produits danois sont parmi les plus appréciés du monde. Il faut voir les courtiers se battre à coups de devises pour se gagner des cargaisons de primeurs.

En ce minuscule pays, la terre, la mer et la forêt s'allient pour alimenter l'homme. Ne parlons pas du fromage et des légumes, c'est connu. Mais que dire du saumon, des truites et des anguilles des fjords; des carrelets, soles et cabillauds en provenance de la mer; des huitres et des moules. C'est l'abondance à répétition. Le gibier ne manque pas non plus; si abondant qu'on peut se demander s'il ne s'agit pas "d'élevage"?

Or, à midi, le Danois se contente de quelques "smorrebrods", c.-a.-d. la plus époustouflante mosaique de hors-d'oeuvre qu'il soit possible de dresser sur des plateaux. Anchois, harengs, brislings, maquereaux; du boeuf salé, de la poitrine roulée de porc ou du mouton, un chapelet de pièces d'une charcuterie plus grasse et plus savoureuse que les "soeurs" française et italienne. Je signale, pour votre édification, que sur tout apparait le sceau ROYAL. Au royaume de Hamlet on ne badine pas avec la loi, toutes les lois et le consommateur consomme sans la moindre inquiétude. Dieu que c'est beau, la civilisation disciplinée!

Ces bricoles du midi, petites choses qui réconfortent assurément, mais ne sont pas bien sérieuses, seront, au diner, remplacées par les plats réellement nationaux.

Alors apparait et triomphe le cuissot de porc aux pommes caramel avec pruneaux et chou rouge; ou encore le navarin d'agneau avec sauce crème parfumée au dill. Si d'aventure il convient d'épater le convive, aucune hésitation à lui proposer du rôti de renne avec une sauce crème au fromage de chèvre accompagné de confiture d'airelles. De la bière à abreuver un régiment et pour finir un grand coup d'akvavit. Si vous avez encore faim, prière de voir votre médecin!

Un peu lourd, direz-vous. C'est d'accord. Il y a donc réaction et la tendance est au raffinement. Au Plaza, où j'étais descendu, nul autre que Roger Vergé, premier ouvrier de France '74, est le conseiller aux cuisines. L'escalope de veau y est aussi succulente qu'à Lyon. "Au Coq d'Or", les soles sont divines et je vous conseille un caneton à la mandarine qui vous ravira; à l'hôtel d'Angleterre, vous obtenez une côte de boeuf d'une perfection à inquiéter les grands "couteaux" du Savoy, Dorchester, Mirabelle, Caprice et Trader Vic's, de Londres.

Pour ma part, je n'oublierai pas de sitôt une carbonade de pieds de porc aux artichauts et chanterelles (le plus mignon des champignons) que le chef du Plaza — comment avait-il su que j'étais du Québec — me pria de comparer avec le classique "ragoût de pattes à la québécoise". En mon âme et conscience de vieux mâcheur, je dois reconnaitre que la préparation danoise possède une finesse que le ragoût de nos aieux n'a pas. J'aurais pu jeter mon dévolu sur une hure de saumon, de l'oie, du faisan en gondole ou sur une timbale de bécasses (chaude). J'ai préféré les pieds de porc parce que, je vous le dis en toute candeur, ce soir-là, j'avais le goût du Québec, minus la sauce politique.


RESTAURANT CRÊPERIE
L'ESCALE BRETONNE
Spécialités: soupe à l'oignon
Escargots, Coquille Saint-Jacques
Ouvert du lundi au vendredi de 11 h 30 à 22 h 30
samedi de 17 h à minuit
dimanche de 17 h à 23 h
LICENCE COMPLETE
Tél.: 843-6354
4007, rue SAINT-DENIS
Angle Duluth, Montréal

HÔTEL GRAND MOTOR, MONTRÉAL
Spécial du dimanche
BUFFET CHAUD ET FROID
INCLUANT ROSBIF CHAUD
À partir de 5.30 p.m. 6.90 par personne
Enfants moins de 10 ans: 4.00
Dîner gastronomique
DU LUNDI AU JEUDI
Apéritif: LE KIR ou CINZANO
LE PATE EN CROÛTE
Sauce Cumberland
LE CONSOMMÉ
LA COQUILLE ST-JACQUES
L'ENTRECÔTE DE BOEUF, BERCY
Les pommes rissolées • Les pois français
LA SALADE
LE FROMAGE
LE CHARIOT DE DOUCEURS
LE CAFÉ
BRANDY FRANÇAIS
9.90 par personne
Le samedi soir
DINER DE GOURMET
8 SERVICES À LA PARISIENNE
9.75 PAR PERSONNE
À tous les jours
QUEUES DE LANGOUSTES
ET CREVETTES GEANTES DE L'ALASKA
À VOLONTÉ 9.90 PAR PERSONNE
QUARTET DU PÊCHEUR
Une succulente variété de
• QUEUES DE LANGOUSTES • CUISSES DE CRABE
• CREVETTES FRITES • PETONCLES
8.50 par personne min. 2 prs.
Au Gallion Lounge, chaque samedi soir, de 9 p.m. à la fermeture, dansez au son de la musique du TRIO JOHNNY MONTI
Tous les soirs excepté lundi, musique d'orgue avec HENRIETTA CARRICK
Facilités pour banquets, mariages. Stationnement gratuit.
RÉSERVATIONS:- 731-7821
7700 CÔTE DE LIESSE, MONTRÉAL
RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE SPÉCIAL DE 'FIN DE SEMAINE' AU GRAND MOTOR INN, A STOWE, VERMONT - INF. 731-7821

Rien n'égale "les Festins." Pour vous régaler, boire et tout simplement vous amuser.

Le FESTIN DU GOUVERNEUR

Ne vous fiez pas aux ouï-dire. Voyez-le vous-même.

Revivez l'histoire

Prenez part aux fastes de nos cérémonies historiques. L'ambiance du 17e siècle au Vieux Fort de l'Ile Ste-Hélène ou l'élégante atmosphère militaire du mess des Officiers du Colonel de Salaberry. A votre choix!

Plaisir assuré

En tant qu'hôte du Colonel de Salaberry ou du Gouverneur Frontenac, vous serez fêté à la manière de l'époque et servi à votre table par des artistes talentueux qui vous raviront à qui mieux mieux. Quelle fête! Quel spectacle! Le meilleur en ville.

Le FESTIN DU COLONEL

Même prix qu'au 17e siècle?

Difficilement, mais quand même la meilleure aubaine en ville, puisque sans frais supplémentaires. Le coût de $17.50 au Festin du Gouverneur et de $19.50 au Festin du Colonel comprend tout: apéritif, repas de 4 services, vin coulant à flots, digestif, spectacle, même la taxe et le service.

Participez aux festivités

Pour plus d'informations, appelez dès maintenant 866-1855 ou venez chercher vos billets à notre bureau de l'Hôtel Laurentien ou aux comptoirs T.R.S. situés dans les Miracle Mart, Simpsons, ou Montreal Trust de la Place Ville Marie. Deux spectacles par soir.

LE FESTIN DU GOUVERNEUR
Le Vieux Fort
Ile Ste-Hélène

LE FESTIN DU COLONEL
Au centre-ville
2175, rue de la Montagne
Entre Sher. Ouest et Cath. Ouest


Allons voir si le vin est bon...

Tous les soirs, La Cave de l'Abbaye vibre au son des chansons de tous les bons vivants qui s'y donnent rendez-vous pour danser et s'amuser. On y retrouve des garçons vêtus comme des moines, des murs de pierre qui rappellent les caves à vins médiévales et quantité de bonnes bouteilles. Si on y va le lundi, le mardi ou le mercredi, on bénéficie d'un traitement de faveur. Ces soirs-là, un menu spécial est servi de 19h. à 5h. Il comprend la soupe à l'oignon gratinée, le boeuf bourguignon et le vin, le tout pour aussi peu que $4.50 par personne, taxe en sus. Enfin, nous aurons le privilège d'assister à la Cérémonie du vin, lors de laquelle on décerne un diplôme à un des bons vivants de l'assemblée. Alors, n'attendons plus et allons voir si le vin est bon à la

Cave de l'Abbaye
Holiday Inn®
LE CHATEAUBRIAND
6500 Côte de Liesse – Montréal, Québec
Tel: 739-3391
Propriété de et administrée par Atlific Hotels Inc.

LA VIEILLE PORTE
ÉDIFICE DE LA BOURSE — PLACE VICTORIA
présente sa table d'hôte de la semaine
Choix de soupe aux pois canadienne, consommé, potage du jour, vichyssoise, choix de jus, pâté maison, pâté de foie de poulet, coupe de fruits.
FILET DE SOLE DIEPPOISE $6.25
COQ AU VIN $6.25
MÉDAILLONS DE BOEUF DUBARRY $6.75
Légume du jour et choix de pommes de terre
Desserts du petit chariot
STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT APRÈS 6 H P.M.
Cartes de crédit acceptées
Fermé le dimanche
866-3057

La Popina
Le restaurant méditerranéen situé sur la plaza de la Place Ville Marie.
Ce soir dégustez une Tzimmes d'Israël.
Stationnement: $1.00 seulement au Canadawide Parking de la Place Ville Marie à compter de 18:30 heures. Faites valider votre billet par le maître d'hôtel.
Musique et danse dès 19:00 heures.
Réservations: 861-3511.
Fermé le dimanche
Administré par Le Reine Elizabeth.

Le Sanglier
notre spécialité originale
AU MENU DU LE RICHELIEU
Réservations 651-6510
Ouvert de midi à minuit
Stationnement gratuit
LES DEUX OURS
vous invitent à la détente au son d'orchestre de TIBOR CAESAR
DANSE TOUS LES SOIRS (SAUF LE LUNDI)
Sheraton Le St-Laurent
Sur l'île Charron, au sud du pont tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine en bordure de la route Transcanadienne.

RENDEZ-VOUS AU
rib'n reef
POUR GOURMETS AIMANT DÎNER TÔT
LA TABLE D'HÔTE COMPLÈTE
de $4.50 à $7.25
tous les jours sauf samedi
DÎNER COMPLET AU RÔTI DE CÔTE DE BOEUF OU DÎNER AUX FRUITS DE MER
$8.95 tous les soirs (Sauf le samedi). Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans.
DÎNER DANSANT TOUS LES SOIRS
A PARTIR DE 21 H
TABLE D'HÔTE FAMILIALE DU DIMANCHE
(Nouveau menu pour enfants moins de 12 ans)
Facilités pour banquets, réceptions et réunions d'affaires
rib'n reef
8105, boul. DÉCARIE
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer
RÉSERVATIONS 735-1601
Stationnement gratuit avec portier
REPAS D'AFFAIRES À PARTIR DE $2.25

DEPUIS 1932
A LA MÊME ADRESSE
CHEZ PIERRE
RESTAURANT - BAR FRANÇAIS
• Ses spécialités
• Ses vins maison
• Repas d'affaires $3 à $4.50
• Samedi et dimanche Diners Grand Chef et Fines Fourchettes $9.50
• A la carte de $5.00 à $9.50
Ouvert lundi au vendredi de 11 h 30 à 1 h a.m.
Samedi et dimanche de 5 h p.m.
1263, rue LABELLE — 843-5227
Métro Berri-de Montigny

CORDOBA
Le plus récent restaurant bar-salon du West Island
• Sa luxueuse salle à manger au décor espagnol.
• Idéale pour un tête-à-tête ou pour un repas d'affaires.
Danse et spectacle tous les soirs en bas au "LA TASCA"
SPÉCIAUX DU LUNCH Tous les jours de $3.25 à $4.75
CORDOBA
Fine cuisine dans une chaleureuse ambiance
pour réservations, tél.: 695-0056 ou 695-0057
2880, boul. Saint-Charles, Kirkland
ROUTE 2-20 ST. CHARLES BLVD. BOUL. ST-CHARLES EXIT 31 SORTIE 31 TRANS-CANADA HIGHWAY ROUTE TRANS-CANADIENNE
Ouvert du lundi au samedi de 11 h 30 à 2 h a.m.

À LAVAL - LA TOUTE NOUVELLE
AUBERGE Chomedey Inn
SALLE À MANGER ouverte 24h
REPAS D'AFFAIRES DANSE TOUS LES SOIRS
AU PIANO BAR EN VEDETTE RÉAL JOYAL
SUITES LUXUEUSES
ÉLÉGANTES SALLES POUR BANQUETS, MARIAGES ET RÉUNIONS
590, BOUL. LABELLE, CHOMEDEY, LAVAL
681-9251

TOUS LES DIMANCHES venez déguster à la nouvelle terrasse du
Café Rockcliff
LE ROAST BEEF À SON MEILLEUR À VOLONTÉ
Salle à manger ouverte tous les jours
Repas d'affaires
Adultes $6.50 Enfants en bas de 8 ans $3.50
RÉSERVATIONS 387-6726 ou 387-5455
10516, rue Lajeunesse
Après 5h p.m.

# RESTAURANTS

## Un motel où l'on dîne

PAR FRANÇOISE KAYLER

La Barre 500
2019, boul. Taschereau
Longueuil
677-9101
Pas de fermeture
Toutes les cartes de crédit acceptées

C'est à Montréal où il fait chaud, où le macadam transpire, où l'air est vicié que l'on peut boire ou manger dehors. Les terrasses se précipitent à l'assaut des trottoirs et débordent de monde.

À la campagne, ou en périphérie de Montréal, où il fait moins chaud, où l'herbe et les fleurs respirent, où l'air bouge, on ne peut pas manger dehors. On se met à l'abri, derrière des vitres panoramiques souvent, dans une atmosphère dite climatisée, qui ressemble à celle d'un réfrigérateur. Comme si le froid de l'hiver devait absolument garder un pied à terre ici.

La Barre 500 s'est aménagé une jolie terrasse toute simple, à côté de la piscine, à l'abri de la circulation des routes rapides. Mais on ne peut y prendre que l'apéritif, ou peut-être à la rigueur un hamburger. Il faut absolument rentrer si l'on veut prendre un repas.

La salle à manger est majestueuse. Mais elle est close, la vue complètement bouchée par de lourdes tentures. Appuyée sur un mur de miroirs qui renvoient une image adoucie et qui multiplie l'éclairage en points lumineux, elle s'ouvre sur un bar-salon, rouge et obscur, immense, confortable et bruyant quand le chanteur musicien joue avec ses amplificateurs. Ce n'est ni un restaurant ni une salle à manger d'hôtel. C'est une salle à manger de motel. Si elle associe un peu les genres, elle n'en soigne pas moins sa table. Beaucoup mieux même que des établissements qui n'ont que la cuisine comme vocation. Ouvert à

Champignons à la crème
Ris de veau au sherry
Cailles rôties aux bleuets
Ananas en soleil
Filtres
Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris: $32.60

l'origine pour n'avoir que des chambres, ce motel qui attache autant d'importance à la restauration qu'à l'hébergement devrait avoir des imitateurs. Motel si l'on veut, mais motel où l'on dîne.

Les tables sont dressées avec art et distinction, les nappes belles et

les sièges confortables; la vaisselle est jolie et la verrerie de qualité; l'accueil est simple et chaleureux, le service fait avec un métier sûr et une amabilité gentille.

Le menu a un défaut désagréable. Il compte les légumes des garnitures à la carte. Passe encore si, au moment de la commande, on ne suggérait pas de les prendre, mais si l'on ne fait pas attention, deux légumes font monter le prix du plat de quelque $2.50.

Les champignons à la crème sont une entrée légère que le maître d'hôtel prépare à table, pour deux. Émincés puis assaisonnés d'une vinaigrette où le vin blanc triomphe et où la crème est relativement modeste, ces champignons n'ont finalement que peu de caractère.

Les cailles étaient aux bleuets. Ces fragiles volatiles, servis par trois, étaient tendres et dodus, agréables à dépecer pourvu que l'on consente à le faire avec les doigts. Le maniement de la fourchette et du couteau est à déconseiller. Mais la sauce pose à l'exercice une entrave majeure. N'ayant rien d'un jus de rôti, elle avait une consistance proche de celle de la confiture, agréable mais un peu trop sucrée, un peu trop lourde pour la chair fine qu'elle écrasait au lieu de la mettre en valeur. Le ris de veau au sherry se passait fort bien de garniture. Plat servi avec générosité, abondant en ris moelleux et cuits parfaitement dans une sauce douce pour répondre à la finesse de la chair, suffisamment relevée par le mordant du vin pour échapper à l'écueil de tant de douceur.

L'ananas en soleil est un dessert aussi compliqué que le nom qu'on lui a donné. Demi-fruit fourré d'une composition où l'on retrouve une crème glacée au chocolat, des fruits confits et une crème extrêmement sucrée, le tout flambé au rhum. Servi pour deux personnes, chacune en a amplement pour contenter ses désirs de sucre.

Un Codorniu, mousseux espagnol de belle qualité ($8.50) accompagnait ce repas, servi dans des verres remarquables.


La Rapière
BEARN PAYS BASQUE
RESTAURANT FRANÇAIS
Spécialités pyrénéennes
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
À partir de $3.95
DE 5H À MINUIT
REPAS D'AFFAIRES
Ouvert: lun. au vend., midi à minuit
sam., dim. de 5h p.m. à minuit
Réservations 844-8920
1490, rue STANLEY
Métro Peel, sortie Stanley

Réveillon Restaurant
Spécialités: cuisines française et chinoise
repas d'hommes d'affaires
EN VEDETTE
Vendredi, samedi et dimanche soirs
LOUISE et ERIK
vous invitent à un SOUPER BEL CANTO
À la salle à manger
Samedi soir, superbe buffet chaud et froid
Joignez-vous à notre "CABANA CLUB"
et profitez de notre merveilleuse piscine extérieure
"HIBACHI" sur la terrasse tous les soirs à compter du 4 juillet
EN VEDETTE AU PIANO BAR DU
JAN FRANÇOIS CAREL
Le Boudoir COCKTAIL LOUNGE
FACILITÉS POUR RÉCEPTIONS, BANQUETS ET CONVENTIONS.
5000 est, rue Sherbrooke, Réservations: 255-2823
angle Viau et Sherbrooke — Stationnement gratuit.

La Porte de Laval
Fruits de mer, steaks
et cuisine française
C'est beau, bon et pas trop cher
TABLE D'HÔTE
Tous les jours (sauf le samedi)
De 17h à 22h À partir de $6.00
GRAND SPÉCIAL
L'AVENTURE DU PÊCHEUR
Au choix: la bisque de homard ou le cocktail de crevettes
ou les escargots de Bourgogne
• L'assiette du pêcheur "Bluenose"
• ou l'assiette de fruits de mer Provençale
• ou le Surf'n Turf
Servis avec salade du chef et choix de pommes de terre ou riz.
Choix d'entrée et plat principal
par personne: $10.95
Pour agrémenter votre repas
les vendredis et samedis soirs la chanteuse
PATRICIA LAWRENCE
la Barbra Streisand du Québec.
interprète vos chansons préférées accompagnée de son pianiste.
TOUS NOS METS SONT PRÉPARÉS À VOTRE TABLE
— Ouvert le dimanche de 16h à minuit
— Menu spécial pour enfants
— Permis complet
— Bar-salon
1940, boul. Saint-Martin, Chomedey, Laval
Réservations: 681-1693
Pour vous y rendre: Sortie 6 de l'autoroute des Laurentides, à côté du Centre Laval

les mets nus
deviennent les
MENUS magnifiques
avec
LES SAUCES DE PASTA (Prix de $1.90 à $4.50)
de
PIAZZA TOMASSO
Décarie et de la Savane
739-5555

Le Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie
Votre hôte José vous y invite
Plus de 100 marques des meilleurs vins
LICENCE COMPLÈTE
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
1790, boul. Des Laurentides, Laval
(Vimont), Sortie 6E, est autoroute du Nord
Réservations 669-6874

LE GRAND TOURNESOL
230 ouest, rue Notre-Dame Vieux Montréal
"Le Restaurant pas comme les autres"
Cuisine française
Fruits de mer grillades
BROCHETTES DE FRUITS DE MER $5.25
BROCHETTES DE FILET MIGNON $4.75
BROCHETTES SHISH KEBAB $4.75
RÉSERVATIONS:
842-6681
SALLES POUR NOCES
ET BANQUETS
FACILITÉ DE STATIONNEMENT
REPAS D'AFFAIRES
LA BOITE À CHANSON,
LA CLÉ DE SOL,
vous invite
à danser avec
IVAN PASCAL
ET SON TRIO

LA LUCARNE
Restaurant Français
Le chef Pierre vous offre
ses spécialités et
repas gastronomiques
sur demande
SALONS PRIVÉS DISPONIBLES
Ouvert de 11 h à 11 h Samedi et dimanche, de 5 h à 11 h
FACILITES DE STATIONNEMENT
1030 OUEST, RUE LAURIER
OUTREMONT
Réservations: 270-1762

Dans un pittoresque et relaxant décor au bord de la rivière des Prairies
Restaurant au Marigot
Cuisine française, repas d'affaires
Spécial vendredi - samedi - dimanche de 5 h à 10 h p.m.
SCAMPIS ET CUISSES DE GRENOUILLES
SERVIS AVEC RIZ ET SALADE $9.95
Pour les gros appétits, 2e assiette gratuite
N.B. COUPON DE RÉDUCTION NON ACCEPTÉ POUR LE SPÉCIAL
Licence complète 300, rue DES NOYERS, via Pont-Viau, Laval
1re sortie à droite, tourner à gauche au boulevard des Prairies Réservations: 381-7886

LE MONTRÉAL ANCIEN
À TRAVERS LE MOYEN AGE
ET LA BONNE CHÈRE
• RESTAURANT
• CUISINE FRANÇAISE
• CAVE À VIN
• SALLES DE RÉCEPTIONS
CHEZ QUEUX
MENU DU MIDI D'HOMMES D'AFFAIRES
158 est, rue SAINT-PAUL, Place Jacques-Cartier
Réservations 866-5194

FÊTONS - ROULONS
BUVONS - RIONS
à la SOIRÉE de la MARINE
SERVICE EN PATINS À ROULETTES
LE VIEUX RAFIOT
406 St SULPICE
coin St PAUL
VIEUX MONTRÉAL
288 7770
Stationnement GRATUIT

RESTAURANT
CHINA STAR
BIÈRE ET VIN
Renommé pour sa fine cuisine chinoise et canadienne.
BUFFET CHAUD CHINOIS
Tout ce que vous pouvez manger
Tous les jours à notre salle à manger
De 11 h 30 à 2 h p.m. $2.50 par personne
de 5 h p.m. à 8 h p.m. $2.75 par personne
Dimanche 5 h p.m. à 8 h p.m. Seulement $2.75
LIVRAISON GRATUITE
6366, rue Saint-Hubert 274-5526

SOYEZ DIFFÉRENTS
POUR LA PLUS MAUVAISE CUISINE EN VILLE
le Cacher
RESTAURANT FRANÇAIS
au piano GEORGES KLEIN
Table d'hôte niçoise
Tous les soirs à partir de $4.50
RÉSERVATIONS 523-2858
4897, rue BERRI
coin Saint-Joseph
OUVERT TOUS LES DIMANCHES

LE VIEUX RAFIOT
406, rue St-Sulpice
288-7770
TOUS LES DIMANCHES
FANTASTIQUE BUFFET QUI ROULE
Service en patins à roulettes $5 par personne
Moitié prix pour enfants moins de 10 ans
CONSEILLONS RÉSERVATIONS
Stationnement gratuit

SOIRÉE D'OPÉRETTE
Vendredi, samedi et dimanche de 7.30h à minuit — avec Ginette Dulac, soprano, Paul Talbot à l'orgue, Roger Doucet, ténor.
Spécialités:
Bifteck sur charbon de bois
et
fruits de mer
Vita
RESTAURANT
321-2340
10714, BOUL. PIE-IX
Montréal-Nord

ALADIN
Vous invite à venir déguster les délices de la
CUISINE CONTINENTALE DU CHEF JEAN
AUSSI: Steaks et fruits de mer préparés avec soin.
EN GRAND SPÉCIAL
Tous les jours
L'assiette de crustacés grillés provençale. La soupe à l'oignon ou le saumon fumé en aspic. Les scampis-crevettes-pattes de crabes. Dessert et café inclus $9.95
LE HOMARD VIVANT GRILLÉ OU BOUILLI $5.95 la lb
MENU TABLE D'HÔTE COMPLET
Tous les jours à partir de $4.95
Les samedis à partir de $6.95
Menus pour enfants tous les dimanches
Dîners d'affaires à partir de $2.95
6255 ouest boul. GOUIN
Licence complète Stationnement gratuit
RÉSERVATIONS
336-7770

LE DÎNER DU DIMANCHE SOIR
CHOIX DE
• ROAST BEEF
• RIB STEAK
• SIRLOIN N.Y.
• FILET MIGNON
$5.50
Incluant:
• Pomme de terre au four
• Libre service à notre comptoir de salades
• Petits pains
• Café ou thé
Spectacle continuel à partir de 7h
MOTEL MÉTROPOLE
boul. Métropolitain et Lacordaire, sortie 49
322-8640

LA MAISON DU BIFTECK
GEORGES STEAK HOUSE
Situé au café du nord. Délicieux scampis
Repas d'affaires
Stationnement gratuit
10,715, boul. PIE-IX
322-2020
MONTRÉAL-NORD
Les vendredi — samedi et dimanche après le dîner
Nous vous invitons à bien terminer la soirée
AU PIANO BAR
en vedette le Duo
YOLANDE LECAVALIER
Soprano
LUC GOBEIL
Baryton
Accompagnés par Fernande Fay au piano

Dominique's

RESTAURANT
PARMA
Cuisine Italienne et Française
Licence complète
1873 ST-LOUIS Tél.: 744-0214
coin boul. Laurentien
Ouvert tous les jours à 11 h a.m.
Samedi et dimanche 4 h p.m.